

TRANSMISSION

Dossier de présentation

Scénario de fiction / Long métrage

Nicolas BOSC
n.bosc@hotmail.fr
06 12 97 62 37

SOMMAIRE

Synopsis	Page 2
Développement	Page 2
Note d'intention	Page 12
Scénario	Page 13

Pitch :

Alors que Lyon va devenir la capitale du monde le temps de la signature d'un important mais contesté traité sur l'écologie, une énorme boule en métal apparaît subitement en plein centre de la ville. Tout le monde ignore comment elle est apparue et ce qu'elle pourrait contenir. Carlo, quadragénaire au bord de la mise à pied, fait partie des nombreux policiers sur le terrain.

Résumé :

Lyon allait devenir la capitale du Monde le 21 mai, jour de la signature d'un important traité sur l'écologie qui serait ratifié par cent-quatre-vingt-un pays et les cent plus grandes multinationales. Ce traité prévoyait en outre la réduction des émissions de CO² de 60% en cinquante ans et des seuils à ne pas dépasser concernant la déforestation ou encore les rejets dans les mers. Une mascarade sans nom selon les écologistes et les scientifiques qui se sont liés pour s'opposer à ce traité qui protégerait juste les signataires de poursuite pour inaction concernant le péril climatique. Ils réussirent à rallier une grande partie de la population mondiale à leur cause à travers d'importantes manifestations partout dans le monde. Insuffisant pour faire fléchir les signataires, déterminés à mener l'affaire à son bien.

Une semaine avant la signature, une gigantesque boule en métal noir de cinq mètres de diamètre apparaît mystérieusement sur la plus grande place de la ville en pleine nuit. Aucun témoin, aucune explication grâce aux caméras de vidéosurveillance et aucune piste sur son contenu éventuel.

Les spéculations allaient bon train mais le gouvernement et la municipalité étaient plus que fébriles car la boule mettait en danger la sécurité de la ville juste avant le traité qui pouvait être menacé. Cette sphère métallique, attisait les fantasmes et, si certains espéraient la piste extraterrestre, beaucoup se sont rués sur la place pour tenter de l'apercevoir et de filmer une exclusivité, ce qui ne facilitait pas le travail des forces de l'ordre.

La nuit où la boule est apparue, Carlo, flic de quarante ans divorcé, père d'une petite Léa et plutôt déprimé, avait du mal à trouver le sommeil. Le fait qu'il ait noyé sa soirée dans l'alcool ne l'aidait pas à s'endormir. Il fit ce soir-là un rêve des plus étrange. Une immense plaine verdoyante dénuée d'humains, d'animaux ou d'habitations lui apparut et en premier plan : un petit chêne. De grands nuages approchaient et un éclair jaillit alors et atterrît sur un gros

rocher en haut d'une pente qui éclata en mille morceaux. L'un d'eux était une pierre sphérique étonnante ! Elle était un peu plus grosse qu'une boule de pétanque et si lisse qu'elle semblait sculptée par les anges. Cette pierre traversa alors l'histoire, allant de mains en mains, elle alla d'un homme préhistorique à un maître d'œuvre du 20^{ème} siècle en passant par un enfant dans l'antiquité, un fermier au moyen âge et un artiste du siècle des Lumières. Un rêve troublant qui lui semblait si réel, était-ce seulement un rêve ?

Le matin même, Antoine, son binôme à la police qui était un homme bienveillant et positif, un peu son opposé, l'accompagna sur le terrain pour récolter les vidéos des magasins de la place Bellecour afin de trouver une explication sur l'apparition de la boule. Ils virent pour la première fois cette immense sphère de métal et furent impressionnés. En s'écartant du périmètre, Carlo croisa le regard d'une magnifique métisse aussi intrigante que mystérieuse qui disparut dans la foule.

Dans le même temps, le Préfet reçut une visite inhabituelle et intimidante en la personne de Madame Lima. Cette mystérieuse femme était envoyée par le Ministre de l'Intérieur en personne sur le terrain alors même que sa fonction restait confidentielle. Cette petite brune d'environ cinquante ans était coquette mais surtout extrêmement ambitieuse et prête à tout pour parvenir à ses fins, le préfet l'apprit à ses dépens.

Alors que Carlo et Antoine menaient à bien leur mission, le premier, lassé de sa tâche, pensa à interroger les seuls témoins potentiels en pleine nuit de vacances scolaire sur un lieu peu fréquenté des fêtards, les SDF. Il en trouva un qui lui fit une étonnante confession. Une "association" avait fait le tour de la place pour rassembler tous les SDF qui ne dormaient pas afin de faire une distribution de paniers repas, à 3h du matin. Un fait assez inhabituel et un timing étonnant, à quelques minutes de l'apparition de la boule. Carlo, qui était au bord de la mise à pied à cause de ses petits débordements, n'en parla pas à Niang, son supérieur, persuadé qu'il l'empêcherait d'approfondir. Il regarda discrètement les vidéos qui pouvaient permettre de voir les membres de l'association ou la plaque d'immatriculation du véhicule et après quelques contrariétés, parvint à trouver le propriétaire, un certain Quentin Dupuy, directeur marketing. Pas le profil d'un farceur ou d'un terroriste mais selon les dires des policiers d'autres commissariats aucune autre piste n'avait émergé à cet instant. Carlo la garda secrète et, avec Antoine, alla rendre visite à cet homme à 40 minutes de la ville. Le couple qui les reçut était tout à fait charmant et poli, au moment de les confronter, ils constatèrent que, même si le couple ne paraissait pas suspect et qu'il niait une escapade lyonnaise, les preuves étaient là. Ils embarquèrent Quentin et constatèrent au moment de partir qu'une caméra était présente dans la rue. Une fois arrivés au commissariat ils cherchèrent la vidéo et virent que deux personnes masquées s'étaient introduit chez les Dupuy en piratant le portail afin de dérober la camionnette. Cela n'expliquait pas comment ils avaient pu la conduire sans voler les clés et sans casser de vitre ni pourquoi la camionnette était toujours chez les Dupuy. Les voleurs avaient en effet rapporté le véhicule par le même procédé. Un moyen habile de détourner l'attention sur le propriétaire qui ne soupçonnait même pas ce qu'il s'était passé. Quentin Dupuy fut relâché.

Le soir même, Madame Lima alla à la rencontre de Carlo. Ils allèrent dans un bar afin d'évoquer la transgression du policier qui n'avait pas rendu compte sur ses avancées. Madame Lima, menaçant Carlo qui se savait en sursis, en fit son "agent" sur le terrain, l'obligeant à agir pour

elle en contournant parfois la loi. Carlo se sentait pris au piège et n'avait d'autre choix que d'accepter les consignes d'une inconnue.

Dans la nuit, les démineurs furent interrompus par un bruit suspect émanant de la boule. Une plaque en métal se détacha et fut immédiatement remplacée par une autre plaque de même dimension prenant automatiquement sa place. Celle-ci était gravée par trois pictogrammes archaïques, un avec la Terre et un arbre, un avec la Terre et l'homme sur un arbre et un avec la Terre qui brûle et un homme à côté de l'arbre. Ceci ne manqua pas de faire réagir dans le monde entier.

Le lendemain, Carlo continua à enquêter secrètement sur l'histoire de l'association détournant l'attention des SDF. Il chercha dans les caméras du petit village une piste et constata que les deux voleurs avaient circulé non loin de là dans une 4L rouge avec une rayure sur la porte gauche. Il ne parvenait toujours pas à voir la plaque d'immatriculation qui s'avérait être une fausse.

Dans le même temps, Madame Lima enquêtait sur une nouvelle piste, un groupuscule d'extrême droite très connu dans la région. Plusieurs messages avaient été interceptés ces derniers jours les rendant hautement suspects. Comme elle n'avait aucun moyen légal d'agir, elle envoya Carlo poser des micros sur le lieu de leur prochaine réunion, ce dernier n'avait d'autres choix que de le faire. Il fut interrompu après avoir posé les micros sous les tables et alla se cacher dans les toilettes, manquant de peu de se faire démasquer. Il parvint à entendre une partie de la conversation et fut suspicieux sur la possible culpabilité du groupe. Alors que la réunion était finie, tous partirent sauf le patron du restaurant qui hébergeait la rencontre. Carlo, toujours bloqué aux toilettes, reçut l'aide d'un mystérieux renfort de Lima qui détourna l'attention du gérant laissant toute latitude à Carlo de déguerpier. Il rendit le matériel prêté pour sa mission du jour mais se garda d'avouer qu'il continuait secrètement l'enquête.

Il retrouva son binôme Antoine dans un cordon de sécurité empêchant la foule d'approcher la boule qui était inspectée par les démineurs. Au détour d'une conversation avec les collègues d'un autre commissariat, ils apprirent que ces derniers avaient enquêté sur une association écologistes de la région. Elle était en grande partie basée dans un petit village hippie appelé "La Source" situé à Valence. Ils échangèrent sur cet étonnant village au charme pittoresque qui vivait d'une façon un peu étonnante, laissant la technologie et roulant en 4L. Cette information intéressa le binôme, une association écologiste influente située à moins d'une heure et roulant en 4L rouge, ils avaient assez d'éléments pour s'y rendre.

Le village était en effet loin de tout ce qu'aurait pu imaginer Carlo, pourtant peu concerné par ces considérations écologiques, il était surpris par la beauté du lieu et l'intelligence avec laquelle il était organisé. Ils constatèrent que leur 4L était bien la voiture recherchée ! Cependant aucun des membres ne confirmait l'avoir utilisée la veille et personne n'avait d'information à leur donner. De quoi enrager Carlo qui savait très bien qu'ils se couvraient mutuellement. Avant de partir, Carlo croisa à nouveau le regard de la magnifique métisse qu'il avait vu sur la place Bellecour. Il alla la voir et commencèrent leur relation, un mélange de magnétisme, de fascination et d'incompréhension pour ces deux êtres si opposés. Elle était positive, bienveillante, souriante, charmante et altruiste, et lui presque tout le contraire...

Sur le retour Carlo reçut un appel assez étonnant, Claire, son ex-femme avec qui la relation était extrêmement tendue, l'appela. Elle avait une opportunité incroyable à son travail mais

devait s'absenter cinq jours pour la saisir. Le problème est qu'elle n'avait personne pour garder Léa, leur fille de sept ans. Carlo n'était pas très proche de sa fille qu'il ne voyait en général pas plus d'une fois par an. Il s'était volontairement éclipsé de son rôle de père, faisant fi de tout ce que pourrait penser les gens. Il était officiellement un père égoïste ne voulant pas assumer son rôle et n'ayant aucun amour pour sa fille. La réalité s'avérera beaucoup plus triste que ça. Il aimait tellement sa fille dès sa naissance qu'il préférait refouler ses sentiments et la voir grandir loin de lui pour ne pas avoir à supporter le fardeau d'être sa fille, lui qui se trouvait si pathétique et loin d'être l'exemple qu'il voulait donner. En l'abandonnant il pensait lui faire la plus belle preuve d'amour, mais personne ne devait le savoir. Bien sûr, il refusa de garder sa fille car de toute façon son planning ne lui permettait pas.

Carlo, toujours décidé à battre la sadique Madame Lima à son propre jeu, se rendit à nouveau dans la salle d'analyse vidéo pour tenter de trouver une nouvelle piste. Il analysa longuement toutes les vidéos montrant l'apparition de la boule de façon mystérieuse quand soudain, sur l'une d'elles il remarqua un détail intrigant. Un chat qui était en train de tourner dans la rue perpendiculaire disparut la seconde suivante alors que la caméra tournait en 30 FPS, rendant une image normalement très fluide. En continuant ses recherches, Carlo trouva la preuve que les caméras de vidéosurveillance avaient été piratées ! Il comprit également que les feux de signalisation l'avaient été pour éloigner toutes les potentielles voitures de la place lors de son apparition ! Une avancée qu'il ne partagea qu'avec Antoine. Il remarqua que le dernier véhicule à être entré dans le secteur était une camionnette avec un plateau ouvert à l'arrière. Elle contenait uniquement des tuyaux de constructions, pas de quoi monter une boule mais la lumière se reflétait de façon étrange sur les tuyaux. Le fait qu'aucun autre véhicule n'était entré derrière lui était peut-être un hasard mais faute de mieux Carlo choisit d'enquêter sur son propriétaire. Il nota la plaque et alors qu'il venait de trouver le nom qu'il cherchait, les deux analystes vidéo entrèrent dans la salle avant qu'il ne note l'adresse. Il ferma instinctivement la fenêtre car il devait agir le plus discrètement possible.

Après avoir inventé un prétexte, il quitta les lieux et regagna le cordon de sécurité sur la place où Antoine était déjà en poste. Il lui expliqua qu'il avait noté le nom et la plaque mais qu'il n'avait pas eu le temps de noter l'adresse. Son binôme usa alors de sa légendaire bonne humeur afin d'obtenir l'information en appelant un collègue d'un autre commissariat. Carlo avait enfin l'adresse mais Antoine l'informa que Niang devait venir sur place inspecter la situation et qu'il ne valait mieux pas prendre quitter les lieux avant qu'il ne parte.

La situation s'emballa sur place à cause d'Axel, son rival. Il était son ami à une époque mais le fait qu'il sorte avec son ex-femme quelques semaines après le divorce et qu'il profane de fausses accusations sur Carlo alors que les deux hommes se disputaient une promotion avait un peu refroidi leur relation. Cette dernière était même glaciale, alors quand Carlo s'interposa pour écarter Axel, qui avait mis le feu aux poudres en poussant un enfant, la dispute éclata mais Niang arriva alors en compagnie de Madame Lima. Les deux hommes furent convoqués, Axel fut mis à pied temporairement. Carlo fut renvoyé, non pas pour ce qu'il venait de se passer, mais pour toutes les fois où Carlo avait transgressé les règles ces derniers jours en contournant la hiérarchie. Madame Lima était au courant de tout ce que Carlo lui avait caché, il avait sous-estimé son influence et son réseau. Ils eurent une explication tous les deux, Carlo la menaça de la faire plonger avec lui mais bien qu'elle reconnût les faits, elle savait qu'il n'avait aucune preuve. Malgré toutes les tentatives d'Antoine, Niang n'allait pas le réintégrer. Leur duo prenait fin.

Carlo rentra chez lui, il avait rendu les armes et son insigne mais pas son uniforme. Il constata alors que sa petite maison était un bazar sans nom. Il fit alors un grand ménage de printemps et rappela Claire pour lui dire qu'il était prêt à garder leur fille, il ne lui avoua pas qu'il avait été viré mais inventa une fausse excuse.

Le lendemain il était songeur, bien que désormais libre, son esprit de compétition et sa fierté le poussèrent à prolonger d'une journée. Il enfila l'uniforme qu'il n'avait pas encore rendu. Il se rendit chez Marc Poivre, le propriétaire de la camionnette avec le plateau qui transportait les tuyaux en métaux. Son objectif était de prouver qu'il était un membre ou lié à l'association écolo Green Days qui habitait au village hippie. Il l'interrogea et le piégea sur ce point, et alors que le petit agriculteur était paniqué et sur le point d'en dire plus, Monsieur Poivre réfléchit un instant puis constata que si c'était vraiment un suspect il serait déjà en garde à vue

Après cet échec, il enfila une tenue civile et retrouva le village hippie non loin de là, même s'il ne savait pas pourquoi. Une fois sur place, il passa un moment à parler avec ses habitants et surtout avec Estelle avec qui il se balada aux alentours. Ils parlèrent longuement d'eux, de leur conviction ainsi que de leur vision de l'avenir. Ses sentiments se faisaient plus précis. De retour au village ils passèrent devant une yourte. Carlo interrogea Estelle sur son but, mais d'abord réticente à l'idée de lui expliquer elle s'y attela. Elle lui confia que ce lieu accueillait une pratique peu courante venant d'Amazonie, elle consistait à mettre le participant dans la yourte en le baignant des vapeurs d'un mélange de feuilles pour le mettre en transe afin de lui permettre de revivre des épisodes de leur passé qu'ils auraient pu occulter ou de s'ouvrir à l'avenir.

Carlo ne put s'empêcher de se moquer et Estelle le congédia poliment, navrée de l'énergie qu'il passait à essayer d'être détestable.

Cette nuit-là tout fut bouleversé sur la place Bellecour. Quelques équipes de télévision se lançait dans une véritable course. Ils avaient eu une information capitale des démineurs : la boule était sécurisée, ils allaient l'ouvrir ! Toutes les chaînes voulaient être les premières et avoir l'exclusivité mondiale ! Alors que les techniciens s'affairaient, un des démineurs venaient de finir d'entailler la boule en formant une sorte de porte, ils fixèrent alors de grosses ventouses pour l'extraire. Une des équipes prenait le direct de façon un peu prématurée et le cadreur faisait de son mieux pour zoomer au loin. Un des démineurs pénétra dans la boule, tout était sombre, il était équipé de lumière et ressorti quelques secondes après en secouant les épaules. Soudain, une alarme retentit, les démineurs se mirent à courir loin de la boule puis la boule se disloqua en plusieurs morceaux et forma un nuage de poussière sur la place qui reprenait peu à peu son calme. Les démineurs arrêtaient de s'enfuir et s'approchèrent à nouveau. Une sorte de pupitre avait fait son apparition, visiblement caché dans la boule. Il était surmonté d'un grand haut-parleur. Celui-ci se déclencha et, par ce biais, une femme et un homme prirent la parole sur la place Bellecour. Ils déclarèrent avoir envoyé leur communication par le biais de cette gigantesque capsule temporelle venant tout droit de l'an 2155, les journalistes n'en rataient pas une miette. Tour à tour ils prirent la parole expliquant le sort réservé à la Terre et ses habitants depuis la signature des accords climatiques. Ils firent une "rétrospective", la situation devenant de plus en plus alarmante entre nombre record de catastrophes, surpopulation, famine, maladies et privilèges des riches qui se construisaient des villes sous dômes pour ne pas avoir à respirer le même air toxique que les moins aisés ne pouvaient éviter. L'endoctrinement allait si loin que pour protéger leurs avantages les Etats

s’occupaient eux même d’élever chaque enfant qui naissait. Cette tyrannie était telle que ceux qui refusaient étaient tout simplement massacrés et le couple disait être en danger en implorant de ne pas signer le texte. Soudain quelqu’un entra dans leur repaire, leur enregistreur éclata mettant fin à la retransmission. La place redevenait silencieuse, les journalistes médusés. La population mondiale allait vite être divisée entre ceux qui croyaient cette capsule authentique et ceux qui criaient au “fake” et croyaient à une blague.

Alors que Carlo avait déjà fait un jour officieux de plus, il s’octroya un nouveau et “dernier” passe-droit. De toute façon il ne ferait rien d’illégal, cette fois il était habillé en civil quand il pénétra dans le restaurant du gérant faisant parti du groupe d’extrême droite qu’il avait infiltré. Il s’installa à table et constata que les micros n’étaient plus installés. Il trouva un subterfuge pour gagner la confiance du gérant qui se montrait peu méfiant, convaincu par le discours de façade de Carlo. Il lui avoua que son groupe recherchait toujours de nouvelles recrues comme lui, dynamique et n’ayant pas peur de mener à bien des actions fortes. Carlo sentait qu’il pouvait en apprendre plus, il travailla le gérant si bien que celui-ci lui révéla un peu malgré lui le genre d’actions qu’ils venaient d’entreprendre et surtout la prochaine action d’ampleur prévue dans la nuit de mercredi à jeudi, faisant allusion à une possible “explosion”. Carlo finit son repas et, fort de ce qu’il venait d’apprendre, se devait d’alerter, il envoya un message à Antoine lui expliquant la situation et lui demandant de ruser pour alerter Niang afin de les intercepter. Carlo doutait de leur culpabilité sur l’affaire de la boule mais venait peut-être de contribuer à éviter une situation pire encore.

Finit l’enquête, Carlo décida de tirer officiellement sa révérence, de toute façon la boule avait livré ses secrets, en tout cas en partie, si personne ne savait d’où elle venait elle n’était de toute façon pas dangereuse.

Il entreprit de retourner au village de la Source afin de présenter ses excuses à Estelle, même lui avait conscience qu’il était parfois plus que maladroit pour ne pas dire blessant. Dans sa sagesse Estelle n’hésita pas à lui pardonner. Leurs échanges du jour les mèneraient à un instant magique. Ils s’embrassèrent, longuement, passionnément, Carlo n’avait pas senti pareil frisson depuis bien longtemps. Elle commençait à sculpter en lui une empreinte ineffaçable. Carlo fit la rencontre de Jeanine, la fondatrice du village qu’il parvint à convaincre de suivre la cérémonie dans la yourte. Estelle y était toujours opposée mais Carlo se mit en place, Jeanine apporta la marmite dans la yourte et laissa échapper la vapeur.

La chaleur devenait intense, il s’effondra dans la yourte se retrouvant alors dans une sorte de rêve troublant l’emmenant droit en 2075, dans une école. La classe était composée d’enfants dont beaucoup étaient reliés à des bouteilles via des tuyaux. L’une d’entre eux l’interpella, peut-être était-ce sa légère ressemblance avec sa fille mais il ressentit quelque chose d’étrange en la voyant.

Dehors le ciel était gris et de grands buildings s’élevaient partout autour. L’institutrice leur expliqua qu’elle avait trouvé des images d’archive du 20ème et du début du 21ème siècle via un “DVD” qu’elle leur diffusa. Les images étaient à peine supportables, encore moins pour des enfants qui restaient pourtant stoïques. Elles montraient le pire de notre société, les usines polluantes, les guerres, les famines, les enfants soldats, les braconniers, la corruption, l’esclavagisme. Les images étaient sans filtres et violentes. Quand la vidéo fut finie, elle demanda leurs impressions à ses élèves. Ceux-ci étaient majoritairement rancuniers à l’égard des personnes vivant à cette époque leur rejetant la faute sur leur situation actuelle

catastrophique. La petite fille les défendit, disant que la population n’y pouvait rien et qu’à leur place ses copains auraient peut-être profité tout autant de la situation et de leur confort technologique faisant fi de la santé des générations futures. L’institutrice mis un terme à leur débat en les envoyant en récréation. Près des portes, deux rangées de masques de protection, l’une rouge et l’une verte, permettaient à chaque enfant de prendre le masque, plus ou moins épais, correspondant à la qualité de l’air du jour, ce jour-là était un jour vert.

Carlo se réveilla difficilement, aidé par Estelle et Jeanine. Il leur expliqua ce qu’il avait vu en leur disant que ça n’avait pas marché car il était censé revivre un épisode de son passé. Estelle lui rappela que cela pouvait également l’ouvrir à l’avenir. Toutes deux étaient stupéfaites, si beaucoup ont déjà suivi cette tradition venue d’Amazonie, moins d’un pourcent ont fait une projection du futur, Jeanine en faisait partie. Carlo ne croyait absolument pas qu’il avait vu le futur, Jeanine lui expliqua que ce n’est pas une représentation exacte du futur mais qu’il fallait s’attacher à son sens global. Elle lui confia que tous ceux qui ont fait une projection du futur se rendirent compte qu’ils avaient vu juste. Carlo resta plus que sceptique mais peu lui importait, la soirée qui venait allait être encore plus hors du temps, il passerait une nuit magique avec Estelle.

Le lendemain il rentra chez lui, radieux et joyeux. Il s’attela à refaire sa chambre d’ami froide et austère au possible. Il allait faire à Léa une vraie chambre de princesse et y passa la journée. Quelque chose était né en lui, il était prêt à reprendre sa vie en main !

Claire emmena sa fille le mercredi, à deux jours de la signature du traité, traité qu’elle ne soutenait pas. Léa avait beau avoir sept ans, elle était d’une très rare intelligence et sa culture générale n’avait pas grand-chose à envier à des adolescents. Elle était passionnée d’écologie et se retrouvait navrée d’être contrainte d’assister à la signature du traité en tribune avec sa classe. Elle se montra froide avec Carlo qui était presque un simple inconnu pour elle. Carlo s’attacha à marquer des points pour se rattraper, il voulait par-dessus tout changer la façon qu’elle avait de l’appeler “Carlo”. Il lui concocta un programme à la hauteur et se montra plus gentil et patient qu’il ne l’avait été depuis très longtemps.

La veille de la signature du fameux traité, il laissa Léa chez sa copine pour un gouter d’anniversaire et en profita pour retourner voir sa belle Estelle. Quand il arriva sur place il fut interpellé, une trentaine de personnes venait de se mettre dans la grande Salle de Vie, habituellement ouverte, qui cette fois avait tous ses volets fermés. Intrigué, Carlo s’en approcha et les épia via une petite ouverture. C’était les membres du groupe Green Days dont Bob faisait bien sûr parti. Il ne voyait pas grand-chose mais les entendait comploter et préparer un coup en faisant allusion à une cabane de matériel qu’ils pouvaient utiliser. Carlo guetta autour de lui et vit la fameuse cabane d’environ 25 mètres carré, il s’y infiltra discrètement.

A l’intérieur il trouva beaucoup de matériel qui n’avait rien à faire dans un village pacifiste, bouliers, masques à gaz et même un petit boîtier qui selon les explications pouvait ouvrir à distance n’importe quel véhicule équipé d’un boîtier ! Cela expliquait l’emprunt de la camionnette de Quentin Dupuy. Il chercha encore et vit alors plusieurs boîtes dont le contenu était valorisé à plusieurs dizaines de milliers d’euros ! C’était de puissants appareils pour projeter des hologrammes ! Il fut alors stoppé par les membres qui venaient de le trouver. Alors qu’ils essayaient de le faire parler Estelle intervint, elle était membre du groupe ! Elle lui expliqua comment en mettant ses appareils à hologrammes sur le plateau arrière du véhicule

de Poivre ils avaient pu masquer les plaques de métal formant la boule pour faire apparaître des tuyaux de bricolage et qu'en faisant diversion auprès des SDF ils ont pu monter la boule en quelques minutes simplement !

Carlo était impressionné et déçu par Estelle, il la conspuait publiquement la traitant d'enfant gâtée qui s'ennuyait, déclenchant la colère des autres membres du groupe qui le mirent à la porte. Il récupéra sa fille qu'il mit au lit.

Le soir même, il reçut un appel sur son téléphone fixe ce qui était inhabituel, c'était Bob. Il le sermonna, il lui expliqua tout sur Estelle, sa terrible enfance en Afrique, la pauvreté, la précarité, le manque d'amour et même les viols. Elle arriva en France détruite et Jeanine la recueillit et lui donna l'amour, la confiance et la bienveillance qu'elle n'avait eue.

Carlo s'en voulait tellement, Bob raccrocha. Cette nuit-là il ne dormit pas bien. Il s'informa plus sur la situation écologique de la planète. Il regarda sa fille dormir, elle toussait. Elle avait quelques crises d'asthme depuis peu. Il était inquiet. Il retourna au salon et pris son fixe. Il fit ensuite à nouveau un drôle de rêve où sa fille était en danger à cause de la situation écologique.

Entre temps Carlo ne se doutait pas que Madame Lima savait qu'il était devenu proche du village hippie, elle avait réussi à corrompre un des membres. Elle allait tout faire pour les prendre en flagrant délit et les arrêter eux et Carlo.

Le grand jour était arrivé, Bob menait les opérations avec les membres de Green Days. Ils comptaient bien faire annuler la cérémonie de signature !

Il leur donna à tous une fiche avec leur rôle, fiche qu'il devrait détruire. Tous n'avaient qu'une petite partie du plan au cas où un de membres soit arrêté et interrogé. Le matériel dont ils auraient besoin pour réussir à mener à bien l'opération était dans un sac. Il leur expliqua qu'aucun intrus ne devait voir son contenu sinon l'opération serait compromise.

Patrice, un des membres, était la taupe de Lima, il put voir le contenu du sac et fit son rapport à Lima. Leur plan était d'utiliser un drone équipé d'un puissant haut-parleur pour déclencher des grands bruits d'explosion au dessus de la scène qui accueillerait les signataires.

La scène sera au centre du parc de la Tête d'Or, le parc était entièrement fermé sur toute sa périphérie et les portes d'accès étaient surveillées par un impressionnant dispositif de sécurité. De nombreux cordons de policiers bloqueraient tous les accès, à l'intérieur de l'enceinte des agents feraient des rondes. Les premiers signataires allaient se succéder dès 20h, le dernier signataire qui actera le traité sera le Président français. Il montera sur scène à 20h30.

Les hippies se mirent en position à 19h30 devant l'entrée Sud, l'entrée principale d'où un écran géant retransmettait tout en direct pour la foule de personnes présentes sur place.

Bob demanda à Patrice et une autre personne d'apporter le sac avec le drone à son pilote posté un peu plus loin. Madame Lima avait tout prévu, de nombreux drones étaient présents partout pour intercepter n'importe quelle machine volante en envoyant des signaux brouillés pour prendre le contrôle de l'appareil. Une fois le drone intercepté, une équipe se tenait prête à attraper le pilote dont elle connaissait également le positionnement. Alors que le temps

passait et qu'aucun drone ne s'était manifesté, Madame Lima changea le plan et envoya l'équipe intercepter le pilote sur le pont. Ils trouvèrent alors Patrice, la taupe de Lima, attaché et bâillonné avec un message à l'attention de Madame Lima ce qui déclencha sa colère. Dans le même temps Carlo, qui était caché par sa tenue, arriva près de Bob. Était-ce la mise à pied, son conflit avec Lima, la rencontre avec Estelle et ses sentiments naissant ou bien la présence de sa fille ? En tout cas Carlo voulait se racheter auprès d'Estelle et de sa fille qu'il comptait protéger, le meilleur moyen était selon lui d'empêcher ce traité.

Carlo se savait espionné car Antoine l'avait prévenu que Lima était informée sur le fait qu'il se rendait souvent chez les hippies. Il mit au point un plan avec Bob la veille au soir pour trouver cette taupe. Ils cachèrent une caméra cachée dans le sac contenant le drone pour voir qui allait l'ouvrir, et Patrice fut démasqué mais ils firent comme s'ils ne savaient rien pour profiter de cet avantage stratégique. Ils mirent en parallèle au point une autre stratégie secrète qu'ils allaient mettre en place. Carlo quitta son sweat, il était en tenu de policier, avec la complicité de Bob et de tous les membres sur place ils firent une distraction en bousculant le cordon de police et Carlo en profita pour s'insérer parmi les policiers. Une fois en place Bob lâcha une petite voiture télécommandée très performante équipée d'un haut-parleur et son pilote, Olive, la fit passer entre les jambes de Carlo qui fit le ménage autour de lui en faisant mine de protéger le cordon. La voiture parvint à entrer dans le parc ! Elle progressait prudemment et éviter les policiers sur place et leur chien. Alors que la scène était à environ deux kilomètres de l'entrée, elle approchait jusqu'à pouvoir la voir au loin, elle était au milieu de deux tribunes. Soudain, un des chiens attrapa la voiturette et avant qu'ils ne puissent utiliser le haut-parleur un policier la jeta dans la fontaine. Le plan n'avait pas fonctionné et Carlo en fu prévenu grâce à son système d'oreillette. Plus rien ne pouvait à présent empêcher la signature ! Tous les membres et Carlo étaient dépités. Ce dernier regarda alors autour de lui et aperçut Antoine. Il se dirigea vers lui et parvint à lui subtiliser son badge et son insigne. Il se dirigea ensuite vers le parc et parvint à entrer.

Il courut vers la scène alors que le président français allait signer dans moins de quinze minutes. Estelle et le groupe de hippies le dissuadèrent. Ils savaient que le lieu était protégé et qu'il ne passerait pas.

Carlo continuait sa course en jetant l'oreillette. Il n'était plus loin. Alors qu'il approchait du lieu, il dû forcer le petit cordon et se dirigea vers la scène. Il s'écroula soudain, en sang. Il avait reçu une balle mais la forte musique faisait que personne ne l'avait entendu. Le président français arrivait sur scène. Carlo se mit à l'abri derrière un immense chêne à une dizaine de mètres, il s'adossa contre lui, blessé. En essayant de se relever il posa les mains au sol. Il sentit une drôle de forme, il retira un objet du sol, c'était la pierre sphérique !

Celle qu'il avait vu dans son étrange rêve ! Celle qui avait tant voyagé à travers l'histoire, il la regarda longuement. Il s'en saisit et se releva un peu alors que les policiers approchaient pour l'encercler autour de l'arbre. Il la jeta vers la scène. Tout semblait se dérouler au ralenti. Le monde entier regarder la boule voler vers le pupitre, le groupe hippie était bouche bée et même sa fille en tribune la voyait approcher. La boule fracassa le stylo du président et éclata son encre sur le papier ! Ce dernier était médusé.

Carlo était au sol. Tous se regardaient stupéfaits. Soudain, un cri retentit des tribunes. Léa couru pour rejoindre son père, elle fut arrêtée par un policier mais Axel l'aida. Les secours

arrivèrent. Ils écartèrent alors Léa en pleurs et s'occupèrent de Carlo qui repris alors connaissance. Sa fille lui sauta dans les bras et fonça vers la scène où elle prit le micro.

Carlo rentra chez lui quelques jours plus tard, aidé par Antoine. Estelle, Léa, Claire et Bob l'y attendait. Il fit le tour de tous ses invités et discuta un peu avec Estelle, ils s'embrassèrent après avoir promis de veiller sur elle et sur Léa. A cet instant Madame Lima fit irruption avec des policiers bien décidé à arrêter Carlo qui était pourtant en liberté conditionnelle en attendant son procès, elle lui expliqua qu'elle allait l'arrêter non pas pour ses actes lors de la cérémonie qu'il avait réussi à reporter mais pour avoir pénétré illégalement dans un restaurant et pour avoir posé du matériel d'espionnage. Elle l'avait fait filmer pour se protéger.

Elle était sur le point de l'embarquer quand Carlo lui montra une vidéo d'elle prise au moyen d'une caméra secrète, c'était sur le pont où il avait été viré, elle lui avait tout avoué en lui expliquant qu'il n'avait aucune preuve contre elle. Il lui expliqua que lors de leur rencontre il l'avait distraite pour pouvoir voir sa carte d'identité et faire des recherches sur elle. Il avait appris qu'elle était présidente d'une association de lobbys industriels français, ceux qui finançaient les campagnes du président et qu'étant donné qu'elle était sur le terrain avec leur consentement, il était aussi mouillé qu'elle. Madame Lima était sous le choc, elle venait de subir son premier revers et fut contrainte d'arranger un rendez-vous avec le président. Carlo avait un argument de poids pour l'inciter à ne pas reprogrammer la cérémonie de signature et le convaincre d'écrire un nouveau traité avec l'aide des scientifiques et des écologistes. Allait-il mener à bien ce plan ?

Des années plus tard, en 2075, la classe qu'il avait rêvé dans la yourte était réunie. La petite fille qui l'avait interpellé allait prendre la parole pour présenter un objet historique. Le ciel dehors était bleu, des prairies s'étalaient au loin.

La petite fille expliqua que la pierre sphérique qu'elle tenait dans ses mains venait de sa grand-mère qui avait prononcé un discours improvisé devant le monde entier lors de la signature du traité annulé grâce à l'objet.

Elle le lut alors à tous ses amis, expliquant ensuite que le président français avait alors curieusement renoncé à son traité et avait instigué un nouveau traité qui permis de sauver les prochaines générations.

Avant d'aller en récréation, elle prit la boule, la main dans ses mains ouvertes et la tend.

Note d'intention :

S'il est une chose que tous les êtres vivants partagent c'est bien notre Terre. Celle-ci est transmise de génération en génération comme un héritage bien qu'elle n'appartienne à personne. Il appartient cependant à chacun d'en prendre le plus grand soin et de la transmettre avec soin aux prochaines époques. Ce point a été un peu oublié, piétiné par l'ambition personnelle et l'égoïsme devenu le symbole d'une société toujours plus aut centrée et toujours plus gourmande. C'est un peu le point de départ de la première scène, scène qui peut paraître étonnante et sans rapport avec la suite mais vous vous rendrez bien compte par la suite de son utilité. Si l'intrigue pourra volontairement mettre le spectateur sur une éventuelle piste tout droit sorti d'un film de science-fiction, il n'en sera rien.

Le film n'a pas vocation à être un documentaire sur l'écologie ni un film culpabilisant, c'est avant tout une enquête policière prenante, à suspense et qui regorgent de surprises à travers le prisme d'une catastrophe imminente. L'écologie tient un rôle important, le film dénonce également l'incapacité ou en tout cas l'inaction gouvernementale en ce qui concerne la protection de l'environnement et propose une piste de réflexion sur la raison de cette surprenante et inquiétante cécité volontaire. D'autres thèmes majeurs sont abordés.

Les relations père/fille sont au centre de l'intrigue car l'enquête et les rencontres de Carlo vont l'emmener à une utile introspection sur sa condition le poussant à remettre en cause ses certitudes. Ainsi la façon dont il envisage sa relation avec sa fille, qu'il avait volontairement délaissé pensant lui rendre service, va connaître une nouvelle trajectoire au point même de lui faire changer ses motivations profondes et son objectif.

Si les pistes sont multipliées pour mieux brouiller les spectateur, Carlo trouvera également un antagoniste de taille sur son chemin en la personne de la mystérieuse Madame Lima qui, à l'instar des politiques et des hommes puissants semble complètement intouchable et invincible. Elle tentera d'abord de faire de lui son allié mais sera confronté au caractère intrépide d'un homme qui n'a rien à perdre.

Je crois énormément en ce film, son intrigue élaborée et les messages qu'il envoie. Je pense qu'il parlera à beaucoup de monde que ce soit à travers ces thèmes ou à travers cette surprenante enquête.

Les thèmes me touchent particulièrement et c'est le genre de film et d'enquête que j'aimerais voir plus souvent au cinéma. Selon moi ce film pourrait durer entre 2h et 2h25.

Je reste disponible pour échanger avec vous et vous remercie pour votre lecture.

Veuillez agréer Madame, Monsieur, mes cordiales salutations.

Nicolas BOSC

Nicolas BOSC
n.bosc@hotmail.fr
06 12 97 62 37

TRANSMISSION

Long métrage / Fiction/ Policier

TRANSMISSION

Nicolas BOSC

Oeuvre déposée

n.bosc@hotmail.fr
06 12 97 62 37

EXT. PLAINE - JOUR

Un petit chêne se dresse dans l'immensité d'une plaine. De grognements d'animaux au loin mais aucune trace d'humains ou d'animaux ni d'habitation. Le ciel est nuageux, il se met à pleuvoir. Les tonnerres commencent à jaillir.

Soudain, un énorme éclair illumine le ciel et s'écrase sur un rocher en haut d'une pente à côté du petit chêne. Il éclate en de nombreux petit morceaux qui dévalent la pente. Tous s'arrêtent à cause de leur forme sauf un.

C'est une pierre parfaitement sphérique ! A peine plus grosse qu'une boule de pétanque. Elle semble sculptée tellement qu'elle est lisse. elle continue de glisser et s'arrête près du petit chêne.

Le temps semble s'accélère, des arbres poussent sur la plaine et le chêne grandit puis le temps ralentit à nouveau. Des bruits de pas. Un homme approche. Il prend la pierre et la porte devant ses yeux. C'est un homme préhistorique vêtu d'une peau de bête. Il sourit et admire l'objet. Son attention est ensuite détournée par une sorte de biche qui venait d'apparaître, paisible. Il la regarde avec bienveillance. derrière lui 3 petits gars apparaissent, ils ont une lance en bois. L'homme s'interpose alors entre eux et la biche les bras écarté. Un des petits gars avance et le transperce avec sa lance. L'homme tombe au sol avec la pierre. La biche fuit poursuivie par les deux autres hommes.

L'asseillant ramasse la pierre, la regarde un instant froidement et la jette vers la biche alors qu'elle repasse derrière. Il la poursuit ensuite.

Le temps accélère à nouveau, la végétation bouge mais quelques habitation en bois sont apparus. Le chêne a fait tomber un gland qui fait pousser un autre chêne. Il est coupé. Puis le temps ralentit à nouveau.

Des petites pierres atterissent près du nouveau chêne. Un enfant en haut de la pente les a jetté. Un homme vêtu d'un plastron le rejoint.

LÉGIONNAIRE

Que fais tu mon fils ?

FILS DU LEGIONNAIRE

Je réfléchis juste père.

LÉGIONNAIRE

A quoi ?

FILS DU LEGIONNAIRE

A l'avenir ! Suis je censé devenir un puissant guerrier comme toi ou dois je suivre un autre chemin ?

[.../...]

LÉGIONNAIRE

Je me suis posé la même question à ton âge, et ton fils se la posera également. Et tu sais quoi ? Tu es le seul à pouvoir y répondre. Personne ne doit te l'imposer.

FILS DU LEGIONNAIRE

Pourquoi as tu choisi d'être un combattant ?

LÉGIONNAIRE

Et bien à mon époque les choses étaient différentes. L'empire devait s'étendre et le choix ne nous appartenait pas à mes amis et moi. Mais tous ne sont plus là aujourd'hui pour dire à leur fils qu'il doit choisir ce qu'il veut.

FILS DU LEGIONNAIRE

Tu aurais fait autre chose sinon ?

LÉGIONNAIRE

Bien sûr. Au fond je pense qu'aucun homme ne veut de la guerre, il peut le croire, bercer par de puissants discours patriotiques, mais une fois sur le champ de bataille il se rend compte qu'il n'est qu'une épée au service d'un seul chef, chef qui ne laisserait souvent pas son propre fils prendre de tels risques.

FILS DU LÉGIONNAIRE

(réfléchit un instant)

Je pense que je sais ce que je veux faire.

LÉGIONNAIRE

Ah oui ?

FILS DU LEGIONNAIRE

Tailleur de pierre.

Il sort la pierre sphérique et la montre.

FILS DU LEGIONNAIRE

Regarde comme c'est beau ! Et personne ne me donnera d'ordre !

LÉGIONNAIRE

(sourit)

C'est un métier noble. Puisses tu
devenir un grand artisan !

Le temps s'accélère, des fermes poussent et au loin des habitations médiévales en pierre, il ralentit un instant, le temps qu'un homme amaigri qui laboure son champ la ramasse pour la jeter au loin. Le temps accélère à nouveau, la pierre semble aller dans des carioles et être transportée, les habitations se modernisent un peu plus et le temps ralentit, c'est le siècle des lumières. Un vieux monsieur barbu est dans son atelier où il peint quelque chose. Son modèle n'est autre que la pierre sphérique. Le temps accélère à nouveau, des usines polluantes apparaissent partout, la ville se développe et le temps ralentit au milieu d'un terrain vague, au début du 20ème siècle.

Un homme paraît d'un chapeau et d'un beau costume marche avec un maître d'oeuvre.

MAITRE D'OEUVRE

Mais ! Ce que vous projetez est
impossible !

Le maître d'oeuvre est apeuré.

ENTREPRENEUR

Rien ne l'est ! Vous allez le
faire ou mon argent ira à un
autre maître d'oeuvre.

MAITRE D'OEUVRE

Vous êtes au courant que vous
voulez implanter cette usine au
beau milieu de la ville et en
plus rejeter vos déchets dans le
fleuve ! Vous allez les
empoisonner tous ! Femmes et
enfants compris !

ENTREPRENEUR

Allons, aucun scientifique n'a
prouvé que ce que nous faisons
est dangereux. Ce que l'on va
produire va leur être profitable
ne voyez vous pas ? Ne demandent
ils pas plus de confort ? Nous
allons le leur apporter.

MAITRE D'OEUVRE

En les empoisonnant ?!

ENTREPRENEUR

S'implanter plus loins
représenterait un coût en

[...]

[.../...]

ENTREPRENEUR [suite]
transport bien trop élevé. On ne
peut pas tout avoir, il faut
choisir entre progrès et retour à
l'âge de pierre.

Il se baisse et ramasse la pierre sphérique à ses pieds.
Il la regarde puis la lui lance.

MAITRE D'OEUVRE
(choqué)
C'est du suicide...

ENTREPRENEUR
Alors ?

L'entrepreneur sourit alors que la pluie commence à tomber
sur le terrain, l'artisan réfléchit.

INT. CHAMBRE DE CARLO - JOUR

"Vendredi 14 mai"

CARLO se réveille en sursaut, il vient de faire un rêve
étonnant, il est en nage. Il met du temps à émerger. Il se
met sur le bord du lit et enfile machinalement ses
pantoufles. En se levant il fait tomber des bouteilles
vides.

INT. SÉJOUR DE CARLO

Ce brun mal rasé d'environ 40 ans arrive dans la cuisine
ouverte sur le salon. Les deux sont mal rangés et des
emballages de fast food traînent de partout. Il ouvre le
placard, prend ses biscuits et de l'aspirine. Il fait
couler le café. Il se dirige vers la télévision et enlève
la veste qui cache l'écran puis l'allume avant de s'asseoir
avec son café et ses biscuits. C'est les informations.

PRÉSENTATRICE INFO
Merci pour le sport Louise. Vous
le savez, Lyon sera la capitale
du monde dans exactement une
semaine, le 21 mai ! Les chefs
d'état chefs d'Etat de 180 pays
et les dirigeants des 100 plus
grandes multinationales vont se
réunir pour signer le si contesté
traité sur l'écologie. Ce dernier
prévoit entre autre de diminuer
de 60% le niveau des émissions de
CO² en 50 ans. Il limitera
également la déforestation et la
pollution des eaux à travers un
quota pour chaque entreprise. Des
[...]

[.../...]

PRÉSENTATRICE INFO [suite]
mesures scandaleuses pour les associations écologistes et la grande majorité des scientifiques qui dénoncent une mascarade de la part des politiques et de leurs alliés, les grandes entreprises, pour se protéger juridiquement de leur inaction. Ils estiment que ses mesures sont inutiles. Dans un communiqué commun signé par 5000 scientifiques, ils expliquent que signer ce traité reviendrait à "une fin du monde inéluctable" à moyen ou long terme.

Carlo grignote ses biscuits sans être concerné.

LAURA

D'autant plus que les signataires ont fait ajouter un point stipulant que les signataires refusent toute modification ultérieure à ce traité. Des manifestations ont éclaté partout dans le monde mais ce traité sera bien signé vendredi prochain à Lyon. Les entreprises signataires se sont engagés à créer un fond de solidarité pour les futurs "malades du climat" déboursant d'énormes sommes pour l'alimenter tout en ajoutant que ceci était "une garantie supplémentaire car le traité suffirait largement".

LISA

Merci Laura. Et si on regarde les sondages vous êtes près de 89% contre ce traité, 7% pour et le reste ne se prononce pas. En tout cas l'Etat va prendre de grosses mesures pour sécuriser le lieu. Le Premier Ministre attend en effet de nombreuses manifestations de très grande ampleur dans les jours à venir. On a fait le tour sur ce traité à venir dans sept jours, retour à l'information principale du jour. Et quel info!

Carlo venait d'éteindre la télévision. Il la regarde un instant, hésitant à rallumer pour écouter l'information du jour mais regarde l'heure et va vers la salle de bain.

INT. SALLE DE BAIN - JOUR

Carlo enfiler un jean et un t shirt encore froissé. Il se brosse les dents en quelques secondes, regarde sa barbe négligée et ses cheveux trop long, essaye de les coiffer rapidement et se satisfait du résultat bâclé. Il sort de la salle de bain.

INT. SEJOUR - JOUR

Carlo se dirige vers la porte d'entrée. Il passe devant des meubles sur lesquels sont posés des cadres avec des photos de son équipe préférée, le Napoli, soulevant un trophée. Certains cadres ont encore la photo d'illustration originale. Un autre cadre contient une photo d'une jeune fille d'environ sept ans.

Il arrive devant sa porte et regarde à travers sa fenêtre. Il fait beau, un JEUNE HOMME avec un sac "La Poste sonne chez son voisin d'en face, des oiseaux chantent devant chez lui.

Il regarde l'heure, ouvre le petit meuble de l'entrée et pousse un léger soupir. Il prend un pistolet qu'il regarde quelques secondes. Un coup de klaxon à l'extérieur le réveille, il prend son insigne de policier, referme le meuble et ouvre sa porte d'entrée.

EXT. DEVANT LA MAISON - JOUR

A l'extérieur, ANTOINE est garé devant chez lui. Il est dans une toute petite voiture électrique bleu et salue son coéquipier avec plein d'entrain et un grand sourire. Carlo le regarde sans lui répondre, se retourne pour fermer la porte, grimace, et se dirige vers la voiture.

INT. VOITURE D'ANTOINE - JOUR

Carlo entre dans la voiture sans un mot, et sans sourire.

ANTOINE
(jovial)
Salut Carlo ! Comment ça va ce matin ?

Carlo met quelques secondes à lui répondre.

CARLO
Ça va, on y va?

En roulant Antoine sent l'haleine au whisky de son collègue, il réfléchit un instant pour parler prudemment.

[.../...]

ANTOINE
C'est parti pour une nouvelle
journée!

Il roule sans réponse.

ANTOINE
Ah au fait j'ai pris les nouveaux
chewing-gum de la pub, tu sais,
ceux à la mangue, tu en veux un ?

Carlo se tourne vers Antoine. Ce dernier ne bouge pas
comme pour rester naturel. Après avoir analysé la
situation un instant Carlo prend un chewing-gum,
visiblement pas dupe sur les intentions de son coéquipier.

ANTOINE
Ah, tu as pensé à prendre ton
dossier sur notre emplacement à
la convention ?

Carlo le regarde.

CARLO
Et merde..

ANTOINE
(toujours jovial)
Pas de soucis je fais demi tour !

La petite voiture revient vers la maison de Carlo.

EXT. DEVANT LA MAISON - JOUR

Carlo sort de la voiture. En arrivant devant chez lui, il
se tourne et remarque que le postier revient devant les
voisins chez qui il avait sonné auparavant. Il regarde à
présent au dessus du portillon.
Carlo aperçoit à l'angle de la rue un peu plus loin un
AUTRE JEUNE assis par terre en fumant, il guette la rue
perpendiculaire.

Carlo fait demi tour, il va vers le premier jeune mais
s'arrête un instant et retourne dans la voiture d'Antoine.

INT. VOITURE D'ANTOINE - JOUR

ANTOINE
Tu n'as pas pris ton dossier ?

CARLO
Démarre. Fais le tour du paté de
maison et va te garer quelques
mètres derrière le jeune qui fume
au bout dans la rue
perpendiculaire.

[.../...]

Antoine démarre sans poser de question.
Après quelques instants la voiture se gare derrière le
jeune.

CARLO

Va garer la voiture devant chez
moi et reviens avec ton sac.

ANTOINE

Quoi ?!

Carlo sort de la voiture sous les yeux incrédules
d'Antoine.

EXT. DEVANT LA MAISON - JOUR

Antoine gare sa voiture à contrecœur devant chez Carlo,
prend son sac dans son coffre et se dirige vers la rue
perpendiculaire qu'il ne peut pas voir d'ici. Le jeune
postier n'est plus devant les voisins d'en face.

Il arrive au coin de rue et tourne en marmonnant puis voit
Carlo posé sur le jeune fumeur qui est allongé par terre.
Carlo a sa main devant la bouche du jeune pour l'empêcher
de faire du bruit.

CARLO

(calmement)

Viens, baillonne le avec un de tes
t shirt de sport et mets lui les
menottes.

ANTOINE

(incrédule)

C'est qui ça?! Il a fait quoi?!

CARLO

Quand tu l'auras menotté rejoins
moi en face de chez moi.

Antoine n'obtient pas sa réponse, il baillonne le jeune et
commence à lui passer les menottes. Carlo se dirige déjà
vers sa rue et tourne au coin. Après avoir bien fixé les
menottes Antoine se lève. Il lève également le jeune
fumeur baillonné qui se débat fébrilement et tout deux se
dirigent vers la maison des voisins d'en face. Ils
tournent dans la rue, qui semble déserte, et s'approche du
portillon blanc du voisin.

Soudain, celui ci explose, un jeune est passé à travers
avec force et se retrouve au sol en gémissant et se tenant
le genou. Carlo fait son apparition en traversant le
passage désormais dénué de portillon et rejoint le jeune
avec la sacoche "La Poste". Antoine est bouche bée.

[.../...]

CARLO

(à Antoine)

Rapproche moi le tien et prend
une autre paire de menotte et ton
téléphone pour appeler des
renforts, on peut pas les
embarquer dans ta petite voiture
ou dans ma vieille caisse.

JEUNE AU SOL

(gémissant)

On n'a rien fait wesh ! Vous avez
pas le droit !

CARLO

Ah ouai? C'était pour livrer un
colis que tu as cassé une vitre
et que t'étais dans leur armoire
?!

Antoine s'exécute sans répondre , un peu paniqué. Il
approche son jeune de l'autre au sol, prend les menottes
et les donne à Carlo qui les passe au second jeune. Il
prend ensuite son téléphone et compose un numéro.

ANTOINE

Antoine pour centrale, il nous
faut une voiture de police pour
embarquer deux suspects au 10
allée des Cerisiers dans le 9ème.
Merci !--

Il raccroche en voyant que les deux jeunes tentent de se
débattre et de s'échapper et vient aider Carlo à les
retenir.

CARLO

Ils ont dit quoi?

ANTOINE

J'ai pas eu le temps d'écouter
leur réponse. Mais ils vont
arriver bientôt je pense.

CUT

Une voiture de police arrive devant leur position. DEUX
POLICIERS en sortent et regardent la scène incrédules.

RENFORT 1

Putain mais qu'est ce que vous
branlez là??

ANTOINE

(fier de son collègue)

Et bien Carlo a arrêté deux
jeunes en plein cambriolage mais
[...]

[.../...]

ANTOINE [suite]
on a pas de voiture adaptée pour
les emmener au poste.

RENFORT 2
Non mais qu'est ce que vous
faites là en jean en plus ? Au
lieu d'être sur la place
Bellecour vous vous amusez avec
deux jeunes qui ont même pas
encore de poils aux couilles !

JEUNE AU SOL
On a des poils wesh!

TOUS SAUF ANTOINE
Ta gueule !

ANTOINE
Tais-toi !

CARLO
(au renfort, défiant)
Il vient de te dire, on allait au
commissariat, c'est là où on se
met en tenu, mais on a dû
s'occuper d'eux, ça te pose un
problème?!

ANTOINE
Mais pourquoi on devrait être sur
la place Bellecour?!

Les deux renforts se regardent incrédules.

RENFORT 1
Vous regardez pas les infos ou
quoi?!

ANTOINE
Non j'ai pas eu le temps ce matin
c'était la course avec les
petits.

CARLO
Pourquoi? qu'est ce qu'il se
passe?

RENFORT 2
(se gratte la tête)
Ben.. Un.. Un objet est apparu
dans la nuit.

CARLO
Un objet?!

RENFORT 1

Où une gigantesque boule en métal noire est apparue dans la nuit sur la place, personne sait comment elle est arrivée là ! C'est la panique là bas !

ANTOINE

Une boule en métal?!

RENFORT 2

Ils ont analysé toutes les caméras de la ville, elle est apparue toute seule d'un coup, comme ça, sans personne autour. Ça a attiré des milliers de curieux sur la place qu'il faut contenir tant qu'on sait pas ce que c'est !

CARLO

C'est sûrement un canular rien de grave!

RENFORT 1

Allez, bougez, rejoignez les, vous verrez que c'est tout sauf une petite blague ! Et bossez un peu!

CARLO

Ok on y va, prenez soin de nos petits imberbes!

Carlo et Antoine grimpent dans la voiture électrique d'Antoine et démarre sous les yeux des renforts qui embarquent les deux jeunes.

RENFORT 1

Même vous vous étiez au courant de cette histoire ! Vous pensiez pouvoir faire un petit vol tranquille! Manque de pot pour vous les deux flics les plus stupides de la ville passaient par là !

Les renforts rigolent et montent en voiture.

INT. PREFECTURE - JOUR

Le PREFET marche dans les couloirs de la préfecture du Rhône. Le pas pressé, il ignore les sollicitations dans les grands couloirs et regarde sa montre, il est 9h17.

Il passe devant le bureau vide de sa secrétaire et est interpellé par un collègue.

[.../...]

EMPLOYÉ DE PREFECTURE
Monsieur le Préfet, vous avez une
visite, quelqu'un vous attend
dans votre bureau.

PRÉFET
(interloqué)
Dans mon bureau?! Qui ça?!

EMPLOYÉ DE PREFECTURE
Sûrement une personne importante
si elle a réussi à se faire
installer dans votre bureau en
votre absence.

Le préfet reprend sa marche de plus belle vers les portes
en bois de son grand bureau.

EMPLOYÉ DE PREFECTURE
Vous avez des infos Monsieur ?

Sa demande reste sans réponse. Le préfet ouvre la porte et
la referme derrière lui.

INT. BUREAU DU PRÉFET - JOUR

Le préfet regarde la personne face à lui avec étonnement
et consternation.

PRÉFET
Vous êtes qui?! Et qu'est ce que
vous faites dans mon bureau???

Une PETITE DAME BRUNE au teint halé d'une cinquantaine
d'année de lève alors de la chaise.

MADAME LIMA
Bonjour monsieur le Préfet, pour
la courtoisie je repasserai.

Le préfet fait le tour du bureau pour s'installer de
l'autre côté.

PRÉFET
(en branchant son téléphone)
Je n'ai pas de temps à perdre
avec la courtoisie ! Répondez !

MADAME LIMA
Je suis envoyée par le Ministre
de l'Intérieur en personne pour
vous aider.

PRÉFET
Pour m'aider?

MADAME LIMA

Oui pour vous aider.

PRÉFET

Mais punaise vous êtes qui?

MADAME LIMA

Madame Lima, pour vous aider.

Une JEUNE SECRETAIRE frappe à la porte à ce moment et entre avec un café à la main.

SONIA

Ah pardon Monsieur le Préfet, je n'ai pas vu de rendez-vous sur votre agenda ! Je vous apporte votre café.

PRÉFET

C'est pas grave Sonia, Merci.

Sonia passe à côté de Madame Lima, pose le café sur la table et s'en va en fermant la porte sous le regard espiègle de Madame Lima.

PRÉFET

(s'asseyant)

M'aider à quoi?

MADAME LIMA

(s'asseyant)

A démêler les noeuds de votre histoire de boule bien sûr !

PRÉFET

(souriant)

Je vois, je suis sûr qu'on aura grand besoin de vous Madame Lima. Que feront les milliers d'agents que je peux mobiliser sans vous?! On a vraiment besoin d'une illustre inconnue pour savoir comment une gigantesque boule est apparue sur la plus grande place de la ville. Quel est votre poste au juste?

MADAME LIMA

Considérez moi comme une sorte de consultante, je suis déjà intervenue auprès de vos collègues de Paris, Nice, Marseille et bien d'autres villes, ils étaient tous sceptique comme vous au début mais je les ai tous bien aidé.

PRÉFET

Vous êtes une sorte d'enquêtrice en fait?

MADAME LIMA

Pas vraiment, je ne suis pas missionnée pour résoudre les enquêtes en personne.

PRÉFET

A quoi servez-vous alors?!

MADAME LIMA

Je coordonne, je déploie et surtout j'oriente vos policiers sur des pistes qu'ils n'auraient même pas soupçonnés. Je fais en sorte qu'aucun indice ne soit négligé et j'explore toutes les possibilités, voilà mon rôle.

PRÉFET

(sourit)

Écoutez merci d'avoir pris la peine de vous déplacer, j'apprécie mais on va se passer de vos services. Prenez le temps de visiter notre belle ville et vous pourrez rentrer chez vous.

Madame Lima le regarde un instant, impassible, sans un bruit.

MADAME LIMA

(se lève et sourit)

Très bien. Je ne vous dérangerai pas plus alors, je vais dire au Ministre que vous n'avez pas besoin de moi. Après tout vous êtes un expert en boule...

PRÉFET

Je vous demande pardon?!

MADAME LIMA

Je crois que vous n'avez pas compris exactement mon job et mes compétences, je vois les choses que les autres, dont vos meilleurs enquêteurs, ne voient pas. Par exemple, quelqu'un est-il au courant pour votre relation avec votre secrétaire ? Pas votre femme j'imagine.

PRÉFET

(se lève et pose son café)
Comment osez-vous profanner de
tels mensonges ?! C'est un
scandale !

MADAME LIMA

Vraiment ?! Pourtant vous venez
de passer la nuit avec elle non ?
Qu'avez-vous dit à votre femme ?

PRÉFET

(s'énerve)
Vous êtes en train de dépasser
les bornes ! Vos allégations sont
absurdes !

MADAME LIMA

Ah oui ? J'ai pu voir vos photos
sur votre bureau en vous
attendant, vous êtes un homme
soigné Monsieur le Préfet,
toujours impeccable. Or, ce matin
vous voilà avec un costume et une
chemise légèrement fripés, une
coiffure approximative et une
très légère repousse de barbe. De
plus la première chose que vous
faites en arrivant c'est charger
votre téléphone portable qui
aurait pourtant dû être plein si
vous n'aviez pas oublié votre
chargeur chez vous. Et la
batterie n'est pas défectueuse ce
modèle a un mois au plus.
Dommage que Sonia n'ait pas le
même modèle et le même chargeur.
J'imagine que vous ne seriez pas
arrivé si tard ce matin si vous
aviez pu être contacté, vous avez
joué de malchance sur ce coup-là,
il fallait que ça arrive pile
cette nuit.

PRÉFET

Si je n'ai pas fait attention à
mon apparence ce matin c'est
parce qu'on a urgence et que j'ai
passé la nuit à travailler sur
l'affaire ! Et tout ça ne prouve
absolument rien !

MADAME LIMA

Vraiment ? Pourtant la boule est
apparue vers 3h, si vous
travailliez sur l'affaire avant
c'est que vous étiez complice,

[...]

[.../...]

MADAME LIMA [suite]
chose que j'exclu momentanément.
Et votre secrétaire est
visiblement arrivée en même temps
que vous puisqu'elle n'était pas
à son bureau encore quelques
minutes avant votre arrivée
susitant l'étonnement de vos
collaborateurs. Vous avez
probablement appris cette
histoire à la radio en arrivant
si je ne m'abuse. Et je suis à
peu près certaine que si je
m'approche de vous...

Madame Lima contourne le bureau du Préfet interloqué et s'approche de lui pour sentir près de lui.

MADAME LIMA
Oui, des traces du parfum de
Sonia. Elle devrait en mettre un
peu moins, on pourrait la suivre
à la trace les yeux bandés. Je
l'imaginai plutôt avec une
senteur plus florale d'ailleurs,
plus ronde, plus douce. Entre
nous le coup de la secrétaire
c'est un peu cliché Monsieur le
Préfet, dit-elle en s'approchant
de la porte. Bref je ne vous
dérange pas plus, je vais faire
mon rapport et dire au ministre
que vous ne voulez pas de moi.
Bonne journée !

Elle se dirige vers la sortie et les portes en bois sous
les yeux d'un préfet assommé

PRÉFET
Attendez Madame Lima. Revenez
s'il vous plait.

La petite Dame marque une pause avec un léger sourire et
se tourne ensuite vers le préfet.

PRÉFET
Vous avez carte blanche, si vous
avez besoin de quoi que ce soit
faites le moi savoir. Voici ma
carte de visite et je vous ajoute
ma ligne perso.

Elle regarde le préfet un instant sans répondre.

MADAME LIMA
(souriante)
Très bien monsieur le Préfet, je
le ferai.

Elle prend la carte et se dirige à nouveau vers la sortie et ouvre la porte.

PRÉFET

Ah et bien sûr tout ça reste
entre nous?

Madame Lima s'arrête et sourit à nouveau de dos.

MADAME LIMA

Bien sûr monsieur le Préfet.

Elle sort du bureau.

EXT. PLACE BELLECOUR-JOUR

La petite voiture d'Antoine arrive aux abords de la grande place Bellecour de Lyon. Celle-ci est pleine de curieux en tout genre.

ANTOINE

C'est quoi tout ce monde?!

CARLO

Vas-y gare toi ici.

Antoine gare la voiture contre un trottoir en plein milieu d'une voie de bus qui ne peuvent pas circuler de toute façon.

Ils sortent du véhicule et se dirigent vers la place, ils essaient de voir au centre la fameuse boule mais avec le nombre de personnes collées les unes aux autres, les affiches et les gens qui se portent, elle n'est pas visible. Ils commencent d'abord à demander pardon pour se frayer un chemin mais devant la cohue commencent à bousculer. Ils progressent très lentement.

ANTOINE

Un objet aux origines inconnues
apparaît et tout le monde se
bouscule pour s'en approcher sans
savoir s'il est dangereux?!

CARLO

Bienvenu au 21ème siècle ! Une
image postée sur les réseaux
sociaux compte plus que leur
sécurité apparemment.

Ils continuent de s'avancer et à s'enfoncer dans cette marée humaine. Ils bousculent les gens, deux amis se rebellent mais se calment quand Carlo leur montre son insigne. Ils entendent toute sorte de théorie en avançant. "Il paraît que c'est vraiment les extra terrestre !", "Ce métal n'existe pas sur Terre" ou encore "Un habitant

[.../...]

aurair vu une lumière bleu hier dans la nuit!". Un groupe les sépare désormais du centre de la place. Ils les écartent et, emportés par leur élan, s'arrêtent juste devant le petit cordon de sécurité protégé par des policiers. Carlo et Antoine sortent leur insigne et passent dessous avant de s'avancer entre deux policiers leur faisant de la place.

Ils lèvent la tête et s'arrêtent net, bouche bée! Une boule gigantesque d'environ 5m de diamètre est posée sur la place. Ses jonctions sont si fines qu'on croirait qu'elle est composée d'un seul morceau de métal noir enroulé sur lui même. Pas de porte, de poignée, rien ne laisse penser qu'elle peut s'ouvrir, rouler ou s'envoler.

CARLO

Alors c'était pas des mensonges !

ANTOINE

Comment ça a pu arriver là?!

Carlo et Antoine aperçoivent non loin une sorte de chapiteau improvisé avec plein d'ordinateurs et de policiers. Ils voient leur SUPERIEUR et se dirigent vers lui, toujours en tenue civile, avant d'être interrompu par un capitaine de police.

CAPITAINE DE POLICE

Que tout le monde se rassemble
autour de moi !

Tout le monde s'exécute à toute vitesse.

CAPITAINE DE POLICE

Avant de commencer je vais
répondre à toutes vos
interrogations : non on ne sait
pas comment cette boule est
arrivée là, ni si elle est
creuse, pleine ou vide, si elle
contient un ours en peluche ou
une putain de bombe. On a fait
analyser les images et on ne
détecte rien, elle est apparue
d'un coup vers 3h du matin, quel
que soit l'angle de la caméra
c'est pareil.

Les policiers sont inquiets sous la tente.

CAPITAINE DE POLICE

La division antiterroriste est
déjà sur le coup tout comme les
démineurs qui sont en chemin,
l'armée arrive également pour
aider à évacuer cette zone
immense. Une équipe est en train

[...]

[.../...]

CAPITAINE DE POLICE [suite]
 de tracer tous les mouvements des
 fichés S et le renseignement
 analyse les images satellites,
 mais si aucun n'était configuré
 sur la place ça ne donnera rien.
 Hôtel de Ville vous allez
 interroger tous les habitants de
 ces immeubles justement. Cette
 boule n'a sûrement pas poussée
 toute seule pendant la nuit et
 quelqu'un a peut-être vu quelque
 chose. Le 2ème
 vous allez interroger les
 groupuscules d'extrême droite, le
 3 ceux d'extrême gauche et
 autres écolos, tous les autres
 vous sécurisez la zone de la
 convention dans le 6ème, personne
 ne pénètre le secteur dès
 maintenant ! Ah et deux policiers
 du 9 vont collecter tous les
 enregistrements de
 vidéo-surveillances des secteurs
 privés alentours.

Carlo et Antoine se regardent déçus.

CAPITAINE DE POLICE
 Une dernière chose, on ne parle
 pas aux médias!

Il regarde ses interlocuteurs pour être sûr d'avoir été
 entendu. Il voit alors le duo en jean et polo.

CAPITAINE DE POLICE
 Mais putain vous êtes qui vous ?!

Il voit alors leur insigne dépasser de leur poche. Au même
 moment, Niang, leur supérieur, les regarde avec colère.

CAPITAINE DE POLICE
 Bon peu importe pas de temps à
 perdre. Allez au boulot, on fait
 une réunion à 15h avec tous les
 responsables, je veux des
 informations! Au boulot !

Tout le monde se disperse et va à sa tâche. Niang approche
 d'eux toujours énervé.

NIANG
 Vous me donnerez vos explications
 plus tard ! Vous allez me
 récupérer
 toutes les vidéos de la place.
 Celles de l'espace public on y a
 [...]

[.../...]

NIANG [suite]
déjà accés, on les a visionnées
et elles sont en train d'être
disséquées mais vous allez
chercher toutes les autres :
commerçants, bars, tout magasin
autour équipé de caméra. Vous
prenez les vidéos et vous
transmettez à David et Tom qui
les examineront. Si vous trouvez
des témoins au passage interrogez
les mais ce n'est pas votre
priorité, pas d'autres
initiatives ! Compris Carlo ?!

Il défie Carlo du regard.

ANTOINE
Vous voulez qu'on aille au
commissariat se changer avant
chef?

Le regard noir de leur supérieur va sur Antoine.

CARLO
(le prend par le bras)
Ok on se met au boulot chef.

Enervé, Carlo éloigne Antoine et ils sortent de la tente.

CARLO
Ok y a des dizaines et des
dizaines de commerces ou caméras
potentielles aux alentours, on se
sépare sinon on en a pour des
plombes, tu prends l'Est et le
Nord et moi le Sud et l'Ouest de
la place ok ?

ANTOINE
Mais Niang nous a dit de le faire
ensemble Carlo.

CARLO
Et bien on va le faire ensemble
mais chacun de son côté. Allez
tiens moi au courant si t'as
quelque chose, on se rejoindra à
ta voiture quand on a fini.

ANTOINE
Ok sois prudent.

Carlo file d'un côté, Antoine de l'autre. Les policiers
sont déjà à pied d'œuvre pour faire reculer le cordon de
sécurité et agrandir le périmètre autour de la boule.
Carlo s'approche de la masse compacte en essayant de

trouver un endroit pour s'y introduire plus facilement, d'un coup il s'arrête. Il croise le regard d'une MAGNIFIQUE FEMME au milieu de la foule et devient immobile. Tout le monde regarde la boule sauf elle, qui regarde Carlo, presque impassible, avec un léger sourire presque imperceptible. Elle est grande, métisse, des yeux verts superbes, un nez parfait, une bouche pulpeuse magnifique, une peau lisse et une coupe afro, Carlo est comme hypnotisé par sa beauté.

Il est interrompu par un policier qui le bouscule sans faire exprès, il regarde à nouveau vers la belle métisse mais elle n'y est plus. Il s'enfonce alors dans la marée humaine, bousculant les curieux pour atteindre les trottoirs et les commerces à plusieurs dizaines de mètres de là. En chemin il entend pas mal de rumeur "Un coup des chinois, "Un tournage de film", ou même "c'est les extra terrestres!".

Il parvint enfin à atteindre le trottoir moins fréquenté par la population. Il regarde tous les commerces et commence par le grand hôtel tout au Sud Est de la place afin de remonter le trottoir.

INT. HOTEL-JOUR

Il entre dans l'hôtel dont le hall est vide vu le contexte. Un EMPLOYE DE L'HOTEL derrière le comptoir est occupé à filmer dehors à travers la fenêtre et ne prête pas attention à Carlo. Ce dernier racle sa gorge mais l'employé ne le regarde toujours pas. Carlo hausse un peu la voix.

CARLO

Appelez-moi le responsable tout de suite.

L'employé détache son regard et se présente au comptoir.

EMPLOYÉ DE L'HÔTEL

Excusez-moi. Bonjour Monsieur, que puis-je faire pour vous?

CARLO

Je vous l'ai dit, appelez-moi le responsable tout de suite.

Carlo sort son insigne. L'employé s'exécute, il prend son téléphone.

EMPLOYÉ DE L'HÔTEL

Oui Monsieur, un policier vous demande à l'accueil, merci.

Quelques instants plus tard le GERANT DE L'HOTEL arrive.

[.../...]

GÉRANT DE L'HÔTEL
Bonjour monsieur l'agent, que
puis-je faire pour vous?

CARLO
J'ai vu que vous aviez une caméra
devant l'hôtel, j'aimerais une
copie de vos enregistrements.

GÉRANT DE L'HÔTEL
Bien sûr, aucun problème je vais
vous préparer ça sur une clé usb.

Carlo réfléchit un instant.

CARLO
Je viens avec vous, j'aimerais
voir la vidéo.

GÉRANT DE L'HÔTEL
Ok suivez-moi.

Ils s'éloignent vers la porte du bureau.

INT. BUREAU DE L'HÔTEL-JOUR

Carlo et le directeur arrivent devant un ordinateur.

GÉRANT DE L'HÔTEL
A quelle heure dois-je commencer
le visionnage ?

CARLO
La boule est apparue vers 3h,
commencez à 2h30 et accélérez
quand je vous dirai.

GÉRANT DE L'HÔTEL
Très bien.

Le directeur prépare la vidéo et la lance à 2h30 pile.
Tous deux sont concentrés sur la vidéo. La caméra n'est
pas orientée directement sur la place mais sur le trottoir
devant l'hôtel et sur la route qui les sépare de la place.
Il y a peu de mouvements, un groupes de quelques jeunes,
quelques voitures passaient.

CARLO
Pourquoi y a si peu de mouvements
?

GÉRANT DE L'HÔTEL
Un jeudi soir de vacances
scolaires c'est normal, la place
est calme. En plus Bellecour
c'est pas le lieu le plus prisé
des fétards.

[.../...]

CARLO

Ok avancez rapidement.

Le gérant s'exécute et pas grand chose ne passe devant l'écran puis Carlo l'arrête vers 2h50.

CARLO

Ralentissez !

Une longue camionnette avec un grand plateau ouvert à l'arrière passe devant l'hôtel. Elle contient des tuyaux en métal qui font refléter la lumière des réverbères étrangement.

CARLO

Non, fausse alerte.

GÉRANT DE L'HÔTEL

On cherche quoi?

CARLO

Un véhicule assez grand pour transporter la boule en un ou en plusieurs morceaux, visiblement c'était pas le cas de la camionnette ni des autres véhicules jusque là. On continue !

La bande continue, 3h, 3h15, puis 3h30, aucun véhicule suspect ne passe.

CARLO

(se frottant les yeux)

Bon, mettez moi tout ça sur une clé s'il vous plait, de 2h30 à 3h30. Merci.

EXT. PLACE BELLECOUR - JOUR

Carlo sort de l'hôtel et observe les commerces pour voir les commerçants équipés de caméra de sécurité devant leur porte, il se dirige vers une librairie bien plus loins car les autres n'ont pas l'air d'avoir une caméra.

INT. LIBRAIRIE - JOUR

Carlo entre dans la grand librairie. Il se dirige vers un EMPLOYE DE LIBRAIRIE.

CARLO

Bonjour, agent Cavallo, qui est le responsable?

RESPONSABLE LIBRAIRIE
Bonjour, je suis le directeur de
la librairie. Que puis-je faire
pour vous ?

CARLO
J'aimerais visionner et prendre
une copie de votre caméra
extérieure s'il vous plait.

RESPONSABLE LIBRAIRIE
Votre collègue est déjà venu
prendre les bandes agent Cavallo.

CARLO
Mon collègue ? Qui ça ? Antoine?

RESPONSABLE LIBRAIRIE
Je ne sais pas son nom désolé.

CARLO
Un instant.

Carlo s'éloigne du responsable et prend son téléphone pour
joindre Antoine.

ANTOINE
Oui Carlo?

CARLO
Putain qu'est ce que tu branles ?
Si on s'occupe tous les deux des
mêmes magasins on en a pour la
semaine !

ANTOINE
Je sais, c'est pour ça qu'on
s'est séparé.

CARLO
Je t'ai dit de prendre le Nord et
l'Est de la place !

ANTOINE
(incrédule)
Oui et bien c'est ce que je fais
!

CARLO
L'Est c'est côté Rhône pas Saône
!

ANTOINE
Je sais très bien Carlo tu vas
pas m'apprendre ma géographie
maintenant, je rêve.

CARLO

Alors pourquoi tu as fait la
librairie du Sud Ouest ?

ANTOINE

J'ai fait aucune librairie !

Carlo marque une pause.

CARLO

Bizarre, quelqu'un est déjà venu
ici, pourtant on n'était que tous
les deux là dessus non ?

ANTOINE

Oui il me semble, les autres de
notre commissariat sécurisent la
zone du concert de ce soir au
grand stade. Peut-être qu'ils
étaient trop et certains ont été
envoyés en renfort ici.

CARLO

Ouai, possible... T'as bientôt
fini?

ANTOINE

Il me reste l'Est à faire.

CARLO

Ok fais vite qu'on puisse faire
autre chose de plus utile. A tout
!

Carlo raccroche et rejoint le responsable.

CARLO

J'aimerais quand même voir vos
bandes s'il vous plait.

RESPONSABLE LIBRAIRIE

Désolé ce ne sera pas possible
monsieur l'agent.

CARLO

(s'énerve)

Je suis agent de police monsieur,
voici ma plaque! Vous devez
obtempéré sinon vous faites une
entrave à enquête!

RESPONSABLE LIBRAIRIE

Non mais comprenez moi,
j'aimerais vous les montrer mais
votre collègue m'a demandé de les
effacer après lui avoir remis.
C'est bien la procédure non?

Carlo reste incrédule.
Il regarde autour de lui et voit une caméra dans le magasin.

CARLO
Ok montrez moi votre bande dans le magasin.

RESPONSABLE LIBRAIRIE
(incrédule)
Euh si vous voulez... Suivez-moi.

INT. BUREAU LIBRAIRIE - JOUR

Le responsable de la librairie et Carlo s'assoient devant l'ordinateur d'un petit bureau mal rangé, plein de livres.

CARLO
Il est venu quand mon collègue?

RESPONSABLE LIBRAIRIE
Il y a dix minutes environ.

CARLO
Ok mettez la vidéo à son arrivée dans le magasin.

Le responsable paramètre la vidéo et la lance. Il accélère et met lecture à l'entrée d'un homme en uniforme.

RESPONSABLE LIBRAIRIE
Le voilà.

La vidéo tourne mais son visage est toujours peu en évidence sous sa casquette de police.

La vidéo continue et le policier suit le responsable vers le bureau du libraire.

CARLO
Cherchez le moment où il sort.

Le responsable s'exécute, il accélère la vidéo jusqu'au moment où les deux hommes sortent du bureau du libraire. Le policier se dirige vers la sortie et sort après avoir salué le responsable.

CARLO
Attendez, revenez de quelques secondes s'il vous plaît.

Le gérant revient jusqu'au moment où le policier le remerciait.

CARLO

Pause!

Sur ce plan le policier a presque le visage visible mais pas assez selon Carlo déçu.

CARLO

Vous avez pas entendu son nom du tout ?

RESPONSABLE LIBRAIRIE

Il ne l'a pas dit désolé.

Carlo regarde à nouveau l'écran et aperçoit un gros bracelet bleu à son poignet, ce qui l'interpelle.

CARLO

Bon, merci quand même. A l'avenir n'effacez pas vos fichiers vidéo même sur demande d'un policier, ce n'est pas la procédure habituelle, c'est une erreur de sa part.

RESPONSABLE LIBRAIRIE

D'accord, désolé je l'ignorais.

CARLO

Ok, au revoir monsieur.

EXT. PLACE BELLECOUR - JOUR

Carlo sort de la librairie, il a fini le côté Sud. Il regarde le côté Ouest au loin et constate qu'il n'y a aucun magasin de ce côté ni aucune caméra, il sourit.

CARLO

Aucun magasin, j'ai bien choisi!

Il regarde sa montre puis sort son téléphone à nouveau pour appeler Antoine.

ANTOINE

Oui?

CARLO

T'en es où?

ANTOINE

Encore deux magasins et c'est bon.

CARLO

T'as trouvé quelque chose?

ANTOINE

Non rien d'exploitable. Et toi?

CARLO

Quedal, à tout!

ANTOINE

Ok, à tout Carlo.

Il raccroche et commence à contourner la foule pour se diriger vers la voiture d'Antoine.

CUT

Il aperçoit la voiture d'Antoine. Il se dirige vers un stand de panini juste à côté et s'adresse au VENDEUR DE PANINI.

VENDEUR DE PANINI

Bonjour monsieur.

CARLO

Bonjour, je vais vous prendre un panini fromage et une bouteille d'eau s'il vous plait.

Le vendeur note la commande sur son ordinateur. Carlo réfléchit un instant.

CARLO

Ajoutez moi un panini végétarien et une deuxième bouteille s'il vous plait.

VENDEUR DE PANINI

Très bien, ça vous fera 15€ s'il vous plait.

CARLO

(grimaçant)
Par carte.

VENDEUR DE PANINI

Ok votre commande sera prête dans quelques minutes.

CARLO

(froidement)
Merci.

Il se tourne et aperçoit de l'autre côté de la rue un policier au téléphone. Il se concentre et aperçoit un gros bracelet bleu tissé à son poignet, comme celui de la vidéo ! Il se dirige immédiatement vers lui. L'homme qui ne l'a pas vu raccroche et se dirige vers une rue perpendiculaire.

CARLO

Attendez, un instant s'il vous
plait!

L'homme qui est à une dizaine de mètres devant continue. Carlo continue d'essayer de le rejoindre. Un groupe de jeunes déguisés en extra terrestre passe devant lui et le ralentit dans sa course. Carlo voit l'homme au loin en train de tourner dans une autre rue. Il se met alors à trotter pour le rejoindre.

CARLO

Attendez !

Il arrive au coin de la rue et tourne puis voit le policier aller dans une ruelle.

Il accélère sa course, rejoint la rue. Elle est déserte. Carlo regarde autour de lui et ne voit rien, il est perplexe.

CUT

Carlo revient au stand de panini.

VENDEUR DE PANINI

Ah, votre commande monsieur.

Il la prend et va vers la voiture. Il déballe son panini.

Alors qu'il commence à manger en regardant vers la rue où il a vu le policier au téléphone, Antoine le rejoint.

ANTOINE

Salut Carlo, bon je crois que ça va pas nous aider à trouver les origines de la boule ces vidéos.

CARLO

Ouai je sais. Tiens je t'ai pris un panini végétarien. Allez on file remettre les clés au commissariat.

Carlo monte dans la voiture.

ANTOINE

(à lui même)

Je suis pas végétarien... Mais merci.

Antoine semble quand même touché par son geste. Il monte dans la voiture et démarre à en faisant demi tour.

INT. VOITURE D'ANTOINE - JOUR

Carlo met la radio.

RADIO INFO

Ici vers la place nous avons pu recueillir de nombreux témoignages, en voici quelques uns : "Je n'étais pas fatigué alors je suis sorti en fumer une sur mon balcon, euh, une cigarette hein ? Rien d'illégal. Et là j'ai été ébloui pas une grande lumière qui venait de la place", "Moi j'étais sur la place il y a une heure et je l'ai vu, je pense qu'il n'y a rien en fait, c'est un hologramme c'est sûr!".

Carlo coupe la radio en soufflant.

ANTOINE

Certains sont prêts à dire n'importe quoi pour passer à la radio.

CARLO

Attends de voir ce que vont dire les chaînes infos alors...

INT. COMMISSARIAT - JOUR

Carlo et Antoine sont au vestiaire de leur commissariat. Ils se mettent en tenue.

ANTOINE

Tu crois qu'elle est arrivée comment cette boule?

CARLO

Franchement? J'en ai rien à faire. Je sais pas qui est le blagueur qui a fait ça mais ça fait beaucoup de bruits pour pas grand chose je pense.

ANTOINE

Et tu crois pas à la possibilité que ça ne vienne pas de cette planète? Après tout on sait toujours pas comment elle est arrivée comme par magie.

[.../...]

CARLO

Tous les tours ont une
explication, on la trouvera
t'inquiète pas.

ANTOINE

Si tu le dis.

Ils sortent en ajustant leur tenue.

INT. BUREAU DES VIDÉOS - JOUR

Ils arrivent au bureau des analyses vidéo où TOM et DAVID
travaillent.

CARLO

Salut les filles! On a du boulot
pour vous !

Carlo pose toutes les clés USB récoltées sur la table sous
le regard mécontent des deux.

TOM

Vous en avez mis du temps
fainéasses !

CARLO

Ouai désolé on était avec ta
femme, elle nous lâchait plus.

David rigole et Antoine sourit gêné.

TOM

(énervé)
Moi j'ai une femme au moins !

Antoine regarde Carlo craignant sa réaction.

CARLO

(calme)
Ouai, les jours où elle est pas
avec les autres gars.

ANTOINE

(géné)
Bon on va vous laisser analyser
tout ça les gars.

CARLO

Attendez! Avant qu'on parte,
montrez nous.

DAVID

Quoi?

CARLO

La vidéo de la boule qui apparaît
soit disant !

Tom visiblement vexé ne fait rien. David prend la main sur
l'ordinateur et lance la vidéo.

La place est vide à ce moment là, il est un peu plus de
3h. Soudain, la boule apparaît sur la vidéo, d'un seul
coup! Carlo et Antoine sont bouche bées.

CARLO

Putain alors c'était pas des
conneries..

ANTOINE

Comment c'est possible?!

DAVID

On en sait rien les gars, on a
revu la bande tellement de fois,
et tous les angles montrent la
même chose !

ANTOINE

Vous pouvez la repasser au
ralentit s'il vous plait?

David s'exécute et la boule apparaît d'un coup également,
sans personne autour d'elle, sans mouvement.

ANTOINE

C'est pas possible !

DAVID

On a aucune explication !

CARLO

Dites nous si vous avez du
nouveau ou si un autre
commissariat trouve quelque chose
les gars s'il vous plait. On va
voir Niang nous.

DAVID

Cool. Faites gaffe il est pas au
top de sa bonne humeur.

CARLO

L'a t-il déjà été?

Ils sortent.

INT. BUREAU DE NIANG - JOUR

Carlo et Antoine frappent la porte de Niang. Celui-ci répond un "entrez!" puissant. Ils entrent dans le bureau, Niang est au téléphone et leur fait signe de s'approcher. Il parle peu et répond uniquement pas "oui", "compris", "d'accord", il est en sueur. Il raccroche après un "très bien, au revoir".

Il éponge sa sueur et s'assoit.

NIANG

C'est la première fois que je vois un tel bazar dans la ville ! Dans quinze minutes on a une réunion téléphonique et je n'ai toujours aucune info ! Les collègues du 2,3 et 6 eux non plus. Vous avez quelque chose ?

ANTOINE

On a pris tous les enregistrements et on a donné les vidéos à Tom et David comme vous vouliez chef.

NIANG

Bon, maintenant vous allez me ramener tous les enregistrements des rues périphériques, si cette boule est arrivée par la route on a forcément une vidéo quelque part qui le prouve !

Carlo semble interpellé.

CARLO

Si elle est arrivée par la route?

NIANG

On étudie toutes les possibilités.

Carlo et Antoine se regardent.

NIANG

Qu'est ce que vous branlez encore là? Dégagez !

Carlo et Antoine se dirigent vers la sortie.

EXT. PLACE BELLECOUR - JOUR

Ils arrivent vers la place Bellecour, les curieux ont été repoussé loin de la boule, ils doivent abandonner la voiture plus loin encore.

CARLO

Bon, on fait la même stratégie, plus vite on aura fini cette perte de temps plus vite on pourra passer à autre chose. On commence par le quai Est, c'est le plus fréquenté, presque toutes les voitures passent par là pour accéder à la place. Tu prends vers le Nord ou le Sud du quai?

ANTOINE

Comme tu veux Carlo.

CARLO

Ok va au Sud, go.

EXT. HÔTEL DIEU - JOUR

Carlo se dirigent vers l'Hôtel-Dieu de Lyon.

Il entre dans le bâtiment presque neuf. Il cherche un AGENT DE SECURITE DE L'HOTEL DIEU.

CARLO

Bonjour, j'aimerais voir vos bandes de vidéo surveillance.

AGENT SÉCURITÉ

Bonjour monsieur l'agent, c'est en rapport avec la boule j'imagine ?

CARLO

Quelle déduction ! Venez travailler dans la police on recrute!

AGENT SÉCURITÉ

J'y ai pensé mais j'avais besoin de boulot après le lycée et j'avais pas le temps pour passer le ..

CARLO

Bref, vous me raconterez tout ça un jour où il y aura pas une boule immense qui apparaît dans la ville ? Les bandes s'il vous plaît !

[.../...]

AGENT SÉCURITÉ
Euh très bien, suivez-moi.

INT. PC DE SECURITÉ HOTEL DIEU - JOUR

L'agent s'approche du bureau et prend la place de son coéquipier.

AGENT SÉCURITÉ
Vous voulez voir quoi?

CARLO
Hum je sais pas, le match
Marseille-Lyon du mois dernier ?

Les agents présents rigolent.

AGENT SÉCURITÉ
(sourit poliment)
Quelle vidéo?

CARLO
Mettez celle qui couvre le pont
de la Guillotière et l'accès à la
place. Commencez vers 2h30.

L'agent s'exécute. Il démarre la vidéo. Seulement quelques petits groupes de plus en plus rares marchent sur les trottoirs alors que les quelques voitures venant du Nord, du Sud et du pont se succèdent pour rentrer à tour de rôle suivant la signalisation.

CARLO
Accélérez jusqu'à 2h50.

La vidéo accélère jusqu'à l'heure indiquée. Aucun piéton à l'horizon et juste quelques voitures.

CARLO
Continuez jusqu'à 2h55 voir.

Il s'exécute, plus grand monde dans les rues. Carlo est interpellé par un véhicule qu'il avait déjà vu sur le bande de vidéo surveillance de l'hôtel de la place Bellecour le matin même. La camionnette allongée avec un plateau ouvert arrière. Elle ne contient que les tuyaux en métal qu'il avait déjà pu voir. La lumière brille toujours bizarrement sur ces derniers.

CARLO
Continuez.

D'autres voitures attendent le feu vert pour passer, aucun piéton à l'horizon. Il est 3h05 sur la vidéo.

CARLO
Accélérez et ralentissez que si
je vous dis.

Le gérant accélère ainsi jusqu'à 3h30.

CARLO
Bon arrêtez. Mettez la sur une
clé usb s'il vous plait.

AGENT SÉCURITÉ
Y a d'autres bâtiments équipés de
caméras si vous remontez le quai.

CARLO
Oui mais vous aviez l'angle
parfait alors si vous avez rien
sur vos bandes inutile de
continuer sur ce quai.

L'agent le fait et lui tend la clé quelques secondes
après. Carlo la prend et se tourne. Il s'arrête.

CARLO
Merci.

Il reprend sa marche et s'en va.

EXT. PLACE BELLECOUR - JOUR

Carlo arrive sur le quai Ouest. Il regarde les caméras des
commerçants alentours.

MONTAGE

INT. COMMERCE QUAÏ OUEST 1 - JOUR

CARLO
Bonjour, agent Cavallo

INT. COMMERCE QUAÏ OUEST 2-JOUR

CARLO
J'aimerais voir vos bandes de
vidéo surveillance s'il vous
plait.

INT. COMMERCE QUAÏ OUEST 3 - JOUR

CARLO
(à un gérant devant un pc)
Commencez la vidéo à 2h30

INT. COMMERCE QUAI OUEST 4 - JOUR

CARLO

Vous accélérez et ralentissez
quand je vous direz s'il vous
plait.

INT. COMMERCE QUAI OUEST 5 - JOUR

CARLO

(se frotte les yeux)

Bon, encore raté, mettez moi la
vidéo sur une clé s'il vous
plait.

EXT. PLACE BELLECOUR - JOUR

FIN DU MONTAGE

Carlo sort d'un commerce, il regarde le ciel dégagé et
s'éponge le front, il fait très chaud. Il se dirige vers
un petit snack ouvert sur la rue.

CARLO

Un cola s'il vous plait.

Il paye, prend la canette, et se dirige vers un banc
public. Il ouvre sa canette, face à lui il observe un père
et sa fille jouant avec un ballon. Il boit sans parvenir à
détacher son regard, songeur. Son téléphone sonne, il
décroche.

CARLO

Oui Antoine?

ANTOINE

J'ai presque terminé, il me reste
seulement deux magasins, je peux
être à la voiture dans 15 minutes
environ.

CARLO

Du nouveau?

ANTOINE

Et non, j'ai du mal à croire
qu'en plus de toutes les caméras
personne n'a vu quelque chose
alors que c'est la plus grande
place de la ville.

CARLO

Ouai, si seulement les arbres
pouvaient parler...

[.../...]

Il aperçoit deux jeunes face à lui à l'ombre d'un arbre en train de jouer avec leur téléphone protégés du soleil.

CARLO
(a une révélation)
Faut que je te laisse, on se rejoint à ta voiture.

Il raccroche et retourne au snack.

CARLO
Un autre cola.

CUT

Carlo contourne le public autour de la place. Il cherche autour de lui. Il voit une bouche de métro qui est interrompu depuis le matin, et prend les escaliers. Il descend jusqu'à l'entrée où les rideaux sont fermés et voit un SDF allongé à l'ombre devant les rideaux. Il s'approche de l'homme barbu. Il dort.

CARLO
Excusez-moi monsieur?

L'homme ne répond pas, Carlo lui tapote l'épaule.

CARLO
Monsieur?

SDF
(en sursaut)
Qu'est ce que c'est?!

Carlo lui tend la canette.

CARLO
Pardon de vous importuner, brigadier Cavallo, il fait tellement chaud que j'ai voulu vous apporter une canette bien fraîche.

SDF
Ah, merci.

CARLO
Est ce que je peux vous poser quelques questions rapidement?

SDF
(ouvre la cannette)
Allez-y.

CARLO
Où dormez-vous la nuit en général?

SDF

Ca dépend. Parfois dans les foyers, surtout l'hiver, sinon sur les quais, ou sur la place parfois. Pourquoi c'est illégal?

CARLO

Non rassurez-vous, justement où dormiez-vous hier soir?

SDF

Et ben juste au dessus, à côté de la place pourquoi?

CARLO

(plein d'espoir)

Ah oui? Vous savez qu'une boule en métal est apparue sur la place, vous avez vu quelque chose par hasard ?

SDF

Ah la fameuse boule divine ?

CARLO

La boule divine?

SDF

Ouais mes copains l'appellent comme ça, ils pensent que c'est un signe divin.

CARLO

D'accord et alors, eux ou vous avez vu quelque chose ?

SDF

Non pas vraiment.

Carlo se relève un peu déçu.

SDF

Enfin j'ai pas vu quelqu'un apporter la boule mais y a eu un autre truc d'inhabituel.

Carlo se rapproche à nouveau.

CARLO

Vraiment? Dites moi?

SDF

Ba vers 3h, j'arrivais pas trop à dormir, et j'ai vu des gens faire le tour de la place pour voir tous les SDF.

CARLO

Des gens? Qui? Combien ils étaient?

SDF

Je sais pas, environ cinq.

CARLO

Ils voulaient quoi ?

SDF

Ils avaient installé une camionnette sur la place Antonin Poncet juste à côté, ils faisaient le tour des SDF qui étaient réveillés et les conduisaient jusqu'à elle pour leur donner à boire et à manger. Mes copains dormaient tous alors ils n'y sont pas allés.

CARLO

Et vous ?! Y avait quoi dans cette camionnette ?

SDF

Ouais, moi j'arrivais pas à dormir alors j'y suis allé, mais j'étais un peu méfiant.

CARLO

Pourquoi ça ? Et pourquoi c'est inhabituel ?

SDF

Vous connaissez beaucoup d'assos qui donnent à manger aux SDF à 3h du matin vous ?

CARLO

(très intéressé)

Elle était où cette camionnette exactement ?

SDF

Derrière la petite tour, vers les rosiers.

CARLO

Et alors ils vous ont donné à manger ?

SDF

Ah ça c'est sûr, ils nous ont donné à tous des sacs entiers de nourriture et de boissons, des lingettes lavantes et même des fringues !

CARLO

Vraiment ?

SDF

Oui et puis ils ont parlé avec nous au moins dix minutes ! Ils s'intéressaient vraiment à nous, c'était des gens très bien !

CARLO

Combien de SDF étaient avec eux ?

SDF

On n'est pas beaucoup sur la place à cette période, sans compter les dormeurs on était environ cinq.

CARLO

Et eux ils ressemblaient à quoi ?

SDF

Bo, c'était des gens ordinaires quoi, rien de particulier.

CARLO

Et y avait quoi dans la camionnette ?

SDF

Juste des sacs remplis de bouffe, rien d'autre.

CARLO

Ah ! Et pendant que vous parliez vous pouviez voir la place ?

SDF

Pas vraiment non, la camionnette était tournée face à la place, dos au Rhône, et nous on était face au coffre alors on voyait juste l'arrière du véhicule. Ce n'était visiblement pas ce que Carlo voulait comme information.

CARLO

Et après vous êtes retournés avec vos amis sur la place ?

SDF

Oui voilà, et c'est là qu'on a vu cette boule !

CARLO

Ok je vois, vous n'avez rien vu d'autre de suspect ? Un camion

[...]

[.../...]

CARLO [suite]
qui pouvait la transporter ou
autre ?

SDF
Non rien désolé !

CARLO
J'imagine que vous n'avez pas le
numéro de plaque de la petite
camionnette ?

SDF
Ah ba non désolé.

CARLO
Elle était comment ?

SDF
Elle était juste blanche avec un
petit logo rouge sur le côté, je
sais plus ce qu'il y avait écrit.

CARLO
Pas de souci, merci d'avoir
répondu, bon courage monsieur.

SDF
C'est rare, depuis hier je croise
des gens qui sont polis et
respectueux et qui nous parlent
comme des êtres humains, pas des
animaux. Merci pour la canette
monsieur l'agent Cavallo, bon
courage !

CARLO
Courage à vous mon ami !

Il lui laisse un billet et repart.

CUT

Carlo arrive sur la place Antonin Poncet proche de
Bellecour et regarde l'endroit où était garée la
camionnette selon le SDF. Il regarde autour de lui pour
voir la position des caméras publics et sourit crispé.

INT. VOITURE D'ANTOINE - JOUR

Carlo et Antoine sont en voiture pour le commissariat.
Carlo regarde sur son téléphone les vidéos en ligne à
propos de la boule.

Les vidéos qu'il voit montrent des montages de soucoupes
volantes sur la place Bellecour plus ou moins réalistes.
Ce qui amuse Carlo.

[.../...]

ANTOINE

Toujours pas convaincu par la
thèse extra terrestre?

CARLO

Tant que j'aurai pas serré un
long doigt vert dans mes mains
non.

Antoine sourit.

ANTOINE

Qu'est ce qui te fait dire que si
c'est vraiment les martiens ils
viendraient amicalement?

CARLO

Si c'était pas amicale ils nous
auraient déjà explosé avec leurs
armes lasers et tout. Mais qu'est
ce que tu me fais dire?!

ANTOINE

(sourit)

Et pourquoi ils viendraient
amicalement sans se montrer?

CARLO

Leur porte est bloqué je sais
pas, ils ont plus le code ou
perdu leur clé. Mais je te
rassure c'est pas eux.

ANTOINE

Et s'ils venaient pour nous
mettre en garde?

CARLO

Contre quoi? Le gluten?

ANTOINE

(sourit)

Non, ils auraient failli détruire
leur planète et nous mette en
garde de pas faire la même
erreur, ils ont choisi Lyon à
cette période par rapport au
traité de vendredi prochain !

CARLO

Ah parce qu'ils regardent nos
infos? T'imagines s'ils se
trompent de chaîne et voient nos
émissions de télé réalité? Ils
font exploser notre planète
direct !

ANTOINE

Ou alors! Ils veulent qu'on prenne soin de notre planète pour pouvoir nous coloniser au cas où la leur devient inhabitable ! Oh punaise ça se tient.

CARLO

Tu commences à me convaincre sur la présence des aliens.

ANTOINE

Ah tu vois?

CARLO

Ouai... je suis sûr qu'ils t'ont enlever et lobotimiser. T'as peut-être même un vers géant dans ton ventre en ce moment fais gaffe!

ANTOINE

(rigole)

N'importe quoi! Bon allez on arrive.

CARLO

(met son doigt vers le commissariat)

On arrive maison.

Antoine sourit.

INT. BUREAU DES VIDÉOS - JOUR

Carlo et Antoine arrivent dans la salle des analyses vidéo ou Tom et David sont encore présents. Carlo approche avec les nouvelles clés usb et les lache sur le bureau.

CARLO

C'est encore Noël Mesdames !

TOM

Et merde vous faites chier ! On vient juste de faire vos premières vidéos, y avait quedal dessus !

ANTOINE

Oui et ben désolé les gars mais je pense pas que vous trouviez plus sur celles-ci...

Tom et David ralent.

[.../...]

CARLO

Faites vous une petite pause les filles, changez vos tampons, buvez un thé et retournez au boulot après.

TOM

Bien sûr qu'on va faire une pause! Et vous qu'est ce que vous allez faire bandes de branleurs? Une petite balade? Un tour en poney?

ANTOINE

Je sais pas on va aller faire notre rapport à Niang. Au fait c'est vrai que les démineurs arrivent pas à avancer dans la boule?

DAVID

Putain oui c'est vrai ! Au moins les flics sont pas les seuls à passer pour des billes !

Ils se lèvent pour sortir.

CARLO

Attendez, avant de vous casser mettez-moi une vidéo qui couvre la place Antonin Poncet et l'accès vers le quai Est les gars s'il vous plaît.

DAVID

(tapant sur l'ordi)

Tu fais chier mec, qu'est-ce que tu crois trouver qu'on n'a pas vu ?

CARLO

Je sais pas, une fille qui s'intéresse à toi ? Non en vrai je t'expliquerai.

DAVID

Pas besoin, t'as tous les dossiers, il te suffit de cliquer sur le lieu de la caméra.

Tom et David sortent de la pièce, Carlo s'assoit.

ANTOINE

Qu'est ce que tu regardes?

CARLO

T'inquiète. Va faire le rapport à Niang et demande lui ce qu'il veut qu'on fasse maintenant.

ANTOINE

(déçu)

Ok comme tu veux...

Antoine sort. Carlo lance une vidéo qui couvre la place Antoinin Poncet. Il sourit en voyant la confirmation que l'angle est caché. Il accélère jusqu'à 3h10 et voit la camionnette aux logos rouge dont lui avait parlé le SDF qui n'était pas visible, elle quitte son lieu de stationnement sur la place et roule.

Il met pause et essaye de zoomer mais l'image n'est pas nette. Il remet lecture, la camionnette sort de l'écran. Il ferme la vidéo et cherche un autre dossier. Il clique sur le dossier "Quai Est, Direction Sud", il contient deux vidéos. Il clique sur la première. La camionnette passait bien par là à 3h12. Il clique sur la seconde, la camionnette apparaît à 3h13, il met pause et zoom mais ne peut lire le logo ou la plaque. Il voit juste que la camionnette s'engage vers le Sud.

Le dossier "Voie rapide, vers le Sud" contient la vidéo d'une seule caméra. Il la lance, à 3h15 la vidéo apparaît et s'engage bien vers l'autoroute. Il zoom mais ne voit pas la plaque. Il cherche un autre dossier mais ne voit pas ce qu'il cherche, il ferme la fenêtre. Il s'étire sur sa chaise pivotante. Antoine entre à ce moment.

ANTOINE

Niang m'a confirmé qu'ils n'avaient toujours aucune avancée et que le Président en personne mettait la pression sur toutes les forces à l'œuvre. Il sait qu'il devra annuler la signature du traité si la boule est toujours présente mercredi ou jeudi.

CARLO

Ils vont l'exploser avant c'est sûr.

ANTOINE

Apparemment non, impossible de prendre un tel risque alors que toutes les caméras du monde sont braquées ici et avec les habitations à côté, en plus c'est au dessus du métro. Il a demandé en urgence la construction d'un immense caisson de sécurité pour

[...]

[.../...]

ANTOINE [suite]
entourer la boule et contenir
l'explosion en dernier recours.
Mais Niang n'est pas sûr qu'elle
soit prête à temps.

CARLO
Et les démineurs ils font quoi?
Pépouse, une petite raclette ?

ANTOINE
Non, ils ont percé un minuscule
trou dans la boule, apparament il
y a une seconde couche dans la
boule d'environ trente
centimètres, comme une boule dans
la boule, et cette couche est
pleine d'interférence. Ils
doivent percer la seconde couche
mais ne sont pas encore sûr de
pouvoir sans déclencher de
mécanismes. Du coup y aurait
toute une solidarité avec les
démineurs du Monde entier qui
voudraient venir ou qui envoient
des conseils aux nôtres.

CARLO
Quels bandes de nazes!

ANTOINE
Ba je pense qu'ils ont raison de
pas prendre de risques... Bon tu
as trouvé ce que tu voulais?

CARLO
Non, Niang nous a donné une
mission?

ANTOINE
Oui il a dit que si on n'avait
aucune piste à creuser on devait
aller en renfort sécuriser le
concert au stade.

CARLO
C'est une blague?!

ANTOINE
Non, non..

CARLO
Une boule immense potentiellement
pleine d'explosifs a fait son
apparition au milieu de la ville
et nous on va à un concert ?!

ANTOINE

Euh, oui, je crois.

CARLO

Ba tu sais quoi, va dire à Niang qu'on a une piste !

ANTOINE

Ah bon?

CARLO

Attends non ! Ne lui dis rien en fait ! Il nous empêcherait sûrement de la suivre. C'est bon ils sont déjà nombreux au stade et j'ai un petit truc à comprendre.

ANTOINE

Carlo, tu sais que tu joues ton poste si tu te fais avoir. T'es pas vraiment en odeur de sainteté ici... Et moi pareil maintenant...

CARLO

T'inquiète, si y a un problème je dirai que c'est moi qui ai décidé, tu seras pas viré.

ANTOINE

Oui mais faudrait pas que tu le sois.

CARLO

T'inquiète pas.

ANTOINE

Je peux t'aider?

CARLO

(ironique)

Si tu sais comment suivre le parcours d'un véhicule qui va vers le Sud avec les caméras je suis preneur !

ANTOINE

Ok déjà on peut savoir si ta voiture est rentrée sur l'autoroute.

CARLO

Comment ?!

ANTOINE

On a accès aux caméras des
péages, on peut regarder le péage
de Vienne pour voir si elle est
passée par là.

CARLO

(content)

Tu serais faire ça?!

ANTOINE

Oui bien sûr.

Antoine manipule l'ordinateur.

ANTOINE

Je commence la vidéo à quelle
moment?

CARLO

Mets à 3h30, on cherche une
camionnette blanche avec des
logos rouge sur les côtés.

Antoine s'exécute.

ANTOINE

La voilà!

CARLO

Ok mets pause quand elle est au
plus près!

Antoine ajuste et cherche la meilleure image.

CARLO

Ok zoom!

Antoine zoom.

CARLO

Yes!

La plaque est visible, Carlo la note sur un papier. Il est
assez excité.

ANTOINE

Et c'est quoi cette camionete?

CARLO

Maintenant on va chercher à qui
elle appartient.

ANTOINE

Euh ok.

Carlo prend la main sur le PC et rentre la plaque d'immatriculation. Il lance la recherche et le résultat apparaît.

CARLO
Quentin Dupuy! Je te tiens petit!

ANTOINE
Et c'est qui?

CARLO
C'est ce qu'on va chercher à savoir. Je vais aux toilettes, note son adresse, numéro et profession.

Carlo se lève.

CARLO
(marque une pause)
Ah, euh, s'il te plait.

Il s'en va. Antoine est frustré mais apprécie la politesse, il note l'adresse de l'homme qui visiblement habite à Saint Vallier sur Rhône. Tom et David entrent. Ils ne voient pas qu'Antoine a fermé la fenêtre ouverte en les voyant.

DAVID
Vous êtes encore là les branleurs?

TOM
Y a un filtre, on peut pas mater de porno sur ces PC.. On a essayé.

ANTOINE
(sourit)
Non c'est bon les gars on a fini.

TOM
Quoi donc? De vous toucher?

ANTOINE
(très gêné)
Non.. On voulait juste.. revoir les vidéos de la boule..

TOM
Ok ba maintenant allez toucher les votres et laissez nous la place, il est où l'autre?

CARLO
(arrive derrière et tate Tom)

[...]

[.../...]

CARLO [suite]

Dans ton..

TOM

(énervé)

Cassez vous !

David sourit, ils s'appréhendent à sortir.

DAVID

(nargueur)

Et vous faites pas trop chier au concert de ce soir !

ANTOINE

Non on va--

CARLO

On va kiffer ouai ! Dutfield and the pop c'est énorme.

TOM

C'est ça ouai, ciao!

Ils sortent.

INT. COMMISSARIAT - SOIR

ANTOINE

(sourit)

Qu'est ce qu'ils aiment chamberer ces deux là !

Carlo ne répond pas, il devient soudain très tendu et crispé, les poings serrés.

ANTOINE

Qu'est ce qu'il y a Carlo?

Antoine lève la tête et voit au loin AXEL, un grand très musclé, raccrocher au bout du long couloir. Antoine devient très tendu et stressé également. Il se loge alors toute de suite à gauche de Carlo pour se retrouver entre les deux hommes quand ils arriveront au même niveau du couloir. L'homme lève la tête et change également subitement d'attitude.

Antoine regarde Carlo en biais, avec crainte, Carlo est toujours plus en colère, l'homme en face également. Ils continuent de marcher. Ils se croiseront dans quelques mètres. Antoine sût à grosse goutte en cherchant un stratagème pour éviter le duel. Plus que 3 mètres avant le croisement, 2 mètres, Antoine aperçoit alors un sourire nargueur sur la bouche du musclor, c'est le moment d'intervenir!

[.../...]

ANTOINE
(paniqué, sort son talkie)
Lebon pour Niang!

Carlo et Axel détournent leur attention pour regarder Antoine juste au moment du croisement.

NIANG
Qu'est ce qu'il y a Lebon?!

ANTOINE
On part, on arriver au stade dans
environ 30 minutes.

Le croisement est passé, l'homme a un léger rire narquois en passant derrière eux, Antoine prend le bras de Carlo par réflexe pour continuer la marche.

NIANG
Et qu'est ce que j'en ai à
branler?! Je suis qui, votre
putain de nounou? Dégagez !

ANTOINE
(soulagé)
Oui, c'est noté!

Il raccroche son talkie. Carlo est toujours énervé par l'autre homme et agacé par Antoine.

CARLO
Je te préviens je vais pas au
stade !

ANTOINE
Je sais Carlo, c'était juste pour
éviter une nervosité..

CARLO
Occupe toi de toi !

ANTOINE
Je sais pas pourquoi il est là,
Niang avait pourtant décalé vos
horaires depuis que.. enfin
voilà--

CARLO
(s'arrête)
Depuis que ce connard qui se
disait être un ami est sorti avec
mon ex femme quelques mois
seulement après notre divorce ou
depuis qu'il m'a fausement
accusé de profilage ethnique pour
m'écarter de notre course pour
obtenir un grade? Tu peux le

[...]

[.../...]

CARLO [suite]
dire! De toute façon tout ça
c'est du passé, j'en ai plus rien
à faire.

Il repart vers la sortie.

Antoine, géné, le suit.

INT. VOITURE D'ANTOINE - NUIT

Le duo est en chemin pour aller chez Quentin Dupuy. Après un long silence Carlo intervient.

CARLO
Il habite où notre zozo?

ANTOINE
A Saint-Vallier-sur-Rhône, à
environ 45 minutes d'ici.

CARLO
Il fait quoi ce gars?

ANTOINE
Responsable marketing dans un
grand groupe de chimie. Pas
vraiment le profil d'un
terroriste ou d'un blagueur.

CARLO
Responsable marketing, il roule
en camionnette?

ANTOINE
Non ça c'est son deuxième
véhicule, il a une berline un peu
plus honéreuse sinon.

CARLO
Ok.

Après quelques secondes de silence, Carlo met la radio, il choisit une radio classique, et se détend en entendant les premières notes de MUSIQUE de Flower Duet. Il ferme les yeux.

ANTOINE
Tu sais Carlo, je prends autant
de risque que toi en
désobéissant, je mériterai de
savoir ce qu'on cherche et
comprendra ta piste.

Carlo ouvre l'oeil.

CARLO
Tu as raison.

CUT

Plus tard, Antoine tapote l'épaule de Carlo qui s'était endormis. La voiture est garé sur un parking face au Rhône. Carlo émerge difficilement.

ANTOINE
Réveille toi Carlo.

CARLO
On est arrivé?

ANTOINE
On est à 200 mètres de chez lui,
je me suis arrêté nous prendre
quelques provisions.

Il tend un sac de nourriture à Carlo. Ce dernier en sort un grand verre en carton de soda, un burger et des frites. Il est content de voir ça et déballe son burger en hate, et mange une première bouchée.

CARLO
(apprécie)
Merci Antoine. C'est pile ce qui
me fallait.

ANTOINE
(content)
De rien Carlo. Mange
tranquillement on ira après voir
si cette camionnette qui donne à
manger à des SDF a un lien avec
la boule.

Les deux hommes grignotent dans la voiture, face au Rhône et avec un fond de MUSIQUE classique. L'instant est paisible.

EXT. RUE DE QUENTIN DUPUY - NUIT.

Carlo et Quentin sont dans une rue résidentielles et cherchent la bonne adresse.

CARLO
Vu les maisons ici ça doit être
une rue pleine de responsable
marketing.

ANTOINE
(désignant une maison)
Là, voilà la bonne maison.

La maison en question était dotée d'un grand portail automatique bleu. Ils s'approchèrent de la sonnette et après avoir eu confirmation du nom sonnèrent.

CARLO

Laisse moi faire. Faudrait pas qu'ils essaient de se faire la malle.

Une voie répondit à la sonnette.

MADAME DUPUY

Oui?

CARLO

Bonjour Madame, ici l'agent Lebon et Cavallo, on aimerait parler à votre mari s'il vous plaît.

MADAME DUPUY

Euh, pourquoi ça?

CARLO

Il y a un problème dans sa boîte, une employée accuserait le directeur financier de harcèlement, on voudrait recueillir son témoignage.

MADAME DUPUY

Ah.. d'accord, oui bien sûr entrez messieurs.

Elle actionne le portail à distance qui s'ouvre et dévoile un immense jardin éclairé par de nombreux petits projecteurs et au loin une grande maison bien entretenue.

EXT. JARDIN DE QUENTIN DUPUY - NUIT

Les deux hommes se dirigent vers la porte d'entrée en traversant le jardin.

CARLO

(à Antoine)

Regarde !

La camionnette aux logos rouges sur le côté étaient bien garée là.

Le duo arrive aux abords de la maison et est accueilli par MADAME DUPUY qui sort au même moment avec son tablier impeccable. Eva Dupuy est une jolie femme très soignée et polie.

MADAME DUPUY
Messieurs bonsoir.

CARLO
Bonsoir.

ANTOINE
Bnsoir Madame.

MADAME DUPUY
Quentin arrive, il fait plutôt
doux ce soir, on peut s'installer
juste là si vous n'avez pas froid
? Sinon on peut rentrer si vous
préférez.

Elle désigne une table de jardin éclairé à quelques pas.

CARLO
Non aucun problème, restons
dehors.

MADAME DUPUY
Je peux vous apporter à boire en
attendant ? Une citronnade
maison?

ANTOINE
Ce serait parfait, merci Madame.

MADAME DUPUY
Sans problème, j'arrive tout de
suite.

Elle se dirige vers la maison.

MADAME DUPUY
Quentin, tu arrives?

QUENTIN DUPUY sort à ce moment là. Un homme aux cheveux et
à la barbe blanchissante mais impeccablement taillés, des
lunettes épaisse, un look branché.

MADAME DUPUY
Ah te voilà chéri. Voici les
agents Lebon et Cavallo.

QUENTIN DUPUY
Messieurs, que puis-je faire pour
vous ? Il y a un problème au
boulot il paraît ?

Il s'assoit.

CARLO
Bonsoir. Non aucun, c'était juste
pour être sûr que vous ouvriez.

QUENTIN DUPUY

(interpellé.)

Pourquoi n'aurions nous pas ouvert ? Que se passe-t-il ?

CARLO

Vous êtes au courant pour la boule qui est apparue sur la place Bellecour de Lyon ?

QUENTIN DUPUY

Oui bien sûr comme tout le monde, j'ai vu les infos, pourquoi ?

CARLO

Que faisiez vous hier soir ?

QUENTIN DUPUY

Et bien nous avons des amis à dîner, nous avons mangé et bavarder, voilà tout.

CARLO

Et que faisiez-vous vers deux heures du matin?

QUENTIN DUPUY

(incrédule)

Et bien j'étais au lit, je dormais, je travaillais ce matin... Je ne comprends pas où vous voulez en venir ?

Eva Dupuy revient avec un plateau remplis de citronnade. Elle a entendu la dernière question et est décontenancée.

MADAME DUPUY

Chéri, qu'est ce qu'ils te veulent ?

QUENTIN DUPUY

Et ben j'aimerais le savoir, je ne comprends pas.

ANTOINE

Ne vous iniquiètez pas, on en a pas pour longtemps.

CARLO

Alors comme ça vous dormiez ce matin vers 2h, avez vous quelque chose qui peut le prouver ?

QUENTIN DUPUY

(choqué)

Quoi ?! Je dois prouver que je dormais à 2h du matin?! Demandez

[...]

[.../...]

QUENTIN DUPUY [suite]
à ma femme si vous ne me croyez
pas ! Je n'ai rien fait après le
dîner.

ANTOINE
Calmez-vous, aucun problème.

CARLO
Avez-vous prêté votre véhicule à
quelqu'un hier soir alors ?

MADAME DUPUY
(rigole)
Prêter sa berline à quelqu'un ?!
Même à moi il refuse de la prêter
!

CARLO
Non, votre camionnette.

QUENTIN DUPUY
(décontenancé)
Pourquoi j'aurais prêté ma
voiture à quelqu'un hier soir?!

CARLO
Je ne sais pas. Pourquoi avoir
une camionnette comme celà quand
on a une si belle berline?

QUENTIN DUPUY
(énervé)
Parce que je suis l'entraîneur
adjoint de l'équipe de foot de
mon fils et que je m'en sert pour
transporter le matériel et les
enfants pour les matchs !
Regardez il y a même le logo du
club de foot sur le côté !

Carlo et Antoine se regardent hésitant.

CARLO
Ok, allons droit au but, votre
camionnette était-elle chez vous
hier soir ?

QUENTIN DUPUY
Oui ! Quand nos amis sont partis
après manger elle était bien là.

CARLO
Alors pourquoi elle était au même
moment à côté de la place
Bellecour ?!

Quentin et Eva se regardent, paniqués.

QUENTIN DUPUY
C'est impossible!

ANTOINE
Et non, même plaque
d'immatriculation, même logo
rouge sur le côté, c'est bien
votre véhicule.

QUENTIN DUPUY
(inquiet)
Je ne comprends pas !

MADAME DUPUY
Que faisait la camionnette sur
place ? Qui la conduisait ?!

CARLO
On ne peut pas voir à l'image qui
la conduisait. Elle s'est garée
sur la place Antonin Poncet et a
distribué des repas à des SDF en
pleine nuit.

MADAME DUPUY
Pourquoi voler notre camionnette
pour faire ça ?

CARLO
Personne ne l'a volé, elle est
toujours là.. Avez-vous les clés
?

MADAME DUPUY
A l'entrée pourquoi ?

CARLO
Y a t'il eu une effraction chez
vous?

MADAME DUPUY
Non!

CARLO
Ok apportez les s'il vous plaît.

Eva se lève et se presse pour chercher la clé. Elle
revient.

MADAME DUPUY
Là voici.

Elle poste une sorte de petit boîtier plat sur la table.

CARLO
C'est quoi ça ?!

MADAME DUPUY

C'est une voiture électrique
neuve, un nouveau modèle,
maintenant les clés ressemblent
souvent à ça, ce sont des petits
boitiers.

CARLO

Peu importe. Si vous avez les
clés chez vous, qu'il n'y a pas
eu d'effraction ou autre délit,
qui aurait pu prendre la
camionnette pour aller à Lyon
avec ?!

Même Eva regarde son mari pour avoir une réponse,
incrédule.

QUENTIN DUPUY

(désemparé)

Je.. je ne sais pas..

CARLO

(se lève)

Bon et ben je vais vous demander
de nous suivre s'il vous plaît.

MADAME DUPUY

Attendez ! Il y a sûrement une
explication !

Carlo se place derrière Quentin Dupuy pour lui mettre les
menottes, il est interrompu.

MADAME DUPUY

Alors pourquoi l'arrêtez-vous?!

CARLO

On vous a déjà expliqué Madame.

MADAME DUPUY

Oui, mais quel est le motif ?
Même si c'était lui, il est
coupable de quoi alors ? Donner à
manger à des SDF en pleine nuit
?!

Carlo reste mut un instant, Antoine le regarde pour savoir
quoi faire.

CARLO

Ecoutez, vous comprenez bien que
c'est suspect, c'est la seule que
nous ayons.

MADAME DUPUY

Quoi?! Une boule immense apparaît à Lyon, il est bientôt 20 heures et votre seule suspect c'est mon mari qui aurait donné à manger à des SDF avec sa camionnette ?!

CARLO

(ferme)

Tout à fait Madame. Le timing est suspect et nous n'avons pas à nous justifier. Monsieur Dupuy, si vous ne voulez pas les menottes, acceptez-vous de nous suivre et coopérer ?

QUENTIN DUPUY

Oui...

MADAME DUPUY

Quentin!

QUENTIN DUPUY

(essayant de rassurer)

Tout va bien, je n'ai rien à me reprocher, ne t'inquiète pas. Préviens juste Nat et dis lui que je serai peut-être en retard demain matin. Lui dis pas pourquoi.

MADAME DUPUY

D'accord...

Carlo lève Quentin et ils se dirigent vers la rue.

CARLO

Au revoir Madame.

ANTOINE

Au revoir Madame. Merci pour la citronnade.

Antoine voit une caméra juste au dessus de leur porte.

ANTOINE

Attends Carlo regarde !

CARLO

Madame Dupuy, pouvez vous regarder les bandes et si vous voyez quelque chose appelez le commissariat du 9ème et demandez Lebon ou Cavallo s'il vous plaît, d'accord ?

MADAME DUPUY

Très bien !

ANTOINE

Merci.

Le petit groupe marche dans le jardin vers la rue. Carlo aperçoit de l'autre côté de la rue une caméra publique.

CARLO

Et regarde celle-ci Antoine !

ANTOINE

Elle est idéalement placée !

CARLO

On y aura accès au commissariat ?

ANTOINE

Oui, oui ! Monsieur Dupuy si on voit sur la vidéo que ce n'est pas vous qui conduisait cette camionnette vous serez sûrement excusé !

Quentin sourit, soulagé.

CARLO

Oui sauf si vous êtes complice !

Quentin est à nouveau tendu.

INT. BUREAU DE LIMA - NUIT

Le préfet frappe à la porte d'un bureau dans le commissariat du 1er.

MADAME LIMA

Oui entrez.

Le préfet entre, le bureau est déjà plein de photos, de plans, de suspects, de notes en tout genre mais bien rangé.

PRÉFET

Madame Lima.

MADAME LIMA

Monsieur le Préfet.

PRÉFET

Alors, quelles sont les nouvelles?

MADAME LIMA

Si je suis à jour au niveau des informations que vous récoltez, comme je vous l'ai demandé, je dois avouer que cette enquête est plus complexe qu'elle n'y paraissait. Ou elle est tellement simple que la vérité m'échappe encore.

PRÉFET

Alors vous n'avez pas avancé?!

MADAME LIMA

Je n'ai pas dit cela, j'ai dit que c'était plus complexe que je ne le pensais.

PRÉFET

Avez-vous avancé?

MADAME LIMA

J'ai eu toutes les vidéos par le 9ème, elles ne donnent que peu d'informations, mais là où elles sont plutôt très intéressantes, c'est qu'elles m'ont quand même permis de trouver quelques témoins.

PRÉFET

Précisez vos avancées s'il vous plaît.

MADAME LIMA

Vous avez interrogé tous les habitants et bien sûr en vain, tout le monde dormait à cette heure-ci en pleine semaine. Tous, sauf certains qui se baladaient devant les caméras un peu avant et après l'apparition de la boule.

PRÉFET

Des étudiants ?

MADAME LIMA

Un jeudi soir de vacances scolaires ? Non, pas si tard, et puis je me suis renseignée et la place Bellecour n'est pas réputée pour ses lieux de sorties nocturnes. Dommage j'aurai bien pris un verre ce soir. Non des SDF monsieur le Préfet.

PRÉFET

Ah bon ?

MADAME LIMA

Oui, j'en ai interrogé quelques-uns il y a une petite heure et ils m'ont vite mise sur une autre piste assez intrigante.

PRÉFET

Laquelle ?

MADAME LIMA

Je ne vais pas rentrer dans les détails maintenant, j'attends de l'approfondir.

PRÉFET

Et c'est votre unique piste ?

MADAME LIMA

Non, je vous rappelle que je n'en exclus aucune, par conséquent ce n'est pas la seule. Vous êtes toujours l'une d'entre elles d'ailleurs, tout comme environ sept milliards d'êtres humains.

PRÉFET

Ne perdez pas votre temps, ni le mien.

MADAME LIMA

Rassurez-vous, vous n'êtes pas l'une de mes trois pistes principales.

PRÉFET

Quelles sont elles?

MADAME LIMA

Et bien la première est celle que je vous ai évoquée et que je vais approfondir. La seconde vient des infos de vos amis du 2ème, un groupuscule d'extrême droite plutôt en marge, très radical, a fait énormément de réunions ces derniers temps mentionnant un gros happening à venir. Ils veulent profiter de l'impact médiatique de la convention climat pour faire un coup d'éclat comme ils en ont l'habitude. S'ils sont coupables, la boule ne contiendrait probablement pas de bombe mais de la propagande presque aussi sale et nuisible.

PRÉFET

Qui est leur chef ?

MADAME LIMA

Un certain Charles Beauvais.

PRÉFET

Oui je vois de qui il s'agit, ils font régulièrement du bruit contre l'immigration ou d'autres choses dans le genre. Ils en sont tout à fait capables. Et la dernière ?

MADAME LIMA

Il vaut mieux que ce ne soit pas la dernière.

PRÉFET

Pourquoi ça ?

MADAME LIMA

Vous le savez je ne dois négliger aucune piste, et souvent, quand on n'a pas d'explication, la plus improbable est la bonne. On ne sait pas du tout comment cette boule est arrivée là alors même qu'on a plein de vidéos, différents angles de vue, des milliers de riverains à quelques pas et toute la technologie moderne. Il faut commencer à penser à la thèse extraterrestre Monsieur le Préfet.

PRÉFET

Vous êtes sérieuse ?

MADAME LIMA

Ce n'est pas non plus la plus probable, mais il ne faut pas l'écarter pour autant. J'ai demandé au Ministre de se rapprocher des grands centres spatiaux, agence spatiale européenne ou même NASA pour voir s'ils ont détecté quelque chose.

PRÉFET

Je vois. Et la possibilité que ce soit un terroriste ?

MADAME LIMA

Je n'y crois pas.

PRÉFET

Pourquoi ?

MADAME LIMA

Tout simplement parce qu'elle aurait sûrement déjà explosé. Les organisations terroristes que l'on connaît n'auraient pas pris le risque de voir toute la ville évacuée.

PRÉFET

Une autre organisation moins connue pourrait vouloir profiter du suspens et de la puissance médiatique pour se faire un nom avant de déclencher la bombe.

MADAME LIMA

Vous apprenez vite, n'écartez aucune piste ! Bon, je ne veux pas être désobligeante mais j'ai du boulot Monsieur le Préfet et je dois aller voir quelqu'un. Tenez-moi au courant des moindres avancées et des indices de chaque commissariat.

PRÉFET

Très bien.

MADAME LIMA

Bonne soirée.

Le préfet se dirige vers la sortie.

MADAME LIMA

Ah et prenez le sac à l'entrée, il est pour vous.

Le Préfet étonné le prend et le déballe, il en sort un chargeur de téléphone.

MADAME LIMA

Prenez le avec vous, ça peut servir.

Le Préfet médusé ne répond pas et sortit.

INT. COMMISSARIAT - NUIT

Antoine, Carlo et Quentin arrivent. Ils vont vers la salle d'analyse vidéo, elle est vide.

[.../...]

CARLO
Ok cherche la vidéo de sa rue,
moi je l'installe en salle
d'interrogatoire.

INT. SALLE D'INTERROGATOIRE - NUIT

Carlo montre la chaise à Quentin Dupuy.

CARLO
Ok mettez-vous là s'il vous
plaît.

Il s'assoit.

CARLO
Vous voulez boire quelque chose ?

QUENTIN DUPUY
Non merci ça ira.

CARLO
Bien, je reviens.

Il sort.

INT. SALLE D'ANALYSE VIDÉO - NUIT

Carlo entre dans la salle.

ANTOINE
C'est bon je l'ai trouvé !

CARLO
(excité)
Lance mon pote !

Antoine, touché par cette appellation, lance la vidéo.

CARLO
Va vers 23h quand les invités
partent.

Ils avancent la vidéo et vers 23h05 le portail automatique
s'ouvre.

ANTOINE
Là ! Il sortent.

Les invités ressortent avec leur propre voiture. Le
portail se ferme.

ANTOINE
Bon la camionnette est toujours à
l'intérieur. J'avance.

Antoine avance la vidéo.

CARLO
Maintenant.

Antoine arrête la vidéo vers 1h50.

Deux individus à capuche sont à pieds dans la rue, l'un à un sac à dos, impossible de les reconnaître avec ces images.

L'un d'eux monte au dessus du portail, l'autre attend. Une minute après le portail s'ouvre sous les yeux médusés d'Antoine.

CARLO
Mais oui ! Il est automatique,
pas besoin de clé, avec un peu de
matos, il faut juste aller
pirater le petit boîtier derrière
le portail !

ANTOINE
Et maintenant ?

Quelques instants après le véhicule blanc sort. Un des deux individus retourne derrière le portail et l'escalade une fois fermé pour rejoindre son ami dans le véhicule blanc.

Antoine et Carlo sont impressionés.

CARLO
C'est pas vrai !

ANTOINE
Ça c'est du travail de pro ! Puis
avec une camionnette électrique
ils étaient sûrs de pas réveiller
le couple !

CARLO
Et merde on repart de zéro !

ANTOINE
Quentin est bien innocent.

CARLO
Et impossible de les identifier
avec cette caméra ! Mais comment
ont-ils démarré le véhicule sans
les clés ?

ANTOINE
Je sais pas. Aucune vitre n'a été
cassée.

CARLO

Ok va le chercher et explique
lui, je regarde comment ils l'ont
rapporté.

ANTOINE

Ok.

Antoine sort, Carlo accelere la vidéo jusqu'à 4h du matin,
puis voit les deux personnes rapporter le véhicule. Ils
utilisent le même procédé. Leur visage n'est toujours pas
identifiable. Antoine rentre avec Quentin.

CARLO

Bon l'agent Lebon vous a expliqué
?

QUENTIN DUPUY

Oui.

CARLO

Pouvez-vous nous dire comment ils
ont pu démarrer votre véhicule
sans les clés et sans casser de
vitre ?

QUENTIN DUPUY

Je ne sais pas..

CARLO

Et vous n'avez rien entendu ?

QUENTIN DUPUY

Non pas un bruit.

CARLO

Ok, appelez votre femme pour la
rassurer et lui demander de venir
vous chercher, par contre,
interdiction de quitter la région
et soyez toujours disponible ok ?

QUENTIN DUPUY

Je comprends, merci.

CARLO

Antoine est-ce qu'il y avait
beaucoup d'autres caméras
publiques disponibles dans la
ville ?

ANTOINE

Le village plutôt, il y en a
uniquement deux, une dans cette
rue et une vers la Mairie.

CARLO

C'est tout?

ANTOINE

Oui c'est très calme d'habitude.

CARLO

Ok on ramène monsieur à l'entrée et on revient regarder les vidéos.

ANTOINE

Euh faudrait peut-être prévenir Niang ? On a quelques éléments maintenant.

CARLO

Non on attend demain matin pour le prévenir.

ANTOINE

Oui mais Jo et Djé vont pas tarder à arriver, ils sont de nuit, s'ils nous voient ici ils le diront à Niang.

Carlo est déçu.

CARLO

Bon j'ai presque pas dormi hier et on a eu une grosse journée. On reprendra demain de bonne heure avant que Tom et David arrivent.

Ils sortent.

EXT. PARKING DU COMMISSARIAT - NUIT

Carlo et Antoine se rapprochent du véhicule électrique. Au moment d'ouvrir Carlo sent une présence et se retourne violemment.

MADAME LIMA

Oula du calme jeune homme, tout va bien.

CARLO

Qui êtes-vous?

MADAME LIMA

Madame Lima.

CARLO

Madame Lima?

[.../...]

MADAME LIMA

Pour vous servir.

CARLO

Qu'est ce que vous voulez ?

MADAME LIMA

Je crois qu'on doit parler. Y a t-il un bar aux alentours ?

CARLO

Je ne vous connais pas je n'ai rien à vous dire, et vous êtes un peu trop âgée pour moi sans vouloir vous vexer.

MADAME LIMA

Vous vous trompez sur mes intentions mon cher Carlo, même si dans un autre contexte on aurait pu envisager un autre genre de relation mon chou, mais là ce sera professionnel.

CARLO

Je suis flic, je n'ai rien à vous dire, vous êtes quoi ? Artiste ?

MADAME LIMA

En quelque sorte oui, je suis envoyée par le Ministre de l'Intérieur sur cette affaire, dois-je l'appeler pour vous le prouver ?

Antoine et Carlo se regardèrent.

MADAME LIMA

(tend un papier)

Ah le préfet m'a également remis cette attestation, elle est signée de sa main si vous voulez voir.

CARLO

(analysant)

Que me voulez vous ?

MADAME LIMA

Je ne dirai pas non à un whisky sec là. Je vous suis ?

ANTOINE

Tout va bien Carlo ?

CARLO

Oui t'inquiète pas, je saurai me défendre. Bonne soirée Antoine, passe me prendre vers 7h demain.

ANTOINE

Ok, à demain.

Antoine s'enfile dans la voiture et démarre.

CARLO

Il y a un seul bar à côté, Le Boston, c'est le QG du commissariat, venez.

MADAME LIMA

Y aura-t-il un endroit calme pour discuter ?

CARLO

(commence à marcher)

On trouvera ça. Je vous préviens, je ne suis pas un homme facile.

Madame Lima reste immobile en souriant une seconde.

MADAME LIMA

(tout bas)

Je le sais bien...

INT. BAR LE BOSTON - NUIT

Carlo et Madame Lima entre dans le bar. Ce dernier a un décor mixte. Un mélange entre le style pub irlandais avec des tables en bois et une lumière plutôt feutrée, une déco américaine sur les murs avec des plaques d'immatriculations, un juke box, des flippers, et un bar français avec un grand comptoir en zing. Carlo salue JOE, le gérant, un ancien GI américain, une montagne de muscle chauve.

CARLO

Salut Joe !

JOE

(petit accent)

Salut Carlo !

CARLO

Apporte nous deux whisky s'il te plaît.

JOE

Ca roule.

Carlo emmène Madame Lima au fond du bar qui est presque vide ce soir là. Il y a une table dans un coin, il laisse la banquette à Madame Lima et s'assoit en face, personne n'est autour d'eux. Elle pose son sac à main sur la table et inspecte la propreté, dégoutée.

CARLO

Alors Madame Lima, que puis-je faire pour vous ?

MADAME LIMA

Vous allez toujours droit au but à ce que je vois, j'aime ça.

Joe arrive et pose les deux verres sur la table accompagnés d'un petit bol de bretzel.

CARLO

Tu me mettras des frites Joe s'il te plaît ? Vous voulez quelque chose Madame Lima ?

MADAME LIMA

Je ne dirai pas non à un magret de canard laqué avec des girolles et un verre de Châteauneuf du Pape de 1978, mais je doute que ce soit le genre de cuisine que l'on sert ici.

JOE

La prochaine fois venez avec les ingrédients et je vous ferai le meilleur magret que vous connaissez.

MADAME LIMA

(ironiquement)

Je note, alors mettez moi vos meilleures frites s'il vous plaît.

JOE

Ok, celles de 1972 sont impeccables, un grand cru !

MADAME LIMA

Parfait ! sourit Lima.

Joe s'éloigne de leur table.

MADAME LIMA

Alors Carlo, où en est cette enquête ?

CARLO

Je ne sais pas, si vous êtes si bonne amie avec le Ministre, à vous de me dire !

MADAME LIMA

Elle avance, mais pas autant que j'aimerais. Figurez-vous que l'on ne trouve aucun témoin malgré la localisation de la boule, vous y croyez vous ?

CARLO

Dur à croire en effet.

MADAME LIMA

De quoi étiez-vous chargé ?

CARLO

On a ramené les bandes des caméras aux alentours, rien de vraiment passionnant.

MADAME LIMA

Je vois, alors ? Était-ce fructueux ?

CARLO

Je ne sais pas, on a juste transmis les vidéos, notre mission n'était pas de regarder.

MADAME LIMA

Ah, vous avez l'air d'être un policier très consciencieux !

CARLO

Merci.

MADAME LIMA

Petite question Carlo, si maintenant je prenais une queue de billard...

CARLO

(la coupe)

Vous faites pas mal avec.

MADAME LIMA

Et que je vous l'explique sur le dos. Vous avez sûrement remarqué que la caméra de l'entrée n'est pas tournée vers nous et le barman fait nos frites, comment prouveriez-vous ce qui est arrivé ?

CARLO

C'est sûr que personne ne me croirait.

MADAME LIMA

Répondez Carlo.

CARLO

Ba j'imagine que quelqu'un dans le bar se retournera en entendant le bruit, j'aurai des témoins.

MADAME LIMA

Exactement Carlo ! Il y a toujours des témoins. Comme pour la boule, il n'y a pas juste quelques mecs bourrés autour, il y a des milliers d'habitants, quelqu'un a sûrement une information pertinente non.

CARLO

Faut croire que non.

MADAME LIMA

Je pense que vos amis policiers n'ont pas pensé à interroger les seules personnes qui ont toujours un œil ouvert dans la rue.

CARLO

Dites-moi.

MADAME LIMA

Les SDF Carlo.

Carlo essaie de rester concentrer.

CARLO

(bluffant)

C'est une bonne idée, vous feriez bien d'y envoyer quelqu'un du 2ème demain.

MADAME LIMA

Pas besoin Carlo.

CARLO

Ok allez-y vous-même.

MADAME LIMA

Carlo, quand vous désobéissez, ne vous présentez pas en disant votre vrai nom. Surtout que vous avez fait une belle impression à ce monsieur barbu.

Carlo marque une pause pour réfléchir à sa stratégie. Il soutient encore le regard.

CARLO

(regarde le billard)

Vous jouez au billard Madame Lima ?

MADAME LIMA

(sourit)

Non, la table est trop haute pour moi.

CARLO

C'est pourtant très simple, chacun des joueurs a le même nombre de boules sur la table, le but est de mettre les siennes dans le trou avant son adversaire. Un jeu enfantin. Cela dit attention de ne pas mettre une boule de son adversaire. C'est pour ça qu'on peut utiliser les bandes.

MADAME LIMA

La queue, les boules, les bandes, dites-moi, je vais l'apprécier ce petit jeu...

CARLO

(souriant)

On peut taper les bandes pour éviter une boule adverse afin de viser le trou et d'arriver à son but. C'est un coup à plusieurs bandes, tout est calculé, seul le joueur sait ce qu'il essaie de faire jusqu'à ce que la boule blanche tape la boule souhaitée.

MADAME LIMA

Merci pour le cours Carlo.

CARLO

Mon but est d'avancer sur l'enquête, la hiérarchie est une boule adverse juste devant ma boule blanche qui m'empêche de travailler efficacement. En tapant la bande, j'ai fait un petit écart pour pouvoir arriver enfin à un indice. Est-ce triché ou même déloyal ? A chacun de juger.

MADAME LIMA

Voilà une brillante métaphore
Carlo, quand je me suis
renseignée sur vous on m'a dit
que vous étiez brutal,
irréfléchi, immature, alcoolique,
déprimé et surtout peu apprécié,
mais personne ne m'a dit que vous
étiez capable de tant d'esprit.
C'est excitant.

CARLO

Si vous écoutez ce que vous
disent les gens vous n'aurez
jamais votre propre avis. En tout
cas je vous soupçonne de jouer au
billard également Madame Lima. Si
vous m'avez fait venir boire un
verre avec vous et que je ne suis
pas face à Niang en train de me
prendre une brasse ou même d'être
mis à pied, c'est que vous me
faites un coup à plusieurs
bandes. Reste à savoir quel est
votre but et ce que vous
souhaitez atteindre.

Madame Lima sourit alors que Joe pose les frites et s'en
va, elle se saisit d'une frite en prenant soin de
sélectionner la plus croustillante et la trempe dans une
mélange ketchup et mayo improvisé.

MADAME LIMA

Je vous aime bien Carlo. Je suis
sûre que vous êtes un bon flic,
peut-être le moins idiot que j'ai
rencontré aujourd'hui, peut-être
même êtes vous sous-estimé. Alors
je pourrais en un SMS, même pas
besoin d'appeler, juste un SMS,
vous dégager de la police, mais
ce ne serait pas forcément dans
l'intérêt de la police ni dans
mon intérêt personnel.

CARLO

Votre intérêt personnel ? Quel
est-il ?

MADAME LIMA

Je suis une sorte de freelance,
vous n'en saurez pas plus ni ce
soir ni plus tard sur mon
pedigree mais toujours est-il que
le Ministre en personne me fait
confiance. Vous vous doutez que
le budget est donc plutôt

[...]

[.../...]

MADAME LIMA [suite]
conséquent si je le souhaite et
ma récompense également. Mais
sans parler d'argent, j'ai
également un honneur à défendre,
je réussis toujours ce que
j'entreprends. Pas un seul raté.
J'ai peut-être l'air douce et
inoffensive, mais croyez-moi, je
ne reculerai devant rien pour
arriver à mes fins, je ne me
priverai d'aucun coup aussi bas
soit-il pour y arriver et peu
importe le nombre de bandes, je
mettrai la dernière balle dans le
trou avant tout le monde.

CARLO
Vous êtes joueuse.

MADAME LIMA
Non, je suis gagnante.

CARLO
Vous n'êtes pas la seule.

MADAME LIMA
Oui mais moi j'ai la queue en
main et je vous tiens Carlo. En
un coup je vous mets hors du jeu.
Dorénavant, vous allez faire ce
que je vous dirai et surtout vous
allez me dire TOUT ce que vous
ferez, je veux savoir ce que vous
mangez, ce que vous regardez et
même le temps passé aux toilettes
à régurgiter cette sauce
mayonnaise industrielle si
grossière.

Carlo change de mine, il est plus agressif en la regardant. Il boit une gorgée et claque son verre. Madame Lima fit de même.

MADAME LIMA
Mon cher Carlo, faisons en sorte
que les choses soient le plus
agréable possible entre nous, je
ne demande que ça. Je ne sais pas
quelles sont vos motivations pour
vous investir autant. Revanche
personnelle, envie de gloire,
argent, conforter votre poste,
peu importe, dans tous les cas
nous n'avons pas les mêmes. Je ne
cherche ni la célébrité ni la
gloire, je veux juste pouvoir

[...]

[.../...]

MADAME LIMA [suite]
dire que j'ai démêlé ce sac de nœuds au Ministre, conserver mon statut, rien de plus. Le reste je suis prête à vous le laisser, vous pourrez publiquement vous attribuer tous les mérites, je n'en ai cure. Alors ne voyez pas notre collaboration comme une punition, voyez cela comme un vrai travail d'équipe. Je n'ai vraiment pas envie de vous porter préjudice, mais je n'hésiterais pas une seule seconde si c'est nécessaire. Alors, êtes-vous prêt à m'aider à mettre mes boules dans le trou ?

CARLO
Je ne comprends pas bien, que me voulez-vous exactement ?

MADAME LIMA
Je vous l'ai dit, continuez à faire ce que Niang vous demande, si j'ai besoin d'un agent perspicace et fidèle pour une mission je ferai appel à vous.

CARLO
Niang ne me laissera pas apporter votre lingerie au pressing.

MADAME LIMA
Niang n'aura pas son mot à dire, j'ai toute latitude à agir, ne vous inquiétez pas, avec moi à vos côtés vous ne risquez rien.

CARLO
Quel genre de mission me demanderez-vous ?

MADAME LIMA
Vous commencerez la première demain.

CARLO
Avec quoi ?

MADAME LIMA
Connaissez-vous Charles Beauvais ?

CARLO
Non, je devrais ?

MADAME LIMA

C'est le leader d'un groupuscule d'extrême droite très actif et controversé dans la région. Ils ont fait un nombre de réunions inhabituel ces derniers temps en vue d'un happening et ils doivent se réunir demain pour une nouvelle réunion improvisée.

CARLO

Et ?

MADAME LIMA

Il faudrait réussir à les mettre sur écoute, on peut pirater leurs ordinateurs et téléphones pour déchiffrer leurs échanges écrits, mais ils prennent trop de précautions lors de leurs rencontres, il faut que je sache ce qu'ils se disent.

CARLO

Pourquoi ne pas le faire vous-même ?

MADAME LIMA

Je n'ai pas vraiment le profil du poste mon cher Carlo. Et croyez-vous vraiment qu'on arrive à mon niveau et mon statut en prenant des risques ?

CARLO

Je ne suis pas agent secret, je suis policier !

MADAME LIMA

Un policier très équipé. Demain matin vous trouverez un sac dans votre casier avec un équipement de pointe réservé aux « agents secrets ». Vous pourrez ouvrir n'importe quelle porte, poser des micros indétectables, écouter à des dizaines de mètres via un amplificateur portatif et même endormir quelqu'un qui vous surprendrait via une bague dotée d'une mini seringue. Il ne vous manquera que la ceinture grappin et la montre explosive pour vous croire dans un film !

CARLO

Tout ce que vous dites est
illégal !

MADAME LIMA

Quand vous avez l'appui du
Ministère avec vous, tout devient
possible, ne vous inquiétez pas
pour ça.

CARLO

Et si je me fais attraper
?

MADAME LIMA

Alors je serais terriblement
déçue de m'être trompée sur vous.
Mais rassurez-vous je mettrai une
équipe en couverture pour vous
extraire si besoin, vous serez
bien équipé et de toute façon
j'ai enquêté sur ce groupe, ils
ne sont pas armés et pas
dangereux frontalement. C'est
vraiment une petite mission sans
danger rassurez-vous. La seule
difficulté c'est que leur leader
est un peu parano et prend sans
cesse de nouvelles mesures par
peur d'être trahi.

CARLO

Pourquoi ne pas prendre un
professionnel pour ça ?

MADAME LIMA

Trop de paperasses à remplir et
de gens à mettre au courant pour
le faire, ce serait trop long,
non je préfère que vous le
fassiez.

CARLO

Je vois.

Elle tend son verre.

MADAME LIMA

Alors Caro, on trinque?

Carlo hésite un instant puis saisit son verre qui lui
échappe et atterit sur les genoux de Madame Lima.

CARLO

Oh désolé !

Il lui tend une serviette, elle s'essuit avec.

MAAME LIMA

Quel maladroit Carlo ! Soyez plus adroit demain s'il vous plait.

Elle pose la serviette.

MADAME LIMA

(se lève)

Bon, allez mon Carlo. Si vous ne comptez pas me raccompagner à l'hôtel je vous conseille de rentrer vous reposer, je vous enverrai toutes les informations par SMS dans la matinée.

Après avoir fait quelques pas elle fait demi tour, laisse un billet de cinquante euros sur la table et prend une dernière frite croustillante puis repars. Elle passe devant le comptoir et mange sa frite puis s'embrasse le bout du doigt à l'italienne devant Joe ironiquement avant de sortir. Carlo la regarde en réfléchissant.

INT. MAISON DE CARLO - JOUR

Carlo rentre chez lui, ouvre son frigo et ne voit rien à manger à part un yahourt et un reste de beurre. Il prend une bière et va sur son canapé en allumant la télé et se frottant les yeux. Il met les infos.

PRÉSENTATRICE INFO

Cette boule apparue dans la nuit a en effet suscité des réactions très variés. Un grand nombre de personnes s'est réunis très tôt dans la matinée pour protéger cette boule contre l'arrivée des forces de l'ordre ignorant tout danger potentiel. Les théories continuent de pleuvoir et la thèse extra terrestre prend de plus en plus de poids au fur et à mesure que l'affaire reste sans réponse.

TÉMOIN 1

On est nombreux à être désormais sûrs que ce métal ne vient pas de Terre il est inconnu. Cette boule est sûrement un message pacifiste venu d'ailleurs, peut-être pour nous alerter sur la situation de notre planète, d'où la forme de leur message !

PRÉSENTATRICE INFO

Bien que la place est désormais dégagée les caméras de nombreux médias internationaux couvrent quand même l'événements, certains ont pu être installé dans des appartements de résidents de la place. Le Préfet a déclaré ne pas se soucier de leur présence.

PRÉFET

(aux infos)

Nous n'avons rien à cacher, la place est entièrement évacuée sur un kilomètre à la ronde autour de la boule et nous allons étendre ce périmètre dans la soirée, nous ne voulons pas être mêlés à des théories farfelues alors nous n'avons absolument pas besoin de trouver vos caméras ou de cacher l'objet.

PRÉSENTATRICE INFO

Vous l'avez compris, hors de question pour les autorités de cacher la scène, ils veulent rester transparent alors même que les démineurs bloquent. D'après nos informations la boule contiendrait une seconde couche d'environ trente centimètres, comme une boule dans la boule. Ils auraient détecté des interférences et ne peuvent pas poursuivre leur travail sans percer la seconde couche pour analyser l'intérieur. Chose impossible pour le moment, une seconde phase d'évacuation doit d'abord être mise en place.

Carlo coupe la télé. Il se frotte les yeux, pose sa bière sur la table basse, et se lève pour aller au lit.

EXT. PLACE BELLECOUR- NUIT

Au même moment sur la place vide, les démineurs continuent d'essayer d'analyser la boule au loin grâce aux sondes entrées dans la première couche. Ils regardent leurs ordinateurs.

Soudain un SON fort venant de la boule les alerte ! Ils se lèvent et s'éloignent immédiatement en tout hâte. Un mécanisme s'actionne, une plaque en métal d'environ un mètres de large sur trente centimètres de haut s'enfonce

[.../...]

dans la boule et disparaît, laissant un trou. Ce dernier est immédiatement comblé par l'apparition d'une autre plaque de même taille qui coulisse pour prendre sa place. La boule s'arrête de bouger, plus aucun son. Les démineurs arrêtent de s'éloigner et se retournent fébrilement. Un des démineurs prend des jumelles pour voir au loin. Ils se rapprochent de la boule timidement. Le démineur le plus proche regarde la nouvelle plaque et reste bouche bée en se tournant vers ses camarades.

INT. MAISON DE CARLO - JOUR

"Samedi 15 mai"

Carlo a un café à la main, il allume sa télé. Sa présentatrice favorite est encore en beauté.

PRÉSENTATRICE INFO

Si vous venez d'allumer votre
télévision surtout regardez
attentivement les images.

La télé montre les images des démineurs qui s'éloignent. Puis de la plaque, elle est remplacée par une nouvelle. La caméra zoom, la nouvelle plaque est gravée de trois pictogrammes qui semblent gravées presque archaïquement. Le premier représente la Terre avec un arbre dessus, le seconde la Terre et un homme sur l'arbre, le dernier la Terre en feu avec l'arbre détruit et l'homme à côté.

PRÉSENTATRICE INFO

Les spéculations vont bon trains
quand à la signification et
l'origine de cette plaque. La
priorité des démineurs restent
bien sûr de déterminer la
présence ou non d'un explosif
dans la boule qui --

Carlo coupe la télé. Il réfléchit un instant puis va vers sa porte d'entrée.

INT. SALLE D'ANALYSE VIDÉO - JOUR

Carlo et Antoine arrivent dans la salle d'analyse vidéo, elle est vide.

CARLO

Vas y mon pote, lance la vidéo !

ANTOINE

Ok à quelle heure ?

CARLO

La Mairie est à quoi ? Cinq minutes de chez Dupuy ?

ANTOINE

Oui à peu près.

CARLO

Alors commence vers 1h30. Accélère au début.

Antoine lance la vidéo de la caméra de la Mairie, aucun passage.

CARLO

Il est 1h52, il serait déjà passé par là pour aller chez Dupuy !

ANTOINE

Et mince !

CARLO

Ok continue jusqu'à 3h50 alors, on verra, peut-être qu'ils sont passés avec la camionnette à l'aller ou au retour.

ANTOINE

Ok !

Toujours aucun passage à part quelques animaux. Rien jusqu'à 3h50.

ANTOINE

Bon il vaudrait mieux que la caméra du distributeur donne quelque chose.

CARLO

J'y compte pas, en général elle est orientée que vers le clavier. On verra qu'importe sauf s'ils ont retiré de l'argent.

ANTOINE

Ils ont pas l'air assez idiot pour le faire. Je coupe ?

CARLO

Attends encore deux minutes.

Soudain, vers 3h52, une voiture approche.

CARLO

Là, pause !

C'est une 4L rouge avec une rayure.

ANTOINE

Tu crois que c'est eux?

CARLO

Surement, qui passerait à cette
heure ci dans ce village ?!
Essaie de trouver un angle pour
voir la plaque.

Antoine cherche et trouve un angle, l'image est légèrement
trop flou pour lire la plaque.

ANTOINE

Mince, c'est trop flou, il
faudrait un traitement de l'image
pour pouvoir la lire.

CARLO

Tu peux le faire toi?

ANTOINE

Non..

TOM

Mais moi oui !

Tom vient d'arriver.

ANTOINE

Ah salut Tom ! Tu nous rendrais
un immense service!

TOM

C'est qui eux ?!

CARLO

C'est ce qu'on essaye de savoir.

ANTOINE

Tu nous aide ?

Tom réfléchit un instant.

TOM

Ok les branleurs, revenez dans 10
minutes et apportez moi un café
alors.

ANTOINE

Super merci Tom !

Antoine et Carlo sortent de la pièce.

INT. COMMISSARIAT - JOUR

CARLO
Ok apporte lui son café moi
j'appelle la banque pour avoir
les images.

ANTOINE
Ok je passe aux toilettes
d'abord.

CARLO
On se rejoint dans 10 minutes.

INT. SALLE D'ANALYSE VIDÉO - JOUR

Carlo et Antoine arrivent dans la salle vidéo, Antoine a un café dans la main.

ANTOINE
Voilà ton café.

TOM
Ah parfait, le timing est
impeccable !

CARLO
Alors tu es prêt à faire deux
heureux ?

TOM
(sourit)
Je suis prêt, mais je ne pourrai
faire qu'un seul heureux par
contre.

ANTOINE
Comment ça ?

TOM
C'est de moi que je parle.

Carlo et Antoine se regardent circonspects.

TOM
Oui, poursuivit-il, quand je vais
voir vos têtes en vous annonçant
que j'ai bien réussi à déchiffrer
la plaque d'immatriculation.

ANTOINE
Ah ben c'est super !

TOM
Oui c'est cool ! J'ai même eu le
temps de voir à qui la voiture
appartient...

[.../...]

ANTOINE

Et ?

TOM

Ce véhicule appartient à ...
personne ! C'est une fausse
plaque les filles !

Les deux déchantent.

ANTOINE

Et ça t'amuse ? C'est la seule
piste dans toute la ville.

TOM

Ah vraiment ? Deux mecs en 4L à
Saint-Vallier-sur-Rhône ? Ah oui
je voyais pas le coffre si grand.
Allez dégagez maintenant, on a
sûrement besoin de vous pour
retrouver le Dalaï-Lama,
apparemment c'est le suspect
numéro deux !

Antoine et Carlo sortent dépités.

INT. COMMISSARIAT - JOUR

ANTOINE

Je suis désolé Carlo, j'y croyais
à ta piste.. Attendons de voir la
vidéo de la banque.

CARLO

Les caméras ne donneront rien de
plus ! Ils vont envoyer les
images mais je leur ai demandé de
regarder en direct et il n'y a eu
aucun passage devant la caméra
pendant la nuit.

ANTOINE

(déçu)

Crois moi Carlo je suis tout
autant déçu que toi, j'y croyais
à ta piste, mais là il faut qu'on
aille voir Niang je pense, il
doit nous donner nos missions.

CARLO

Ok...

ANTOINE

(lui tape l'épaule)

Et rassure-toi, pas besoin de lui
parler de notre virée à Saint
Vallier si tu veux pas.

Ils arrivent devant le bureau de Niang et frappent à la porte. "Entrez"

INT. BUREAU DE NIANG - JOUR

ANTOINE

Bonjour Chef, on vient au rapport. Que voulez-vous qu'on fasse de matin ?

NIANG

Bonjour les gars, c'était bien le concert hier ? Non j'en ai rien à faire. Hum, vous allez rejoindre le cordon de sécurité sur la place, l'apparition du nouveau morceau en métal a fait venir encore plus de curieux, certains viennent même de l'étranger pour voir la boule !

CARLO

Ok on y va. Vous avez pensé à faire vérifier auprès des magasins de bricolage ou des métallurgistes de la région voir s'il n'y a pas eu une commande de plaques de métal pouvant correspondre ?
Niang arrêta de boire et posa sa tasse.

NIANG

(se redresse)

Putain mais t'as raison !

Antoine était assez fier de son coéquipier.

NIANG

Bien vu ! Et tu sais quoi, on va même faire vérifier tous les laboratoires et les écoles de la région voir s'ils n'ont pas trouvé ton putain de cerveau avec ! Bien sûr qu'on y a pensé, c'est le 5ème qui est sur le coup ! Si t'as d'autres idées de génie n'hésite pas à venir me voir.

ANTOINE

Désolé chef on voulait juste vérifier.

NIANG

Allez maintenant dégagez !

[.../...]

ANTOINE

On y va tout de suite ! Juste une dernière question, y a eu une avancée quelque part dans l'enquête ?

NIANG

Oui, et une belle, il se murmure qu'en touchant cette boule, le Préfet et les Ministres auraient le pouvoir d'agrandir leurs pieds pour pouvoir nous botter le cul encore plus fort au cas où, ni moi, ni personne d'autre ne trouve la solution ! Et croyez-moi, si ça arrive, je botterai le cul de tous les membres de ce commissariat si fort que j'en perdrai mes chaussures ! Et je commencerai par vous deux ! C'est une belle avancée non ?

ANTOINE

(tendu)

Oui chef. On y va !

Ils sortent de la pièce précipitamment.

INT. COMMISSARIAT - JOUR

CARLO

Putain c'est quoi son problème à lui?!

ANTOINE

Il doit juste être sous pression tu sais.

CARLO

Même lui t'arrives à le défendre ! T'es vraiment un Saint ?

ANTOINE

(prudemment)

J'essaie juste de voir le bon en chaque personne, tu devrais essayer parfois Carlo.

Carlo est étonné qu'Antoine ai osé lui dire ça mais il ne répond pas et le suit dans le couloir.

CARLO

Je te rejoins devant le commissariat, je vais aux toilettes avant.

[.../...]

ANTOINE

D'accord.

Antoine va vers la sortie, après s'être assuré qu'il n'était pas vu, Carlo va aux vestiaires.

INT. VESTIAIRE DU COMMISSARIAT-JOUR

Carlo entre, il n'y a qu'un seul autre policier qu'il salut. Il fait mine de regarder son téléphone en attendant que ce dernier sorte.

Quand c'est fait il va vers son casier, l'ouvre et y trouve un sac de sport noir qui n'est visiblement pas le sien. Il le sort doucement et l'ouvre. A l'intérieur un vieux téléphone portable sonne au même moment. Il le prend et voit tous les gadgets en dessous. Il a reçu un message venant de "La boule blanche".

CARLO

Elle est hilarante cette Lima !

Il lit le message : "« Carlo, la réunion est prévue dans le vieux Lyon à 10h ce matin, elle aura lieu dans une salle de restaurant tenue par un membre. Le restaurant est fermé jusqu'à midi mais le patron risque d'arriver à 9h30 d'après les échanges. Fais en sorte d'avoir quitté les lieux avant 9h15 pour être sûr et cache les micros sous les tables les plus proches du comptoir. Un autre agent les reprendra pendant le service de midi. Le restaurant en question est « La table des Gones affamés », ne te fais pas remarquer, la rue n'est pas très passante mais sois prudent. Efface ce message après l'avoir lu, et mets un pull sur ton uniforme. Vise bien ! ». Il met le portable dans sa poche et prend le sac.

EXT. PLACE BELLECOUR - JOUR

Antoine et Carlo marchent vers la place Bellecour, le cordon est encore plus éloigné que la veille, ils le franchissent et se dirigent vers une tente, visiblement un petit QG.

Ils vont vers un major.

ANTOINE

Bonjour Major ! Agent Cavallo et Lebon du 9ème, Niang nous a dit de venir aider ici, où peut-on se placer ?

MAJOR 2

Bonjour messieurs ! Vous pouvez aller de l'autre côté du Pont de la Guillotière. C'est là où y a le plus de besoin.

[.../...]

ANTOINE

Très bien, on y va !

MAJOR 2

Merci messieurs.

Ils s'éloignent.

CARLO

Ok vas y Antoine je te rejoins.

ANTOINE

Tu vas où ?

CARLO

Je dois porte ce sac avec mes affaires sales à ma tante dans le vieux Lyon.

ANTOINE

C'est pas le moment Carlo.

CARLO

Je sais mais sinon je n'aurai rien à me mettre de propore demain.

ANTOINE

(dépité)

Ok mais fais vite Carlo, te fais pas prendre.

CARLO

T'inquiète pas.

EXT. VIEUX LYON - JOUR

Carlo sort de la masse. Il a franchit le pont. Il marche dans les rues pavés du vieux Lyon. Il traverse des petites rue, puis une traboules, une spécificité architecturale de Lyon, puis d'autres petites rues. Il regarde le nom d'une rue et enfile un pull pour cacher son uniforme. Il se dirige vers la façade vitrée d'un restaurant. Il regarde les deux côtés de la petite rue étroite, personne. Il regarde les fenêtres autours, les volets sont fermés. Il pose son sac et en sort le kit de crochetage de serrure. Il regarde en permanence autour de lui.

Dans le kit il voit une photo de serrure, c'est la serrure du restaurant qu'il doit crocheter ! Il sourit. Il regarde à l'arrière de la photo il y a des instructions, il se saisit du crochet 2 et 5 et commence à manipuler la serrure maladroitement en regardant la rue. Il transpire et n'arrive pas à crocheter. Il est de plus en plus tendu.

[.../...]

Sondain un bruit, il est arrivé à ouvrir la serrure, il fonce à l'intérieur et referme la porte. Il regarde l'heure, 9h12. Après une hésitation il décide de crocheter la serrure de l'intérieur pour refermer la serrure à clé derrière lui.

Il se dirige ensuite vers les tables et se glisse en dessous. Il sort les micros. Il les installe et s'arrête un moment. Il entend des bruits de pas. Il regarde dehors, ce n'est qu'un passant. Il continue et installe le dernier micro. Puis il se fige. Il regarde dehors, un homme est devant le restaurant, il sort ses clés.

Carlo remballe son matériel en vitesse et regarde autour de lui, à côté du comptoir un écriteau indique les toilettes vers un tout petit couloir, il y va. Deux portes, une pour les hommes et une pour les dames, il fonce dans les toilettes dames et ferme la porte au moment où le gérant entre dans le restaurant. Il transpire, le gérant déplace les chaises et les tables, le sol vibre.

Carlo regarde dans le sac et y trouve la fameuse bague avec la pointe cachée. Il la met à son doigt, elle est pile de la bonne taille. Il prend ensuite son portable et envoi un message à la boule blanche. "Micros posés mais gérant rentré plus tôt, je suis caché dans les toilettes je suis piégé". Il pose son oreille contre la porte et regarde son portable fixement en attendant la réponse. Il ne reçoit aucun message et souffle toujours suant.

CUT

Les premiers invités arrivent, Carlo les entend, il regarde sa montre, 9h58. Il regarde encore son portable mais rien. Après quelques instants il n'entend plus aucune table ou chaise, il colle son oreille à la porte mais entend juste un brouhaha. Il réfléchit et regarde dans son sac, il y trouve la sorte d'antenne amplificateur de son à laquelle est reliée un casque.

Il entrouvre la porte et positionne l'antenne vers la salle. Le son est mauvais. Il voit des boutons sur le manche et fait quelques réglages et le son devient meilleur.

"cjafnafzfnf, Quoi? Déjà ? Ok les toilettes sont dans le couloir à côté du bar."

Carlo se fige un instant, puis ferme la porte rapidement le plus discrètement possible. Il transpire abondamment, il range l'antenne dans son sac et se met au sol contre le mur, derrière la porte, il ouvre la pierre qui cache la pointe dans la bague, la met en avant prêt à attaquer. Les bruits de pas se rapprochent, il transpire de plus en plus, les bruits de pas s'arrêtent devant la porte. Il ferme les yeux, il entend la poignée bouger et la porte s'ouvrir, il est en nage. Il ouvre les yeux et sa porte

[.../...]

n'a pas bougé. C'était visiblement un homme MILITANT qui allait aux toilettes. Il respire soulagé.

Un instant après il entend la chasse d'eau, l'homme sort sans se laver les mains, retourne s'asseoir. Carlo attend un instant puis entrouvre la porte de nouveau. Il réutilise l'antenne.

CHARLES BEAUVAIS

On est tous d'accord alors ? Il ne faut pas être passif, ce qu'on a fait c'est bien mais ça ne suffira pas à faire entendre notre cause. On va voter pour les propositions que je vous ai distribuées sur papier. Ne les dites pas à voix haute et brûlez les papiers avant de partir ! Je suis peut-être parano mais on a deux nouveaux, en qui je pense avoir confiance mais on ne sait pas, on a pu les suivre et poser des micros sur eux. Faut être discrets. Alors commençons, levez la main si vous préférez l'action numéro une ! Trois, très bien. L'action numéro deux ? Seulement deux. Et la dernière action ? Cinq ! Ok ! alors c'est voté !

MILITANT

Charles, tu es sûr qu'on ne va pas trop loin ?! Notre dernière action a déjà fait beaucoup de bruit !

CHARLES BEAUVAIS

Oui c'est un moment unique pour nous faire entendre ! Il ne faut pas rater le coche ! Préparez-vous au mieux, il faut être carré pour mercredi ! Allez, guettez vos e-mails pour qu'on se réunisse une dernière fois lundi !

Carlo ferme la porte et range l'antenne, intrigué. Il entend les chaises bouger et les participants sortirent. Après un instant il n'entend plus de bruit, il entrouvre la porte et voit le gérant fermer la porte. Il referme la porte et regarde son téléphone, toujours pas de réponse. Un bruit fort arrive à lui. Il entrouvre et voit un homme dans la rue, visage masqué jeter un deuxième oeuf sur la vitrine, le gérant sort et lui court après. Carlo bondit, il saute hors des toilettes puis fonce vers la porte. Il regarde dehors, le gérant est sur le point de faire demi-tour au bout de la rue, il saute dans la rue et marche de

[.../...]

l'autre côté comme si de rien n'était. Il est en nage.
Au bout de la rue il tourne, son téléphone bip.

"Les œufs sont frais si tu as faim. Rendez-vous au premier banc à droite place de la république". Carlo sourit et marche.

EXT. PLACE DE LA RÉPUBLIQUE - JOUR

Carlo arrive sur la place de la république, s'assoit sur le banc et pose le sac à côté de lui.

Un HOMME EN CIVIL arrive derrière lui.

INTERMEDIAIRE DE LIMA

Visse mieux la boule la prochaine fois.

L'homme prend le sac et s'en va. Carlo se retourne et voit un bracelet bleu au poignet de l'homme, il sourit intrigué puis s'en va. Il laisse son vieux pull sur le banc.

EXT. PLACE BELLECOUR - JOUR

Carlo rejoint Antoine au bout du pont de la Guillotière, côté 7 ème arrondissement. Un policier se tourne vers lui. Un cordon retient le nombreux public loin du pont pour accéder à la place.

POLICIER DANS LE CORDON

Ah salut, ça fait plaisir d'avoir un peu de renfort ici. On est en sous effectif, s'ils veulent transpercer nos lignes on pourra rien faire.

CARLO

L'armée est sur la place en soutient c'est bon.

ANTOINE

Ah te voilà, c'est bon t'as laissé tes affaires ?

CARLO

Oui c'est bon. Vous êtes de quel commissariat les gars ?

POLICIER DANS LE CORDON

Du 3, et vous?

ANTOINE

Du 9ème.

POLICIER DANS LE CORDON
Vous étiez sur quoi ?

ANTOINE
La récolte des vidéos du secteur
privé.

POLICIER DANS LE CORDON
Ca a donné quoi ?

CARLO
Quedal, et vous ?

POLICIER DANS LE CORDON
Nous avec Maxime..

POLICIER DANS LE CORDON 2
Salut les gars.

CARLO
Salut.

POLICIER DANS LE CORDON
On devait enquêter sur les
groupes d'extrême gauche et les
écolos.

CARLO
Et ?

POLICIER DANS LE CORDON
Et d'après nos collègues ils ont
tous de bons alibis.

POLICIER DANS LE CORDON 2
Nous on était sur un groupe
d'activiste écolo, Green Days,

CARLO
(rigole)
Green days ? Comme le groupe ?

POLICIER DANS LE CORDON 2
Avec un "s" en plus. Bref c'est
la plus grande association
écologiste de la région et pareil
on n'a rien trouvé. Par contre on
a vu qu'une partie des membres
vivaient ensemble dans une sorte
de communauté hippie.

ANTOINE
Quoi ?

POLICIER DANS LE CORDON 2
C'est une sorte de village qu'ils
ont formé, ils sont plusieurs
[...]

[.../...]

POLICIER DANS LE CORDON 2 [suite]
dizaines à y vivre et ils ont
leurs propres règles. Du genre
ils mangent bio, chient dans des
toilettes sèches et tout et tout.
Ils n'ont pas de chef et ne
travaillent pas à côté pour la
plupart. Ils sont en
autosuffisance comme ils disent.

CARLO
Putain mais c'est n'importe quoi
! Ca doit pas sentir bon dans
leur truc.

POLICIER DANS LE CORDON
Ba en fait on a été étonné mais
c'est plutôt sympa ce qu'ils ont
fait. Bon je n'irai pas vivre
là-bas non plus faut pas abuser
mais c'est pas sale ou pourri
comme on pourrait croire.

ANTOINE
C'est où ?

POLICIER DANS LE CORDON
Vers Valence. A une heure au Sud.
Ils sont perdus en pleine
campagne au milieu des arbres et
des plaines.

CARLO
Ils ont l'électricité et l'eau ?

POLICIER DANS LE CORDON
Oui ils ont des panneaux solaires
et pour l'eau courante je crois
qu'ils l'ont oui, quoi que, j'ai
vu un puits alors je sais pas.

CARLO
Ça fait rêver ! Ils ont sûrement
pas le wi-fi !

POLICIER DANS LE CORDON
Tu parles ! Ils roulent même en
4L !

Antoine et Carlo se regardent !

CARLO
Une 4L ?! Quelle couleur ?

POLICIER DANS LE CORDON
Euh rouge, pourquoi?

ANTOINE

(à Carlo)

Tu sais Valence c'est à 20 minutes de Saint Vallier !

CARLO

Est-ce que tu te rappelles si elle avait une rayure sur le côté droit ?

POLICIER DANS LE CORDON

Ah c'est difficile à dire. C'est possible vu son état.

POLICIER DANS LE CORDON 2

Franchement je me rappelle pas non plus on ne l'a pas analysée cette caisse mais elle était en mauvais état oui.

CARLO

Y a beaucoup de 4L rouges dans le coin tu crois ?

ANTOINE

Non je pense pas. Mais Niang nous a dit...

CARLO

Les gars c'est quoi l'adresse exacte ?

POLICIER DANS LE CORDON 2

Euh, je sais plus l'adresse mais leur pseudo village ils l'ont appelé « La Source », vous devriez le trouver sur internet, c'est à une dizaine de minutes de Valence.

CARLO

Merci les gars vous gérez !

Carlo s'éloigne d'eux.

ANTOINE

Et mince. Attends moi !

INT. VOITURE D'ANTOINE - JOUR

Carlo et Antoine sont dans la voiture écolo.

ANTOINE

On devrait arriver dans quelques minutes à priori.

CARLO
Heureusement, les routes
deviennent un peu trop chaotiques
pour ta caisse...

ANTOINE
T'inquiète, Hailey est solide.

CARLO
Hailey ? Me dis pas que t'as
donné un nom à ta caisse!!

ANTOINE
Non c'est ma fille qui l'a fait.

CARLO
Pourquoi Hailey ?

ANTOINE
Parce que la voiture Hailey
Ctrique !

Antoine rigole sous le regard dédaigneux de Carlo.

CARLO
Je vais faire comme si j'ai rien
entendu.

ANTOINE
En tout cas j'ai hâte de
découvrir ce fameux village!

CARLO
C'est qu'un gros camps de
vacances pour ados idéalistes
attardés !

ANTOINE
Peut-être mais ils ont l'air
heureux sur les photos !

CARLO
Tu parles, tous les soirs il doit
y avoir de grosses orgies dans
leur truc, ils peuvent l'être !

Antoine peu à son aise dans ce registre ne répond pas.

ANTOINE
Ok on tourne et ça devrait être
au bout de la longue allée.

La voiture s'engage dans un chemin encore plus petit,
bordé par les arbres. De chaque côté de grands champs et
quelques animaux. La voiture arrive aux abords d'une
grande arche où est écrit "Bienvenue au village de la
Source". La voiture passe dessous est arrive au parking,
Antoine la gare.

EXT. VILLAGE DE LA SOURCE - JOUR

Ils sortent de la voiture, le parking est le dernier endroit où ils peuvent rouler en voiture, derrière le parking s'étale le village de la Source. Il est situé sur une immense prairie, le sol est du gazon, les habitations sont en bois mais solides et esthétiques. Quelques chemins de pierres relient le parking au village et se divisent en plusieurs petits chemins pour mener à différents endroits dans le village. Au milieu du village se dresse une immense construction en bois beaucoup plus grande et haute. Tout autour du village il n'y a que des forêts et des champs.

ANTOINE

Et ben! Y a pas à dire ils ont du goût en fait ces hippies ! C'est magnifique !

Carlo ne voulait pas répondre mais il était également surpris par la beauté de l'endroit.

Ils avancent jusqu'à un panneau de direction avec plusieurs indications "Cuisines", "Potager", "Salle de Vie", "Infirmierie"..

CARLO

"Ecole"?! Ils enseignent à des enfants ici ?!

ANTOINE

Il faut croire oui !

CARLO

Et ils leur apprennent quoi ? A rouler leur joint ou à faire des dreadlocks eux même?

BOB

Ils doivent d'abord apprendre à chanter du Bob Marley !

Ils se retournèrent et virent BOB un homme noir au style hippie décontracté. Ce dernier rigole.

BOB

Bonjour Messieurs, je ne voulais pas vous faire peur. Bienvenus à la Source ! Je m'appelle Bob.

CARLO

Bob vraiment?

BOB

(sourit)

C'est comme ça qu'on m'appelle ici en tout cas.

[.../...]

ANTOINE

Lui c'est Carlo et moi Antoine.
Désolé on voulait pas dire du mal
de votre village.

BOB

Oh y a aucun mal messieurs! Ici
chacun est libre de penser et de
s'exprimer ! Vous voulez boire
quelque chose ?

CARLO

Non merci, on est pas venu là
pour ça.

BOB

(sourit)

Ah, vous êtes venus apprendre à
faire des dreads alors je suppose
?

CARLO

On a quelques questions à vous
poser.

BOB

On a déjà vu vos collègues hier
pourtant, y a un problème?

CARLO

A vous de nous le dire Bob ?

BOB

Nous on a aucun problème. Allez
venez, il fait chaud suivez-moi.
Allons dans la Salle de Vie je
répondrai à toutes vos questions.

ANTOINE

Très bien merci.

Ils marchent vers la grande salle. Un groupe d'enfants
arrive et passe à côté d'eux avec un drapeau et courent
vers l'école où la maitresse les attend.

ENFANTS

On l'a trouvé !

INSTITUTRICE

Bravo les enfants! Vous avez
travaillé comme une vraie équipe.
Allez partez en récréation avant
le cours d'histoire. Pauline tu
mords pas Samia cette fois !

Bob arrête un ENFANT qui court.

BOB

Charly viens voir mon grand !

CHARLY

Oui Bob ?

BOB

Tu pourrais aller voir Théo et nous apporter un broc de thé glacé avec trois verres s'il te plaît ?

CHARLY

Ok j'y vais !

BOB

Merci champion !

L'enfant court.

BOB

Sont-ils pas merveilleux ?

CARLO

(stoïque)

Oui sûrement.

INT. SALLE DE VIE - JOUR

Ils s'installent dans la salle de Vie.

BOB

Alors messieurs, que puis-je pour vous ?

CARLO

Dites moi, ça fait pas un peu bcp de meubles et constructions en bois dans votre village écolo? Il vient forcément d'arbres ce bois non?

BOB

Tous les meubles que vous voyez dans cette salle et dans la plupart des habitations ont été chinés ou donnés. Et pour chaque arbre qu'on doit utiliser on en replante 3 derrière.

Carlo sourit espièglement.

BOB

(sourit)

C'est pour ça que vous êtes venu?

CARLO

Non, on aimerait savoir où est la 4L rouge que nos collègues ont vu chez vous.

BOB

La 4L? Elle vous intéresse? Je ne sais pas quelqu'un a dû la prendre pour quelques heures j'imagine.

CARLO

A qui appartient-elle?

BOB

Appartient? Rien n'appartient à personne ici. Tout est partagé.

Le petit Charly entre avec un plateau sur lequel sont posés les verres et le broc de thé glacé.

BOB

Ah merci Charly! Dis moi, à qui il appartient ce plateau?

CHARLY

Ba il est à tout le monde.

BOB

Exact. Allez va jouer mon grand!

Charly sort en courant pour jouer. Bob sert les verres.

BOB

Voilà le thé glacé maison. Bon en fait c'est pas vraiment du thé, c'est surtout de la tisane qui a infusées à froid avec mais vous verrez c'est délicieux avec un peu de miel. Et bio!

ANTOINE

(prend son verre)

Merci.

BOB

Comme je vous le disais, la voiture est à tout le monde, celui qui la veut la prend. On partage tout ici.

CARLO

(espiègle)

Même vos femmes?

BOB

(rigole)

Je sais pas quel reportage vous avez vu sur les "hippies", mais c'est très loin de la vérité. Certains couples sont sûrement plus libres que d'autres, mais comme partout non?

CARLO

J'imagine.

ANTOINE

Vous avez une caméra de vidéosurveillance dans le village?

BOB

(rigole)

J'ai vraiment besoin de répondre à cette question?

CARLO

Il nous faut savoir qui était au village avant-hier soir et qui est sorti ? Quelqu'un a-t-il pris le véhicule dans la nuit ?

BOB

(plus sérieux)

Comme je vous le disais, la voiture est à tout le monde et personne ne surveille personne. Je ne sais pas ce que chacun faisait messieurs, désolé.

Les deux se regardent déçus.

BOB

Désolé de pas pouvoir vous aider plus, cela dit je serais ravi de vous garder pour le déjeuner. Aujourd'hui c'est tians de légumes !

LENNY

Bonjour.

Un homme, LENNY, venait d'arriver. Style un peu moins hippie que Bob.

BOB

Ah te voilà. Je vous présente Lenny.

ANTOINE

Enchanté.

BOB

C'est toi qui a pris la 4L?

LENNY

Oui, je devais aller voir une brocante pourquoi?

BOB

Ces messieurs veulent la voir. Messieurs, vous pouvez la voir, mais elle n'est pas à vendre.

Carlo et Antoine se levent sous le regard froid de Lenny.

EXT. PARKING DU VILLAGE HIPPIE - JOUR

Carlo et Antoine approche du parking.

ANTOINE

Elle est là!

CARLO

Allons voir le côté droit!

Ils la contournèrent et constatent la rayure, identique à la vidéo.

CARLO

C'est sûr que c'est elle !

ANTOINE

Oui mais qu'est ce qu'on peut faire ? On peut pas arrêter tout le village. Ils se couvrent mutuellement.

Carlo réfléchit un instant.

CARLO

Allons jouer carte sur table !

EXT. DEVANT LA SALLE DE VIE - JOUR

Carlo et Antoine reviennent, Bob et Lenny discutent devant la salle de Vie.

BOB

Ah vous revoilà ! Vous voulez faire un tour avec ?

CARLO

Bon messieurs, on va pas y aller par quatre chemins. On sait que deux personnes ont utilisé ce véhicule avant-hier dans la nuit pour aller voler une camionnette à Saint Vallier, dites-nous qui sont ces deux hommes et on vous laissera tranquilles.

Bob et Lenny se regardent, un sourire quasiment imperceptible à la bouche.

LENNY

Désolé messieurs mais je ne vois pas de quoi vous parlez.

CARLO

Ne jouez pas avec nous, on a des images, des preuves accablantes.

LENNY

Et bien dans ce cas vous avez le droit d'embarquer les coupables j'imagine. De qui s'agirait-il?

Carlo se retient, très énervé par l'homme.

ANTOINE

Allez messieurs inutile de jouer, on sait que c'est cette voiture qui a été utilisée.

LENNY

Ah bon? Pourquoi? Les plaques d'immatriculation correspondent?

Carlo, sûr d'avoir perçu un sourire, se jette sur l'homme. Antoine l'ayant senti, s'interpose immédiatement avant.

ANTOINE

Carlo calme toi !

CARLO

Enfoirés !

Antoine parvient à calmer la situation non sans mal, il se tourne vers les deux hippies.

ANTOINE

Désolé pour ça, si vous vous rappelez de quelque chose appelez nous ok ?

BOB

Bien sûr aucun problème.

Carlo les défie du regard et se retourne sous l'impulsion d'Antoine.

Après quelques pas vers le parking, son regard est attiré par quelqu'un au loin, il lève la tête vers une petite colline non loin et voit.. la belle métisse de la place Bellecour ! Celle qui l'avait envouté. Elle était assise sous un arbre, un livre à la main, et le regardait également, avec un jolie petit sourire.

CARLO

(à Antoine)

Va à la voiture, mets la clim et prépare le GPS, je te rejoins.

ANTOINE

Mais pourquoi tu vas où ?

Il n'a pas fini sa phrase que Carlo est déjà parti. Carlo arrive vers la jolie métisse. Il semble confus.

CARLO

Qui êtes-vous ?

ESTELLE

Bonjour, pourquoi voulez-vous le savoir ?

CARLO

On s'est déjà vus non ? Vous étiez sur la place Bellecour hier ?

ESTELLE

(sourit)

Vous avez une bonne mémoire. Pourquoi venir me voir maintenant ?

CARLO

Je ne sais pas à vrai dire... Je me suis senti comme..., non laissez tomber, je dois y aller.

ESTELLE

Aimanté ?

CARLO

Oui..

ESTELLE

Je comprends, j'ai ressenti la même chose en vous voyant la première fois.

CARLO
Sur la place ?

ESTELLE
Non la première fois.

CARLO
Quand ?

ESTELLE
Peu importe. Que faites-vous dans
notre village ?

Bob était monté les rejoindre.

BOB
Il te dérange Estelle ?

ESTELLE
Non pas du tout Bob, tu peux nous
laisser, ne t'inquiète pas.
Demande à Gilles s'il a cueilli
la tisane pour ce soir s'il
te plaît.

BOB
Ok.

Il s'en va après un dernier regard moqueur vers Carlo.

CARLO
Qui êtes-vous ? Saviez-vous que
je viendrai ?

ESTELLE
Je ne savais pas non, je le
pressentais c'est tout. Je suis
Estelle, et vous ?

CARLO
Cavallo, je suis Carlo Cavallo.

ESTELLE
Enchantée Carlo. Les derniers
jours n'ont pas dû être faciles
pour vous ?

CARLO
En effet oui. Je suis venu dans
votre village à la recherche des
utilisateurs de la 4L qui ont
volé une camionnette avant hier
soir.

ESTELLE
À voir votre tête j'imagine que
mes amis ne vous ont pas aidé.

CARLO

En effet.

ESTELLE

Je suis désolée pour vous.
Comment avance l'enquête ?

CARLO

C'était notre seule piste à vrai
dire.

ESTELLE

Vraiment ? Une boule apparaît sur
la place Bellecour et votre piste
vous mène ici ? Dans notre
village ?

CARLO

Et bien... oui.

Estelle se leva.

ESTELLE

C'est assez étrange. Voulez-vous
rester déjeuner avec le
village ?

CARLO

Non merci, on a encore beaucoup
de boulot.

ESTELLE

J'imagine. Par curiosité, que
pensez-vous de nous et du lieu
que vous venez de voir ?

CARLO

Honnêtement ?

ESTELLE

Bien sûr, quel intérêt sinon ?

CARLO

Je ne m'attendais pas à ça,
j'imaginai plutôt une bande de
hippies chevelus en train de
fumer et jouer de la guitare au
milieu d'un champ en friches.
Mais en fait c'est bien mieux que
ça.

ESTELLE

Pourriez-vous concevoir de vivre
ici et comprenez-vous ceux qui le
font et ce qui les motivent Carlo
?

CARLO

Ben je peux comprendre ceux qui le font mais pour moi c'est trop utopiste.

ESTELLE

Pourquoi ? Vivre en harmonie avec la nature est utopiste ? N'est-ce pas justement l'origine des choses et le sens de la vie de partager respect de la nature et de son prochain ainsi que son amour ?

CARLO

(hésitant)

Je l'ignore, mais en tout cas c'est incompatible avec la société. Il faut travailler pour gagner son argent et sans argent, impossible d'avoir tout le reste, éducation, santé, sécurité, loisirs etc...

ESTELLE

Pourtant on y arrive à peu près non ?

CARLO

Je sais pas.

ESTELLE

Je ne compte pas vous convaincre je voulais juste connaître votre avis Carlo. Je serai ravie de vous revoir et vous montrer comment fonctionne ce lieu.

Elle lui tendit la main.

CARLO

Merci pour votre accueil, au revoir Estelle.

Il n'arrive pas à détacher son regard de ses yeux, Antoine klaxone et Carlo reprend ses esprits et lâche la main d'Estelle avant de s'éloigner.

INT. VOITURE D'ANTOINE - JOUR

Carlo et Antoine sont silencieux dans la voiture sur le trajet pour rentrer à Lyon. Le téléphone de Carlo sonne, "CLAIRE" s'affiche sur son téléphone. Il regarde le téléphone et hésite à décrocher.

[.../...]

CARLO
(froid)
Oui?

CLAIRE
(OS)
Allo Carlo ? C'est Claire.

CARLO
Je sais oui.

CLAIRE
Hum, comment vas-tu ? J'ai vu
tout le bazar aux infos
depuis hier tu dois être en plein
rush !

CARLO
Ça va on s'en sort !

Antoine semble entendre la conversation malgré lui, assez embêté.

CLAIRE
Bon tant mieux, c'est bien.

Carlo ne répond pas.

CLAIRE
Je ne sais même pas pourquoi je
t'ai appelé, je connais déjà la
réponse mais c'est que je suis
vraiment à court de
choix, tu t'imagines.

CARLO
Qu'est-ce que tu veux ?

CLAIRE
Alors voilà, ça fait des années
que j'attends une opportunité de
faire mes preuves dans ma boîte
et là ils m'ont enfin
proposé une énorme mission. Je
dois négocier et signer un gros
contrat avec une société
américaine.

CARLO
Ok...

CLAIRE
Le départ est le mercredi 19
mai... dans quatre jours.

CARLO

Et... ?

CLAIRE

Bon je sais que ça colle mal avec toute cette affaire mais ni mes parents, ni ma sœur ne sont disponibles, j'ai essayé mes amis et personne ne peut garder Léa...

CARLO

Et tu t'es dit que j'allais le faire pour toi...

CLAIRE

Non je me suis dit que tu allais enfin pouvoir passer un peu de temps avec TA fille. Ce serait juste pour cinq jours, s'il le faut je ferai les courses, t'auras rien d'autre à faire.

CARLO

Rien d'autre à faire ? Et bien tu vois dans moins d'une semaine il y a un énorme événement à Lyon si t'es au courant...

CLAIRE

Oui je sais et devine quoi : Léa et son école font partie des sélectionnés pour assister à la cérémonie sur place !

CARLO

Quoi ?

CLAIRE

Ils ont sélectionné une cinquantaine d'enfants pour être assis dans les gradins en face de tous les chefs d'États et sa classe en fait partie, elle sera sur place près de toi et une fois sortie je suis sûre que la mère de Lilou pourra s'en occuper en t'attendant.

CARLO

Tu crois que j'ai vraiment que ça à faire ? On est sur une énorme enquête, je pars le matin à 7h et je rentre la nuit, je peux pas m'en occuper, tu vas devoir trouver quelqu'un d'autre ou l'emmener avec toi. T'as qu'à demander à Axel !

Claire marque une pause.

CLAIRE

Ok, je dois dire que je m'y attendais. Bon courage pour ton enquête alors, tu expliqueras à ta fille quand elle aura dix huit ans pourquoi t'étais trop occupé toutes ces années pour passer un moment avec elle ! Si elle se rappelle de toi d'ici là...

CARLO

T'essayes de faire quoi ?

CLAIRE

Figure-toi qu'elle avait un exposé à faire à l'école pour parler du métier de ses parents, elle était fière de dire que son papa était policier et à la fin, quand ses camarades lui ont posé des questions pour en savoir plus sur toi, tu sais ce qu'elle a dit ?

CARLO

Vas-y envoie !

CLAIRE

« Je ne sais pas », elle ne pouvait répondre à aucune question ! Elle ne sait rien de toi ! Absolument rien ! Et c'est pareil pour toi ! Elle est rentrée en larmes quand elle a entendu tous les enfants raconter les moments qu'ils passaient avec leur père, et bien sûr, elle n'avait pas grand-chose à dire !

Carlo ne sait pas quoi répondre, il semble touché mais ne veut pas le montrer à son ex.

CARLO

Ok.

CLAIRE

Ok ?! C'est pas possible t'es vraiment insensible en plus ! Je te l'ai déjà dit mais je sais vraiment pas comment je t'ai supporté toutes ces années ! Allez Ciao !

Carlo range son téléphone dans sa poche. Il reste silencieux. Il ne veut rien montrer. Son conducteur jette quelques regards timide vers lui, il hésite à lui parler.

ANTOINE

On arrive dans vingt minutes sur la place..

CARLO

Ok.

ANTOINE

Tu sais Carlo, je sais que tu ne me considères pas comme un ami, mais je serai toujours là pour toi, et si t'as besoin de parler tout restera entre nous, tu me connais.

CARLO

Oui je sais.

ANTOINE

Ok.

Antoine allume la radio pour combler son échec de discussion profonde avec Carlo.

CARLO

Merci.

ANTOINE

De rien Carlo.

CARLO

Je sais tout ce que tu fais pour moi et que tout ce que je pourrai te dire resterait entre nous mais je suis pas ce genre là, pas le mec qui parle de ses problèmes.

ANTOINE

Aucun souci. Comme tu veux.

CARLO

Ok c'est cool.

Ils continuent à rouler, au rythme du jazz.

ANTOINE

Ah et la banque a envoyé les images au commissariat mais Tom m'a confirmé au téléphone qu'il n'a rien vu passer.

CARLO

Oui sauf que c'était notre dernière piste, il n'y en a plus aucune. Il faut aller au commissariat pour que je regarde et revisionne les autres vidéos, y a peut-être un détail qui nous a échappé.

ANTOINE

Oui mais si Niang nous voit...

CARLO

Niang ne te verra pas, tu vas me poser devant le commissariat et retourner sur la place, je regarderai les images et te rejoindrai, ok ? Et ne parle à personne, si on me cherche tu dis simplement que tu ne sais pas où je suis ok ?

ANTOINE

Non je suis ton coéquipier, on reste ensemble.

CARLO

Non ! Ça ne sert à rien d'être deux à faire ça, je sais lancer une bande alors toi tu vas sur la place.

Antoine est mécontent.

INT. COMMISSARIAT - JOUR

Carlo marche dans le commissariat en étant aux aguets pour ne pas voir le chef Niang. Il va vers la salle.

INT. SALLE D'ANALYSE VIDÉO - JOUR

Il entre dans la salle vide et ferme la porte. Il s'installe. Il tatonne un peu sur le PC puis clique sur une vidéo nommée "DAB banque de Saint Vallier". Il met lecture et constate que la caméra ne porte pas loin. Il accélère puis ralentit en voyant un chat, et accélère de nouveau, rien. Il ferme la vidéo visiblement déçu. Il s'étire et fait un tour de siège pivotant en réfléchissant. Il clique sur un dossier "Apparition de la boule" et lance une vidéo. La vidéo commence et la boule apparaît, Carlo est toujours étonné. Il cherche une autre vidéo avec un autre angle et toujours aucune explication, la boule apparaît sans transition. Pareil pour les cinq suivantes. En lançant une autre avec un angle différent,

[.../...]

mais moins bon, quelque chose retient soudain son attention. Il se redresse sur sa chaise et repasse la bande. Il est interloqué. Il fait un gros zoom sur le coin inférieur de la vidéo, c'était un angle de rue. À 3h01 et 14 secondes, un chat était en train de lentement tourner pour aller dans une rue perpendiculaire. Il avait juste le bout du museau déjà engagé dans l'autre rue qui n'apparaissait pas à la vidéo.

Il disparaît soudainement entièrement de l'écran à 3h01 et 15 secondes ! Carlo vérifie la vitesse d'enregistrement pour chercher une explication et la caméra tournait en 30 FPS, ce qui donnait une image de qualité moyenne mais très fluide. Carlo regarde à nouveau l'image, aucun doute : quelqu'un avait piraté les caméras publiques à ce moment-là !

CARLO

(à lui même)

Quelqu'un a piraté la caméra !

Carlo appelle Antoine.

ANTOINE O.S

Oui Carlo ?

CARLO

Ils ont piraté les caméras de surveillance !

ANTOINE

Hein ?! Qui ça ils ?

CARLO

Ca je l'ignore, mais elles ont été piraté ça ne fait aucun doute. Ils ont dû arrêter l'enregistrement à 3h01 et 15 secondes et le remplacer par une image fixe de la place vide, et relancer la vidéo d'enregistrement une fois que la boule était en place et que personne ne traînait autour, soit à 3h04 et 10 secondes ! D'où l'apparition soudaine de la boule à ce moment-là ! Cela explique la disparition soudaine du chat.

ANTOINE

C'est incroyable ! Quel chat ?

CARLO

T'occupes. La boule n'est pas apparue comme par magie ! Je te l'avais dit!

ANTOINE

Qui a les moyens de faire une chose pareil ? Pourquoi?

CARLO

C'est la prochaine étape, on a du boulot !

ANTOINE

Tu vas le dire à Niang ?

CARLO

Hors de question ! Il nous engueulera et nous enlèvera la piste au lieu de nous dédicter, non j'attends de trouver plus d'éléments. Mais je sais pas par où commencer mais ..

Il s'arrête net et réfléchit un instant.

ANTOINE

Oui?

CARLO

Attends ils ont pu arrêter les caméras et peut être que ce sont les mêmes qui ont distrait les SDF. Mais comment être sûr de ne pas être vu pendant quelques minutes sur la plus grande place de la ville, il y a toujours des voitures qui circulent !

Il cherche la bonne vidéo qui couvre l'accès à la place via le Quai et le pont et l'ajuste à 3h01 pile. Il la lance: deux véhicules accédèrent à la place pendant que le feu était au vert, c'était un taxi et une citadine, un dernier véhicule profita du feu vert, c'était le véhicule de chantier avec les tuyaux de construction à l'arrière sur un plateau, il se rappelle de ce véhicule qu'il avait vu sur une vidéo et des tubes qui étaient toujours tellement étincelants. Aucun véhicule ne pouvait avancer derrière lui car le feu passe au rouge, mais la route perpendiculaire avait plusieurs véhicules en attente. C'était à leur tour de passer mais le feu ne passait pas au vert, si bien qu'aucun véhicule ne pouvait s'engager d'aucun côté !

CARLO

Ils ont piraté les feux de signalisations également pour qu'aucun véhicule ne puisse parvenir à la place pendant ce temps !

ANTOINE

Quelle organisation, c'est
vraiment énorme !

Il accélère la bande et aucun véhicule ne pouvait avancer jusqu'à 3h04 et 20 secondes, le feu passa au vert pour la route des quais, les véhicules pouvaient enfin tourner rouler.

Il vérifie les bandes des accès Ouest, Sud et Nord et de la même façon, autour de 3h01 aucun feu ne passait au vert, retenant les véhicules loin de la place !

CARLO

Pareil sur tous les accès, Tom et David ont raté ça ! C'est vraiment des branlos !

Il regarde à nouveau une bande et revoit le fameux véhicule de chantier avec le plateau rempli de tubes et autres matériaux de construction.

ANTOINE

Tu trouves autre chose ?!

CARLO

Je sais pas. Il y a un véhicule de chantier bizarre avec des tuyaux à l'arrière que j'ai vu pas mal de fois et c'est le dernier à être entré sur la place.

ANTOINE

Il contient de quoi faire la boule ?

CARLO

Non, juste des tuyaux je crois, l'image est pas nette. Je pense pas qu'il contienne la boule mais si c'est le dernier à être allé sur la place c'est possible que ce soit pas vraiment juste un hasard.

ANTOINE

Tu vois sa plaque?

CARLO

Attends bouge pas !

Il fait quelque manipulation après quelques secondes parvient à trouver un angle correct.

CARLO

C'est bon je l'ai !

Il la note sur un papier.

ANTOINE

Top ! Cherche son propriétaire.

Carlo ouvre un logiciel et tape la plaque.

CARLO

Ok elle appartient à un certains
Marc Poivre !

Carlo n'a pas le temps de noter l'adresse que Tom et David font irruption derrière lui ! Carlo raccroche après avoir fermé tous les écrans.

DAVID

Qu'est ce que tu branles ici toi
?

CARLO

(se lève)

Niang m'a demandé de faire une
petite recherche. C'est bon, la
place est à vous!

DAVID

Quelle recherche ?

CARLO

(sourit)

Top secret!

Il s'en va sous le regard suspicieux des deux analystes vidéos.

EXT. PLACE BELLECOUR - JOUR

Carlo retrouve Antoine vers le cordon de sécurité à 15h.

ANTOINE

Ah t'es là ! Tout va bien ?

CARLO

Ouais mais Tom et David sont
entrés, j'ai pas eu le temps de
noter l'adresse du type.

ANTOINE

Ah mince. T'as le papier avec le
numéro de la plaque.

CARLO

Oui mais je sais pas quand on
aura accès au
logiciel maintenant.

ANTOINE

(prend le papier)

Mon cher Carlo, tu vas te rendre compte de l'utilité d'être courtois et d'entretenir de bonnes relations désintéressées.

Il s'éloigne sous le regard incrédule de Carlo et appelle quelqu'un. Carlo observe l'atroupement face au cordon, les curieux sont très nombreux mais pour l'instant peu virulent et bien contenus. Quelques uns tente de monter sur les barrières pour pouvoir voir la boule au loin mais sont rapidement sommés de descendre par les policiers devant eux.

ANTOINE

Voilà j'ai l'adresse de ton gars !

CARLO

Sérieux ?! T'as fait comment ?

ANTOINE

C'est Lise du 8ème qui m'a donné un coup de main.

CARLO

(entousiaste)

Bien joué !

ANTOINE

Merci.

CARLO

Alors il habite où ?

ANTOINE

(sourit)

25 chemin des Oliviers.. à ?

Carlo le regarde en attendant la suite.

ANTOINE

Bourg-Lès-Valence !

CARLO

C'est juste à côté de Valence ?!

ANTOINE

Oui ! A environ 15 minutes du village des hippies !

CARLO

Il faut qu'on prouve son lien avec les hippis ! Let's go !

ANTOINE

Non on peut pas bouger
maintenant, Niang va arriver
d'une minute à l'autre !

CARLO

Pourquoi ?

ANTOINE

On est pas mal du 9ème ici, il
vient vérifier que tout va bien.

Carlo regarde autour de lui.

CARLO

Y a qui ?

Il aperçoit quelques policiers de leur commissariat.

ANTOINE

Calme.

Parmis eux, Axel, l'ennemi de Carlo, il devient tendu.

ANTOINE

Allez dès que Niang a le dos
tourné on y va t'inquiète pas.

CARLO

T'en fais pas, tant qu'il est
loin ça va. Et non tu ne viens
pas avec moi, tu as pris assez de
risque comme ça.

ANTOINE

Ok.. Tu as une voiture dans le
coin ?

Antoin sourit en regardant Carlo réfléchir.

CARLO

Bon mais c'est la dernière fois !

ANTOINE

(ironique)

C'est ça !

Dans le même temps quelques jeunes poussent un peu pour se rapprocher le plus possible de la boule sans virulence aucune. Un enfant noir d'environ 8 ans monte sur une barrière face aux policiers. Axel voit ça et s'approche alors de là, soulève l'enfant et le jette au loin, ça provoque la colère du public jusque là assez calme.

ANTOINE

Mais pourquoi il fait ça ?!

CARLO

Parce que c'est un gros idiot !

ANTOINE

Il va crée un affrontement !

Le public commence à pousser. Antoine se tourne mais Carlo est déjà loin. Ce dernier arrive près d'Axel qui provoque tous le public, il le prend par le bras pour le reculer et calmer la situation. Axel se tourne et quand il le voit lui met un coup d'épaule. Le public s'arrête interpellé.

AXEL

Casse toi baltringue!

CARLO

Espèce d'abrutit tu es en train de provoquer un affrontement!

AXEL

Je fais juste mon boulot, tu devrais commencer à faire le tien, espèce de lache va.

CARLO

Ton boulot c'est d'être un putain de raciste idiot ?

AXEL

Et toi une fiotte ? Claire a bien fait de te quitter pour moi.. Crois moi, elle était bien plus .. satisfaite.

Carlo change d'attitude et semble hors de lui. Il dégaine sa matraque et la lève au dessus d'Axel et juste avant qu'il porte un coup, il est interrompu par Niang qui arrive, il est à une dizaine de mètres de la situation.

NIANG

Stop !

Carlo reste figé, hors de lui.

NIANG

Pose cette matraque tout de suite !

Antoine arrive à côté de son coéquipier.

ANTOINE

Arrête Carlo !

Carlo baisse la main en regardant Axel qui sourit.

NIANG

Tous les deux venez tout de suite
!

Les deux s'écartent du fameux cordon de sécurité pour rejoindre Niang sur le pont qui est en compagnie de.. Madame Lima !

NIANG

Qu'est ce que vous faites bandes d'idiots ?!

CARLO

Cet enfoiré a poussé un gosse noir et a failli provoquer une embrouille !

NIANG

Pourquoi tu me dis sa couleur ? Ca aurait été différent s'il avait été blanc ?!

CARLO

Non chef.

NIANG

Ca justifie en rien ton agissement c'est une honte !

Axel sourit.

NIANG

Toi pauvre raciste ! Crois moi que je vais monter une enquête sur toi, y a assez de plaintes et de dossiers sur ton cas ! Et si tu t'es engagé dans la police pour t'embrouiller va faire du MMA plutôt idiot va.

Axel baisse la tête.

NIANG

Bon Carlo, même si tu n'avais pas été près de faire une bêtise indescriptible, je t'aurai quand même dit la même chose avec tout ce que Madame Lima ici présente m'a appris..

Antoine s'est approché de là.

NIANG

Tu es viré Carlo.

Carlo cache ses émotions.

NIANG

Tu es mis à pied avec effet
immédiat avant ton licenciement,
rends moi tes armes et ton
insigne s'il te plaît.

Carlo s'exécute en silence sous le sourire narquois
d'Axel qui savoure la situation.

NIANG

Donne moi tes armes également
Axel ! Tu es mis à pied à titre
conservatoire, tu seras peut être
réintégré si tu es blanchi par
l'enquête que je vais instiguer.
Blanchi, ça doit te plaire non ?

AXEL

Mais chef!

NIANG

Tais toi.

Il s'exécute.

ANTOINE

Chef, Carlo n'a rien fait, il a
juste évite un énorme débordement
!

NIANG

Ne la ramene pas toi, tu as de la
chance de pas être mis viré non
plus, j'ai trop besoin d'agents
en ce moment. Tu as couvert Carlo
tout ce temps et vous avez
désobéit suffisamment.

CARLO

Laissez le Niang, c'est ma faute,
je lui ai souvent mentit et je
l'ai presque toujours manipulé,
il n'y est pour rien.

ANTOINE

Carlo tu n'as pas à --

CARLO

Et vous devriez d'ailleurs
l'écouter, il a trouvé la preuve
que les caméras et les feux de
circulation ont été piraté. Il a
trouvé ça lui tout seul, chose
que personne n'avait trouvé
avant.

Carlo regarde Lima avec malice.

NIANG

Bon et bien venez Lebon vous
m'expliquerez tout. Vous deux
rentrez chez vous tout de suite.

Axel part en bougonnant. Niang s'éloigne avec Antoine puis
se retourne.

NIANG

C'est dommage Cavallo, tu aurais
pu être l'un des meilleurs flics
de la ville si tu avais appris à
grandir et à respecter les
règles.. Bonne continuation à
toi, puisses tu murir et trouver
ta voie.

Ils s'éloignent laissant Carlo au milieu du pont faisant
face à Madame Lima.

MADAME LIMA

Pourquoi tu m'as obligée à faire
ça Carlo ? C'est un tel gâchis.
Ce n'est pas faute de t'avoir
prévenu.

CARLO

Quelle gloire dégagerez-vous de
tout ça ? Vous qui parlez
d'honneur ? Vous n'hésitez pas un
instant à faire virer le seul
élément de la ville qui faisait
avancer l'enquête, tout ça pour
votre égo et vous faire passer
pour indispensable...

MADAME LIMA

Personne n'est parfait.

CARLO

Et heureusement tout le monde
n'est pas si lâches que vous.
Vous savez que je pourrais vous
faire tomber avec moi ! Ce
que vous m'avez obligé à faire en
espionnant ce matin par un
procédé illégal pourrait vous
mettre KO.

MADAME LIMA

Mon pauvre Carlo, tu n'as aucune
preuve. Je suis passée maître
dans l'art de masquer mes
agissements avec le temps. Ca
fait longtemps que je serai en
prison sinon. Alors oui je t'ai
menti, manipulé et contraint à

[...]

[.../...]

MADAME LIMA [suite]
agir illégalement, et alors ? A
toi d'être moins idiot mon grand.

Elle sourit malicieusement. Carlo est énervé.

MADAME LIMA
Ah et merci de m'avoir mis sur la
piste de Marc Poivre, tes
recherches vont grandement
m'avancer. C'est un honneur pour
toi même si personne ne saura que
tu as un peu contribué à ça.

CARLO
Comement..? Pfff. L'honneur ?
Vous n'en avez pas.

MADAME LIMA
Mais un boulot j'en ai un ! Allez
à bientôt mon cher Carlo.

Elle s'en va toute joviale. Antoine rejoint Carlo.

ANTOINE
Carlo, je vais faire tout ce que
je peux pour te faire réintégrer,
j'appellerai mes contacts au
syndicat ce soir pour voir ce
qu'on peut envisager.

CARLO
Laisse tomber Antoine c'est peine
perdu. Si j'entreprends quelque
chose je risque même de me
retrouver plus dans la merde avec
cette enfoirée de Lima.

ANTOINE
Alors quoi on abandonne ?!

CARLO
Non, moi j'abandonne. Toi tu vas
tenter de redorer ton blason
maintenant que je suis plus là
pour t'entraîner vers le fond.

ANTOINE
(ému)
Mais dis pas n'importe quoi !
J'ai bien plus appris en quelques
années à tes côtés qu'en une vie
avec un autre coéquipier ! Tu es
brillant, tu as de l'instinct, tu
es tenace et même si tu
empreintes parfois des chemins
illégaux tu es juste animé par
une chose, la justice.

Carlo cache ses émotions.

ANTOINE

Même si je sais que ce n'était pas ton cas, ça a été un plaisir et un honneur de travailler avec toi.

CARLO

(hésitant)

Merci Antoine. Mais si je suis content de t'avoir eu comme coéquipier, c'est juste que je le montrais pas parce que je suis solitaire, je marche mieux seul mais merci pour tout.

ANTOINE

(sourit)

Tu n'es pas solitaire, tu crois que c'est ton unique choix c'est tout mais repense à celui que tu étais et qui a été détruit, il est toujours là, au fond de toi et il a grand besoin de compagnie pour ressurgir. Seul tu n'arriveras à régler aucun problème.

Carlo sourit très légèrement.

CARLO

Ok Docteur, je vous enverrai un chèque.

Antoine rigole. Un policier appelle Antoine au loin.

ANTOINE

A bientôt Carlo, si tu as besoin de quoi que ce soit je reste là pour toi.

CARLO

Merci. A bientôt.

Antoine fait un calin à Carlo qui est surpris.

INT. MAISON DE CARLO - SOIR

Carlo franchit sa porte d'entrée en tenue de policier avec de grands sacs de courses remplis. Il les pose sur le seuil et regarde le bazar dans sa maison avec consternation, comme une prise de conscience.

MONTAGE

Carlo finit d'enfiler un short et un tshirt et range sa tenue dans son placard.

Carlo sort un balais et plein de produits ménagers d'un autre placard.

Carlo passe le balais.

Carlo constate qu'il a réunit une quantité impressionnante de poussières au sol.

Carlo jette tous les emballages qui traînent dans un sac.

Carlo fait la poussière.

Carlo lance une machine en tapant dessus car elle refuse de démarrer.

Carlo passe la serpillère. Il se retrouve cerné par le sol mouillé et se met debout sur une chaise pour finir puis attend.

Il en a marre et marche sur le sol mouillée et relave ensuite.

Carlo coupe des légumes, tomates, courgettes et aubergines.

Carlo dispose les légumes soigneusement dans un plat. Il ajoute de l'huile d'olive et des aromates.

Il met le plat au four.

Il ouvre le frigo qui est maintenant plein de bons produits et trouve une bière.

Il s'assoit sur le canapé et boit une bonne gorgée de bière qui le satisfait hautement.

Il regarde longuement son téléphone qui n'a aucune application installée et pas de notification.

FIN DU MONTAGE

Il compose un numéro et met le haut parleur en le posant sur l'accoudoir.

CLAIRE O.S
(étonnée)
Allo ?

CARLO
Allo Claire.

CLAIRE
Tout va bien ?

CARLO

Oui oui, écoute j'ai pu
m'arranger et je pourrai garder
Léa.

CLAIRE

Comment ça ? Tu m'as dit que tu
n'aurais pas une minute de
disponible ?

CARLO

J'ai vu avec le chef et je devais
absolument prendre une semaine
de mes congés en retard avant fin
Mai et il m'a dit de la prendre
maintenant. Enfin bref c'est
réglé.

CLAIRE

Ecoute je sais pas, à vrai dire
j'ai déjà informé ma direction
que je ne pourrai pas assurer ce
contrat et ils étaient en train
de chercher quelqu'un d'autre
pour le faire.

CARLO

Et bien fonce, rappelle les avant
qu'ils trouvent.

CLAIRE

Je sais pas trop, je sais plus si
c'était une si bonne idée, tu es
sûr que tu sauras t'occuper
d'elle correctement ? Il
suffira pas de la mettre dans un
coin et attendre 5 jours.

CARLO

T'inquiète pas, je m'en occuperai
bien.

CLAIRE

Bon ok, et désolé de te demander
mais à une époque tu buvais un
peu trop.. Si je te l'amène il
faudra rester sobre, pas
d'alcool..

CARLO

(regarde sa bière, il reste
une gorgée, il l'éloigne)
Pas une goutte t'inquiète pas.

CLAIRE

Bon si tu me promets de bien t'en
occuper, je vais voir avec ma
[...]

[.../...]

CLAIRE [suite]
direction, je t'envoi un message
pour te dire dès que j'ai la
réponse.

CARLO
Ok ça marche.

CLAIRE
Merci Carlo

CARLO
C'est pas pour toi que je le
fais.

CLAIRE
Je sais, merci pour elle.

Elle raccroche, il pose son téléphone.

CUT

Carlo savoure son assiette de légume. Son téléphone vibre.
C'est un message de Claire.

"La direction a accepté ! Je te l'amène mercredi à 10h.
J'apporterai sa valise et quelques sac de course. Merci
encore."

Carlo répond. "De rien, n'emmène qu'elle et sa valise".

INT. CHAMBRE DE CARLO - JOUR

"Dimanche 16 mai"

Carlo dort tranquillement dans son lit. L'alarme de son
téléphone se déclenche, il l'arrête machinalement, se
redresse sur son lit en baillant et insère ses tongs
toujours assis. Il ouvre un oeil un instant, réfléchit,
puis se rejette dans son lit en éloignant son téléphone.
Il sourit.

INT. CUISINE - JOUR

Carlo est dans sa cuisine, il fait beau, sa fenêtre est
ouverte. Il se sert une portion d'oeufs brouillés et
s'assoit à table. Il goute une bouchée et ajoute du sel,
puis du poivre. Il regarde le poivre en souriant.

CARLO
T'as de la chance que je sois
plus sur l'enquête Marc Poivre,
je t'aurai eu sinon.

Il éloigne le poivre loin de lui.

CARLO

Là ça me regarde plus maintenant,
ciao. A moi la liberté.

Il mange et savoure son brunch.

Une abeille, entrée par la fenêtre, tourne dans la cuisine. Carlo essaye de la frapper mais la rate de peu. L'abeille se pose alors sur le poivrier, tournée vers Carlo.

Un peu surpris, Carlo sourit.

CARLO

Bien essayé petite abeille, mais
non, c'est raté ! Je ne suis plus
policier toute ça ne me regarde
plus.

Elle s'envole, tourbillonne et se repose sur le poivre.
Carlo sourit.

CARLO

Comme si une abeille pouvait
comprendre la situation. Laisse
moi t'expliquer, toi tu vas
retourner butiner avec tes
copines pendant que moi je vais
me faire une journée de siestes,
repas et films, fais moi
confiance je vais bien en
profiter.

INT. VOITURE DE CARLO - JOUR

Carlo est en tenue de policier au volant. Il est dans sa vieille voiture sur un petit chemin de campagne. Il arrive au bout d'une allée devant une propriété et se gare.

CARLO

Mais qu'est ce que je fais là...

Il hésite un instant.

CARLO

Bon c'est mon dernier jour, ça
fera office de préavis, demain
j'arrête!

Il sort de sa voiture.

EXT. PROPRIÉTÉ DE POIVRE - JOUR

Il regarde à sa ceinture l'emplacement de son arme vide. Pas d'insigne non plus. La propriété cloturé est perdue au milieu de la campagne, aucune maison autour. Il regarde par dessus le portail et devant la vieille ferme rénovée et la grange aperçoit un certain nombre de voitures et la fameuse camionnette à plateau, celle ci est vide. Il sourit et sonne. Un homme sort de la maison et ouvre le portail automatique.

MARC POIVRE

Oui bonjour ?

CARLO

Bonjour Monsieur Poivre,
vous pouvez m'ouvrir un instant
s'il vous plaît ? J'ai juste une
ou deux questions ce ne sera pas
long.

MARC POIVRE

C'est qu'on est en plein repas de
famille monsieur
l'agent...

CARLO

Rassurez-vous ce sera vraiment
rapide, c'est pas grand chose.

MARC POIVRE

Euh, ok.

CARLO

Comme je vous disais ce n'est pas
une grosse affaire mais je suis
obligé de faire mon travail.

MARC POIVRE

Je comprends.

CARLO

(bluffe)

On cherche des témoins
potentiels, il y a eu un vol de
véhicule dans le village de La
Source et ils cherchent le
coupable, ils m'ont dit qu'en
tant que, plus ou moins membre,
vous auriez peut-être des infos ?

MARC POIVRE

Ils ont été volés ?!

CARLO

Et oui, hier soir apparemment.

[.../...]

MARC POIVRE

Ils ne m'ont pas dit... Non je ne sais rien, j'étais ici et je n'ai rien vu du coup.

CARLO

(sourit)

Ok je note. Vous voyez c'était rapide ?

MARC POIVRE

C'est tout ?

CARLO

Oui, voilà... Ah oui, une dernière question. Ils attirent beaucoup les enquêtes vos copains en ce moment parce qu'à la base j'étais venu chez eux pour savoir pourquoi ils avaient distribué de la nourriture aux SDF le soir où la fameuse boule est apparue à Lyon.

Le visage de Marc se décompose lentement.

CARLO

Après qu'ils aient avoué l'emprunt de la camionnette de Quentin Dupuy et la distribution des repas aux SDF, je leur ai tellement mis la pression qu'ils ont parlé plus que ce que je pensais.

MARC POIVRE

(sue)

Je ne comprends pas..

CARLO

Vous ne comprenez pas ? Et bien moi non plus figurez-vous. Qu'est-ce qu'un agriculteur de la Drôme pouvait bien faire à Lyon à 3h du matin avec du matériel de chantier ?

Marc ne répond plus, comme paralysé.

CARLO

Heureusement qu'ils m'ont expliqué, et maintenant tout est clair, qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

Marc l'observa quelques secondes, puis changea de regard soudainement.

MARC POIVRE

(détendu)

Je ne vois pas où est le mal à nourrir les SDF et moi à revenir d'un chantier où j'ai aidé un ami. Alors oui c'était tard mais ils m'ont gardé à manger, est-ce interdit monsieur l'agent ?

Carlo tente de garder son calme malgré cette réponse qui ne le satisfait pas du tout.

CARLO

Bien essayé Monsieur Poivre mais ce n'est pas ce qu'ils m'ont dit...

MARC POIVRE

Ah oui, et que vous ont-ils dit ?

CARLO

(hésite un moment)

Leur déposition est confidentielle, cependant votre culpabilité dans l'affaire de la boule ne fait plus de doute, je ne sais pas si vous avez agi seul, ni pourquoi ou comment mais c'est ce qu'il semblerait. Et Si ce n'est pas le cas je ne saurai que trop vous encourager à parler pour dégager votre responsabilité.

Marc reste de glace.

MARC POIVRE

Vous comptez m'arrêter alors ?

CARLO

Si vous ne parlez pas c'est une possibilité oui.

MARC POIVRE

Parce que si je parle vous ne m'arrêterez pas alors que vous avez soi-disant des témoignages contre moi ? De toute façon, si j'avais quelque chose à dire ce serait en présence d'un avocat, je suis peut-être agriculteur mais je connais mes droits, alors allez-y arrêtez moi ! Si vous aviez quelque chose contre moi je serais déjà au poste, agent... ?

Carlo se décompose à son tour bien qu'il essaye de rester digne et sûr de lui.

CARLO

Vous savez quoi, vous ne pourrez pas dire que je ne vous ai pas laissé une chance de vous en sortir. On continue de constituer le dossier avec les témoignages et les preuves vidéo, ah parce que oui en effet, on a des vidéos de vous qui sont en train d'être traitées Monsieur Poivre.

MARC POIVRE

Vraiment ? J'ai hâte de voir ça.

CARLO

Restez bien chez vous, ne quittez pas le département, de toute façon on ne vous en laissera pas l'occasion, vous allez nous revoir très bientôt Monsieur Poivre, et l'addition sera salée pour vous.

Carlo s'éloigne, fier de sa punchline et confiant malgré son échec.

MARC POIVRE

(souriant)

Au revoir Monsieur l'agent, la prochaine fois pensez à prendre votre arme et votre insigne, au cas où...

Carlo ne se retourne pas et grimpe dans sa voiture puis démarre sur le champ.

EXT. CHEMIN DE CAMPAGNE - JOUR

Carlo arrête sa voiture sur un chemin désert. Il sort toujours énervé et va à son coffre. Il l'ouvre, enlève son haut d'uniforme qu'il jette dans le coffre. Il sort un t-shirt civil qu'il enfle avant de commencer à enlever son pantalon.

EXT. VILLAGE DE LA SOURCE - JOUR

Tout le village hippie est réuni dans la Salle de Vie entièrement ouverte. De grandes tables les accueillent tandis que de la musique vient de la scène. Carlo approche tranquillement vers la salle. Il entend une chanteuse avec

[.../...]

une voix angélique. Une fois aux abords de la salle il parvient enfin à voir que c'est Estelle qui chante. Elle finit sa chanson sous ses yeux charmés. Ils l'applaudissent.

VILLAGEOIS 1
Faites gaffe on a un espion !

VILLAGEOIS 2
Au abris, il va tous nous
cuisiner !

Le village rigole.

ESTELLE
(micro)
Merci les amis, je vous demande
maintenant d'accueillir Marine
qui va vous interpreter une
composition personnelle.

Le village se tourne vers la scène et applaudit. Estelle se rapproche de Carlo.

ESTELLE
Tu as mangé ?

CARLO
Non mais je suis pas venu ici
pour manger..

ESTELLE
Ah oui ? Tu es venu dans quel but
alors ?

CARLO
(sourit)
A vrai dire, aucune idée !

ESTELLE
Suis moi.

CARLO
Mais --

Estelle est déjà en chemin vers un bout de table vide. Le village était en train de manger et avait presque fini. Estelle lui désigne une chaise.

ESTELLE
Assieds toi.

Elle s'en va pendant que Carlo s'installe, le village applaudit Marine qui vient de finir sa prestation. Le table où il est installé se redresse et regarde Carlo en coin.

VILLAGEOIS 1

Vous voulez le poivre ? Je sais
que vous l'aimez bien mais que
vous avez pas réussi à le prendre
ce matin..

La table rigole et Carlo sourit. Un homme amène une
assiette pleine à Carlo, steack végétale et courgettes. A
sa table Dany, l'insitutrice et PATRICE un homme roux.

CARLO

Euh, merci.

DANY

Bon appétit.

CARLO

Merci.

PATRICE

Carlo, que pensez-vous de notre
village?

CARLO

Honnêtement ?

PATRICE

Pourquoi répondre sinon ?

CARLO

C'est sympa, jolie, un petit
village vacances quoi, peut être
un peu utopiste..

DANY

(sourit)

Beaucoup de nos visiteurs pensent
comme vous ! Mais certains s'y
plaisent tellement qu'ils
viennent nous rejoindre pour
vivre parmi nous.

CARLO

(sourit)

Oula comptez pas sur moi.

PATRICE

Je m'en doute.

CARLO

D'ailleurs c'est sympa pour les
adultes, mais les enfants
devraient avoir le choix et
bénéficier d'un enseignement de
qualité.

DANY

On est bien d'accord.

PATRICE

On a deux anciennes institutrices ici qui dispensent les cours selon le programme établi à chaque tranche d'âge. Elles ont juste modifié la façon de le faire.

DANY

En clair, on a remplacé le gribouillage de cours par plus d'expression oral et de travail de groupe. On a interdit les devoirs à la maison, on leur en demande déjà bien trop et surtout on ne note plus. Inutile de classer les enfants dès le plus jeune âge et les mettre en compétition, on préfère développer l'entraide et l'esprit d'équipe.

CARLO

Ok.. c'est bien.

DANY

Et le plus essentiel, on est en petit groupe et on a réussi à complètement éradiquer le harcèlement scolaire.

PATRICE

Demandez à Matéo.

Il désigne MATEO un enfant attablé.

DANY

Il était victime de harcèlement dans son ancienne école. Comment tu trouves l'école ici ?

MATÉO

Trop cool !

CARLO

Vous faites du bon boulot bravo.

PATRICE

Bon allez, il est l'heure de la sieste ! Les enfants débarrassez bien vos couverts.

CARLO

Ce sont tous vos enfants ?

PATRICE

Non mais chaque jour on mange avec des personnes différentes, pas de place attitrées ici. Si une famille veut manger à part bien sûr elle peut tout à fait manger chez elle.

DANY

Allez à bientôt Carlo.

CARLO

Au revoir.

Ils quittent tous la table.

Carlo finit son assiette. La salle est déserte.

ESTELLE

(arrive)

Alors, bien mangé ?

CARLO

Très bien !

ESTELLE

Vous avez trouvé des réponses à vos questions ?

CARLO

Je ne crois pas.

ESTELLE

C'est pas grave, vous trouverez peut être les réponses à des questions que vous ne vous étiez pas posé.

CARLO

Vous êtes toujours si mystérieuse ?

ESTELLE

Hum peut être.

Ils rient.

ESTELLE

Ca vous dirait une petite visite du village alors ?

CARLO

Avec plaisir!

ESTELLE

Prenez votre assiette on ira la
laver sur le chemin.

Elle initie le mouvement.

EXT. VILLAGE DE LA SOURCE - JOUR

Carlo et Estelle sont aux abords du village et marchent
dans la prairie attenante.

ESTELLE

Voilà, tu sais tout sur notre
village.. ou presque tout.

CARLO

C'est assez impressionnant ce
qu'a accompli cette Jeannine en
fondant votre village, c'est
mieux que ce que j'imaginai mais
j'ai quand même quelques réserves
si tu, euh vous permettez.

ESTELLE

(sourit)

Tu peux me tutoyer, je suis
contre le vouvoiement car je
pense que ça amène un respect
différent suivant
l'interlocuteur. Dis moi je
t'écoute.

CARLO

Et bien vous prétendez vivre en
autonomie, c'est bien, sauf qu'en
vrai vous êtes dépendants du
monde extérieur et de la société
comme tous. Pour la santé, la
chirurgie, la sécurité. Si vous
avez besoin de médicaments par
exemple, vous faites comment ? Je
crois pas qu'il existe un arbre à
seringue ou à pansement..

ESTELLE

(sourit)

On a fait notre maximum ici mais
tout n'est pas parfait
évidemment, le monde ne l'est pas
de toute façon. Dans mon monde
idéal, tout le monde vivrait dans
de petites communautés comme la
notre, et ces villages
fonctionnerait en échange, l'une
aurait un chirurgien l'autre un
dentiste par exemple. En

[...]

[.../...]

ESTELLE [suite]
attendant on a quand même tout un
tas de plantes médicinales pour
les petits bobos.

CARLO
Alors vous avez bien besoin de
l'industrie non ? Pour le
matériel médical, les vaccins et
le reste.

ESTELLE
Oui mais si on réduit les
industries au simple nécessaire,
il n'y aurait que des entreprises
dans le secteur de la santé, de
l'éducation, de l'énergie et la
construction renouvelable. Le
reste n'est que futilité et si on
ne garde que l'essentiel autant
dire que la pollution
n'existerait quasiment plus.

CARLO
Et le textile ?

ESTELLE
(sourit)
On est pas obligée de
s'habiller..

Carlo rougit presque.

ESTELLE
Et puis on peut faire des
vêtements avec du chanvre ou du
lin, plus écologique que le coton
et si on le fabrique bien il dure
plus longtemps. Il faut juste
apprendre à le faire.

CARLO
(narquois)
Vous avez réponse à tout pas vrai
?

ESTELLE
A moi de te poser une question si
tu permets, que penses tu de
l'état de la planète.

CARLO
Préoccupant je vous l'accorde
mais pas dramatique. L'homme a
tendance à dramatiser..

ESTELLE

(sourit)

Pas dramatique ? L'homme a causé la disparition de 2,5 millions d'espèces animales, et ce n'est pas fini, d'ici cinquante à cent ans il n'y aura plus aucun glacier sur Terre si on continue à ce rythme. Chaque année 13 millions d'hectares de forêts disparaissent, plusieurs continents entiers de plastiques se forment dans nos océans, intoxiquant la faune et la flore...

La liste est encore vraiment longue si tu as le temps. Et tu m'as dit que tu as une fille, sais tu que trois enfants sur quatre respirent déjà un air toxique, alors imagine la suite...

CARLO

Tu as eu le temps de travailler ce bel exposé, je ne peux même pas vérifier vos chiffres mais je vous fais confiance.

ESTELLE

Réfléchissez juste, la Terre a plus de 4,5 milliards d'années, comment expliquez-vous que ces trente dernières années il n'y ait jamais eu autant de catastrophes climatiques, de canicules, de maladies et de pandémies ? Trente années sur 4,5 milliards ? Ce n'est pas un hasard, c'est juste la Terre qui se défend contre un envahisseur !

CARLO

Oui d'accord mais il va y avoir des accords historiques la semaine prochaine.

ESTELLE

Vous pensez quoi de ces accords ?

CARLO

Et ben que c'est bien plus que ce qu'ils faisaient jusqu'à présent, alors ça ne peut aller que mieux.

ESTELLE

Je ne suis pas scientifique,
alors je me fie à leurs avis. Et
non, le processus est déjà trop
engagé et la diminution
d'émissions est bien trop
ridicule. Comprenez, on croit
qu'on doit faire un effort, aller
à contre-courant, mais le courant
n'était
pas d'aller faire suffoquer la
planète et ses habitants pour des
futilités. Ils nous font croire
que l'agriculture dite «
conventionnelle » et l'industrie
sont la norme mais pas du tout.
Le
bio ne devrait pas être
l'exception mais bien la norme.
Il en va de même pour
l'industrie, aucune, sauf rares
exceptions,
ne devrait émettre un gramme de
CO2 ou alors c'est qu'on n'en a
pas besoin. Comprenez-vous que
l'homme accepte sciemment d'être
empoisonné tous les jours par
l'air et la
nourriture ?! L'homme ingère
lui-même le poison qu'il s'est
prescrit et acheté, on ferme les
yeux croyant que ce n'est pas
grave parce qu'on n'a pas le
temps ou l'organisation pour se
battre ! Pourquoi on a autant de
cancers de nos jours ?

CARLO

Présentez-vous tous à la
présidentielle si vous voulez
changer les choses.

ESTELLE

Désolée si je me montre si
déterminée, je n'ai pas
l'intention de parler plus
politique avec toi mais pour
faire bref, nous ne sommes pas en
démocratie, sinon le peuple
aurait
le pouvoir. Ça fait longtemps que
le «problème de l'écologie » n'en
serait plus un, mais les grosses
entreprises financent les
candidats, que voulez-vous
attendre d'eux ? Les lobbys
contrôlent le monde et par

[...]

[.../...]

ESTELLE [suite]
conséquent, l'argent est le
moteur.

CARLO
Ok alors quelles sont les
solutions selon vous ?

ESTELLE
On ne bat pas un envahisseur avec
des cailloux, il faut se
donner les moyens pour un
mouvement de grande ampleur. Je
pense qu'il faudrait une
restructuration massive de la
société et de son mode de
gouvernance, mais ça à l'échelle
mondiale.
Sauf qu'en fait le pouvoir est
trop bien ficelé et protégé pour
risquer d'être placé aux mains du
peuple, le vrai pouvoir
appartient à un tout petit
pourcentage de la population, les
plus
riches qui protègent à tout prix
cet avantage. Ne me traitez pas
de communiste non plus, je serai
plutôt une «communautiste »,
j'aimerais que tout le monde
puisse vivre comme
nous.

CARLO
Je vois, et que tout le monde
soit végan ?

ESTELLE
Chacun fait comme il le sent.

CARLO
Vous l'êtes tous ici non ?

ESTELLE
La plupart oui, sais-tu ce qui
différencie l'homme de
l'animal ? Et ne me dis pas les
pouces opposables.

Elle sourit.

CARLO
L'intelligence ?

ESTELLE
L'intelligence ? Une espèce qui
détruit sa propre maison et

[...]

[.../...]

ESTELLE [suite]
s'empoisonne sciemment peut-elle
vraiment être considérée comme
intelligente ? À vrai dire, en
tant que seule espèce à le faire
on serait peut-être la moins
intelligente.

CARLO
À se demander ce qu'on fait sur
Terre ?

ESTELLE
La différence c'est l'amour, on
est la seule espèce à pouvoir
ressentir de l'amour pour son
prochain. Si on évitait
moins ce sentiment par peur d'en
souffrir et qu'on ne faisait
plus l'opposé, on trouverait la
vraie raison de notre présence
sur Terre, faire la seule chose
qu'aucune autre espèce à part
nous ne peut faire, s'aimer.

Elle prend la main de Carlo, le cœur de ce dernier fait un
looping.

ESTELLE
Enfin voilà, désolée si je suis
ennuyeuse, c'est un sujet qui me
tient très à cœur comme tu as
vu.

Elle lâche sa main, ce dernier tente de ne pas monter son
attirance.

CARLO
Non tu es passionnée, c'est beau.

ESTELLE
Allez rentrons.

CUT

Ils marchent vers le village, Carlo voit une yourte qu'il
n'avait pas vu.

CARLO
Qu'est ce que c'est ça ?

ESTELLE
(sourit)
Ca mon cher ami c'est une yourte
!

CARLO

Ah, ah. Il y a quoi dedans, tout le monde semble avoir une maison en bois, c'est pour quoi faire ça ?

ESTELLE

(rit)

Ca tu n'es pas encore prêt!

CARLO

(s'arrête)

C'est bon je suis prêt, je ne bougerai pas sans avoir des explications.

Estelle hésite et se tourne vers lui.

ESTELLE

On y dispense des soins... non « conventionnels ».

CARLO

Ah oui, quel genre ?

ESTELLE

On ouvre l'esprit des volontaires, cette pratique est encadrée très strictement par Jeanine en personne qui a passé de nombreuses années en Amazonie avec un Shaman qui lui a tout enseigné.

CARLO

Vous ouvrez leur esprit ?

ESTELLE

On leur permet, en les soumettant à des vapeurs d'une sélection de plantes bouillies, de rentrer dans une forme de « transe » afin de revivre des éléments du passé qu'ils auraient occultés ou même à s'ouvrir à l'avenir.

CARLO

Tu m'avais presque convaincu que ce village était normal et réfléchi mais en voyant ça je comprends mieux, ça reste un village hippie plein de pratiques étranges, sans vouloir te vexer.

ESTELLE

Tu ne me vexeras pas, pour ça il faudrait que tu saches de quoi tu parles ce qui n'est pas le cas.

CARLO

Vous allez me faire croire que ça marche ? Qu'en laissant quelqu'un à l'intérieur avec la vapeur de ces plantes, la personne va sortir guérie de ses blessures.

ESTELLE

Plus consciente ou plus ouverte à son avenir oui.

CARLO

C'est quoi ces plantes ? Cannabis ?

ESTELLE

Non on utilise entre autres des feuilles d'ayahuasca d'Amazonie.

CARLO

Tout le village y est passé c'est ça ?

ESTELLE

Uniquement les volontaires qui en avaient besoin.

CARLO

Vous savez quoi, tu dis que je ne peux pas critiquer ce que je ne connais pas et tu as raison, alors vas-y, montre-moi.

ESTELLE

(rit)

Le fait que tu en as besoin ne fait pas vraiment de doute, le fait que tu sois prêt ou assez ouvert pour, si.

CARLO

Pourquoi ça ?

ESTELLE

Tu ne veux pas l'essayer dans l'optique d'avoir des résultats mais uniquement de te confirmer une opinion qui est peut-être déjà définitive. Oublie Carlo.

CARLO

Ok comme tu voudras. Je ne vais pas non plus insister pour me faire enfumer. Votre tribu ne mangera pas un Carlo fumé au souper. De toute façon ils sont vegan!

Estelle le regarde un instant.

ESTELLE

Tu sais, on dit de moi que j'analyse et je comprends bien les gens, je sais qu'au fond tu es quelqu'un de bien. Dommage de faire tant d'effort pour prouver l'inverse..

Elle s'en va. Carlo la regarde partir un peu étonné puis s'en va d'un pas ferme en désapprouvant ce village et ses valeurs.

Il passe devant l'endroit où il avait laissé son assiette sale, il hésite un instant puis va vers elle et la lave. Il va vers le parking. Une dame l'a observé sans qu'il le voit.

EXT. PLACE BELLECOUR- NUIT

Il fait nuit sur la place Bellecour. Aux limites du cordon de police , vers le pont tenu par une poignée de policiers, des équipes de reportages venant d'arriver en hâte s'affairent. Tout le monde court paniqué. Une des équipes est sur le point de passer en direct avant les autres.

CAMÉRAMAN 1

Direct dans 15 secondes !

La PRÉSENTATRICE LIVE est en nage toute paniquée pendant qu'un technicien lui met son micro.

PRÉSENTATRICE LIVE

Quoi ?! Mais on n'est pas prêts !

CAMÉRAMAN 1

Ils veulent qu'on soit les premiers à avoir le direct ! Dépêchez !

PRÉSENTATRICE LIVE

Mais bordel je suis pas prête et on a aucune info confirmée !

Les autres équipes la voit sur le point de passer en direct et redoublent d'effort.

[.../...]

PRÉSENTATRICE LIVE 2
Fuck it, come on!! They will be
in live before us ! Hurry up Joe!

CAMÉRAMAN 1
2, 1..

Il lui fait signe. Le technicien encore dans le champ quitte le cadre alors que le boîtier du micro chute et que la présentatrice le rattrape et le tient à la main en commençant.

PRÉSENTATRICE LIVE
Oui tout à fait Samia, la place est déserte à présent mais on est sur le point de découvrir le grand secret de la boule ! D'après nos informations les démineurs auraient jugé qu'elle ne contenait aucun danger et essaieraient à présent de l'ouvrir ! Vous allez le découvrir en avant première et en exclusivité mondiale sur notre chaîne !

CUT

Sur la place vers la boule un des démineurs équipé d'une grosse machine pareil un à un gros chalumeau s'installe face à la boule. Il commence et essaye de dessiner un grand rectangle pareil à une porte.

CUT

Près du cordon de sécurité toutes les équipes sont en direct et les caméraman essayent de capturer l'image au loin.

PRÉSENTATRICE LIVE
On ignore tout de ce qu'on va découvrir mais dans une poignée de seconde on va percer ce mystère qui a tenu le monde entier en haleine depuis plusieurs jours !

Sur les écrans de télévision on voit le caméraman ajuster la caméra et parvenir à un réglage correct.

CUT

Le démineur fini de percer la boule et grâce aux ventouses ils parviennent à extraire la porte improvisée. L'intérieur est trop sombre pour voir ce qu'elle contient.

Un des démineur s'aventure aux abords. Il allume une torche et il s'y engoufre.

CUT

Un lourd silence s'est installé devant le cordon parmi les journalistes, tous ont les yeux rivés vers la boule.

CUT

Sur les écran de télé on voit juste une lumière à l'intérieur.

CUT

Le démineur sort de la boule, regarde ses collègues autour et hausse des épaules.

CUT

Les écrans télé le film.

CUT

Soudain une alarme retentit dans la boule et un bruit de mécanisme commence. Tous les démineurs courent et s'enfuient le plus vite possible.

CUT

Les journalistes commentent à nouveau tous paniqués simultanément.

CUT

Le bruit s'arrête d'un coup et les démineurs ralentissent, puis s'arrêtent et se tournent.

Soudain la boule se disloque en plusieurs partie et s'effondre dans un gros bruit déclanchant un gros nuage de poussière.

CUT

Les écrans de télé montrent la poussière qui cache tout.

CUT

La poussière retombe lentement sur la place.

Un petit présentoir apparaît alors au milieu de toute les plaques de métal disloquées au sol. Sur lui se trouve une sorte de gros haut parleur. Celui ci se déclenche et son énorme puissance pousse le son jusqu'aux journalistes. Deux voix prennent ainsi la parole sur la place déserte.

VOIX DE L'HOMME

Si vous entendez ce message,
c'est que notre tentative a
fonctionné. Ceci est une capsule

[...]

[.../...]

VOIX DE L'HOMME [suite]
temporelle envoyée de
2155. Elle est censée arriver à
vous autour du 15 mai 2021. Le
temps nous est compté, nous
sommes dans l'illégalité en
ayant volé cette technologie, ce
sera la seule tentative possible,
écoutez bien s'il vous plaît.

VOIX DE LA FEMME
Dans quelques jours vous allez
ratifier un accord sur le climat
à Lyon, en France. Vous ne le
savez pas encore mais cet accord
a précipité le monde dans le
chaos !

VOIX DE L'HOMME
Les premières années, rien de
vraiment différent ne s'est
déroulé. En 2031, tout a commencé
avec l'apparition de nombreuses
catastrophes climatiques en
chaîne et le déplacement de
dizaines de millions de personnes
sur Terre. Il s'ensuivit
l'apparition d'un nouveau virus
dû à des tests de laboratoires
qui ont mal tourné et qui
entraînèrent encore une fois une
crise sanitaire et économique
ainsi qu'une famine dans les pays
les plus pauvres.

VOIX DE LA FEMME
En 2032, la Terre a établi un
nouveau record de catastrophes
climatiques et de canicules en
seulement deux semaines,
entraînant mais cette fois aucun
pays ne voulait accueillir les
réfugiés climatiques.
Beaucoup d'entre eux périrent.

VOIX DE L'HOMME
En 2037, les maladies
respiratoires causées par la
pollution de l'air touchèrent
plus de la moitié de la
population
mondiale.

VOIX DE LA FEMME
En 2045, nouvel épisode de
famine, les terres agricoles
étaient de plus en plus rares et

[...]

[.../...]

VOIX DE LA FEMME [suite]
toutes saturées ou trop acides
pour produire quoi que ce soit à
cause des pesticides. Les
laboratoires trouvèrent des
formules pour créer des protéines
de synthèses et remédier à la
famine en 2047.

VOIX DE L'HOMME
En 2050, la surpêche et la
pollution des océans avaient
rendu la pêche impossible et
interdite, mais il était trop
tard
pour la plupart des espèces.

VOIX DE LA FEMME
En 2055, interdiction de se
déplacer en extérieur sans un
masque à oxygène, les maladies
respiratoires touchaient à
présent plus de trois personnes
sur quatre, affectant ainsi la
main d'œuvre et le PIB qui était
pourtant toujours le moteur et le
but de chaque pays.

VOIX DE L'HOMME
En 2075, les premières villes
sous dômes étaient créées,
financées par des milliardaires,
ces endroits immenses étaient
coupés du monde, l'air était
filtré sans cesse et les gens
pouvaient se balader sans masque
sous ces immenses dômes de
verre en respirant un air pur
artificiel. Le prix d'entrée pour
une maison dans ces villes était
de plusieurs millions d'euros.

VOIX DE LA FEMME
En 2077, de nombreuses
manifestations surgirent partout
dans le monde contre ces villes
dômes qui ne protégeaient
que les plus riches, laissant les
plus pauvres s'intoxiquer. Ils
réclamaient également une action
pour lutter contre la pollution,
aucun accord plus exigeant
n'ayant eu lieu depuis l'accord
de Lyon.

VOIX DE L'HOMME

Les manifestations durèrent plus d'un an, emmenant à des tentatives d'invasion des dômes désormais protégés par l'armée, les soldats n'avaient pourtant pas la possibilité d'y entrer pour y vivre. Les scientifiques eux étaient unanimes pour dire que c'était trop tard pour agir et que la Terre ne serait plus jamais comme avant quoi qu'il se passe.

VOIX DE LA FEMME

Les chefs d'États, à l'abri dans leurs dômes, prirent la décision de ne rien changer.

VOIX DE L'HOMME

La productivité restait en constante évolution même si cette année de mouvements de population et de manifestations avait affecté les rendements.

VOIX DE LA FEMME

Ils trouvèrent alors la solution, financer des programmes pour inventer une machine capable de rendre l'air de chaque habitat sain.

VOIX DE L'HOMME

En 2079, chaque foyer pouvait respirer un faux air sain à l'intérieur, l'extérieur restait toxique mais personne ne pouvait plus rien y faire et construire des dômes pour douze milliards d'habitants était impossible.

VOIX DE LA FEMME

En 2085, la première guerre de l'eau surgit entre la Chine et ses pays limitrophes, ces derniers furent envahis et colonisés.

VOIX DE L'HOMME

En 2098, la nouvelle famine entraîna un plan de naissance mondiale, pas plus d'un enfant par foyer pour le prochain siècle. Chaque bébé en gestation de façon illégale était avorté de force.

VOIX DE LA FEMME

En 2102, il y avait plus de dix millions de vols d'avion par jour dans le monde. La Terre avait pris plus de trois degrés depuis les accords, entraînant trois milliards de personnes déplacées et de nombreux conflits, personne ne voulant les accueillir.

VOIX DE L'HOMME

En 2115, excédés par leur condition de vie et de travail, de nombreuses émeutes menées par les travailleurs éclatèrent dans le monde entier. Le pouvoir les réprima violemment pour sauvegarder ses avantages.

VOIX DE LA FEMME

En 2128, dans certains pays les plus riches, chaque enfant qui naissait, était emmené dans de gigantesques camps pour y être élevé jusqu'à ses dix-huit ans par les écoles d'États. L'objectif officiel était l'égalité des chances, le vrai objectif était de les endoctriner et éviter de prochaines contestations. Les parents ont désormais le droit à trois semaines par an avec eux. Ceux qui ne respectaient pas les règles étaient emprisonnés.

VOIX DE L'HOMME

Les États musèlent ainsi leur pouvoir, formant les prochains soldats qui les défendront, travailleurs qui les enrichiront et constructeurs qui les isoleront du reste du monde.

VOIX DE LA FEMME

Nous sommes un des rares couples à avoir réussi à fuir cette tyrannie capitaliste globale, nous avons pu nous emparer de la technologie des capsules temporelles inventée par un autre résistant, tué par les forces d'État. Nous sommes poursuivis et dès qu'ils nous trouveront nous seront également massacrés.

VOIX DE L'HOMME
Nous vous en supplions,
sauvegardez la Terre, sa faune,
sa flore, et votre liberté.

Un grand bruit en fond sonore intervint, la femme cria.

VOIX DE LA FEMME
Ils sont là !

Leur enregistreur explose.

Le silence revient sur la place Bellecour.

CUT

Tous les journalistes se regardent médusés.

EXT. DEVANT LE RESTAURANT DU VIEUX LYON - JOUR

"Lundi 16 mai"

Le lendemain Carlo arrive devant le restaurant qu'il avait infiltré quelques jours auparavant. Il regarde la vitrine et constate que la salle est déserte. Il entre.

INT. RESTAURANT DU VIEUX LYON - JOUR

Le gérant l'accueille.

GERANT DU RESTAURANT
Bonjour, une personne?

CARLO
Oui s'il vous plaît.

Le gérant l'installe a l'une des tables qu'il avait équipée de micro. Quand le gérant s'éloigne il se penche et voit qu'il n'y a plus les micros en dessous. Il réfléchit en consultant la carte. Il la pose et prend son téléphone, il mime une conversation avec une amie.

CARLO
Oui allo ? Je peux pas trop te
parler je suis au restaurant.

Il regarde en coin le restaurateur pour s'assurer qu'il puisse l'entendre.

CARLO
Quoi ? Tu t'es faites voler ton
scooter ?! Purée encore un coup
d'un immigré ça !

Il détourne le regard juste à temps du restaurateur au moment où ce dernier se retourne discrètement vers lui.

[.../...]

CARLO

Tant qu'on les laissera faire la loi chez nous rien ne changera ! Si seulement on pouvait agir concrètement ! Bon je te laisse je viendrai te voir plus tard.

Le restaurateur arrive vers lui.

GERANT DU RESTAURANT

Hum, vous avez choisi ?

CARLO

Ah oui bien sûr, désolé d'avoir répondu au téléphone c'est pas très poli. Je vais prendre le saucisson chaud et le gratin dauphinois s'il vous plait.

GERANT DU RESTAURANT

Oh ne vous en faites pas j'ai entendu malgré moi et ben désolé pour votre amie.

CARLO

Ah ben merci..

GERANT DU RESTAURANT

Je partage votre avis si vous voulez savoir, il est temps de neutraliser cet envahissement d'immigrés !

CARLO

Oula c'est clair ! Les immigrés sont le fléau de notre société.

Il prend soin de vérifier que son porte clé avec le drapeau italien était bien caché dans sa poche.

GERANT DU RESTAURANT

Oh oui.

CARLO

Mais bon que voulez vous, personne ne bouge et à notre échelle impossible de faire bouger les choses, il faudrait un mouvement d'ampleur.

GERANT DU RESTAURANT

(se rapproche de lui)

Oh mais là je suis pas d'accord avec vous. Certains agissent.

CARLO

Et bien si vous en connaissez je
veux bien leur numéro parce que
j'en ai marre de rester assis à
rien faire, j'aimerais bien
pouvoir y participer.

GERANT DU RESTAURANT

Vous pensez ce que vous dites ?

CARLO

Oh que oui.. Enfin désolé je ne
veux pas vous choquer.

GERANT DU RESTAURANT

(sourit)

Ca risque pas. Je fais partie de
toutes les personnes qui agissent
justement!

CARLO

(faussement étonné)

C'est pas vrai ?

GERANT DU RESTAURANT

(fier)

Si !

CARLO

Alors bravo monsieur.

GERANT DU RESTAURANT

(se rapproche encore)

Vous savez, je vous comprends et
j'aime votre façon de penser. On
recrute régulièrement des
membres, ça vous dirait ? On aime
rencontrer de nouvelles personnes
et les sensibiliser.

CARLO

Ce serait nickel ! Mais sans vous
vexer je pense pas que ça me
suffise, j'aimerais un groupe un
peu plus.. radical, qui
entreprend vraiment..

GERANT DU RESTAURANT

Alors vous êtes au bon endroit !
On est le collectif le plus
radical ici.

CARLO

Ah oui ? Que faites vous ?

GERANT DU RESTAURANT
Il nous est arrivé de recouvrir
des monuments historiques avec
nos slogans, bloquer des rues,
saboter des événements..

CARLO
Ah ok.. Pas mal.. Ah vrai dire
j'imaginai quelque chose de plus
spectaculaire. Tenez comme cette
boule là sur la place !

GERANT DU RESTAURANT
Oui c'est sûr que ça a fait du
buzz mais on prépare d'autres
projets qui feront bien parler
vous inquiétez pas.

CARLO
Ah là ça m'intéresse ! Quel genre
?

GERANT DU RESTAURANT
J'aime votre dynamisme mais j'ai
pas le droit d'en parler sinon
Charles, c'est notre chef, il va
pas aimer du tout.

CARLO
Vous savez j'aimerais intégrer
votre groupe mais je veux juste
savoir si vous avez assez
d'ambitions c'est tout. Je le
dirai à personne vous vous pouvez
me dire.

GERANT DU RESTAURANT
(se rapproche)
J'aimerais mais je peux pas
désolé. Tout ce que je peux vous
dire c'est que dans la nuit de
mardi à mercredi, vers le centre
d'immigration tout près de la
boule, ça va faire boum...

CARLO
(cache son inquiétude)
Ah oui ? En effet ça va faire du
buzz !

GERANT DU RESTAURANT
Ah ! Bon tenez prenez ma carte de
visite et envoyez moi un message.
Je peux vous faire rencontrer
l'équipe et vous intégrer
rapidement car une personne en
plus c'est vraiment pas du tout
en trop.

CARLO

Merci.

GERANT DU RESTAURANT

Il y a quelques tests et vérifications bien sûr, on ne peut pas faire rentrer n'importe qui vous vous en doutez bien, mais je suis optimiste pour vous, vous êtes vraiment le genre de personne qu'on aimerait avoir.

CARLO

Ravis de l'entendre. Je ferai en sorte d'être à la hauteur alors, merci bien.

GERANT DU RESTAURANT

Allez, je vous apporte bientôt votre plat.

Il s'en va après avoir mangé. Carlo est inquiet. Il sort son téléphone et écrit à Antoine. "Me demande pas comment j'ai eu l'info mais le groupe de Beauvais va attaquer le centre d'accueil aux immigrants près de la place Bellecour, possibilité de bombe ! Postez des hommes discrètement dans la nuit de mardi à mercredi pour les arrêter et les prendre en flag. Info sérieuse!".

EXT. VILLAGE DE LA SOURCE - JOUR

Carlo marche dans le village hippie. Il croise le petit Charly et l'institutrice.

INSTITUTRICE

Ah bonjour Carlo !

CARLO

Bonjour, je cherche Estelle.

INSTITUTRICE

Elle doit être dans un des potagers à cette heure ci je pense.

CARLO

Merci.

CUT

Carlo marche dans le village. En arrivant près d'une parcelle agricole il reconnaît Estelle. Il arrive vers elle, elle est occupée. Il arrive derrière elle.

CARLO
(géné)
Bonjour.

Elle n'arrête pas sa tâche et ne se retourne pas.

ESTELLE
Bonjour Carlo.

CARLO
Je peux t'aider ?

ESTELLE
Non c'est bon j'ai fini ce potager.

CARLO
Ok.. Ecoute je suis désolé. Je n'aurai pas dû te parler comme ça, excuse moi.

ESTELLE
C'est oublié.

Carlo se place face à elle.

CARLO
On peut marcher un peu ?

Il sourit, elle hésite.

ESTELLE
Ok suis moi.

EXT. ALENTOURS DU VILLAGE - JOUR

Carlo et Estelle se retrouvent dans un endroit de verdure entouré d'arbres et de fleurs.

CARLO
Jolie cadre !

ESTELLE
Parle moi de toi un peu.

CARLO
Je n'ai pas grand chose d'intéressant à dire.

ESTELLE
Raconte moi ton parcours.

CARLO
Et bien je un fils d'immigrés siciliens, ancien flic, divorcé et père d'une petite fille de
[...]

[.../...]

CARLO [suite]
sept ans que je vois deux fois
par an.

ESTELLE
Tu te résumes pas qu'à ça Carlo.
Parle moi de toi, ce que tu
aimes, ressents, à quoi tu
aspères vraiment ?

CARLO
Ecoute Estelle je n'ai pas
l'habitude de parler de moi et je
ne suis vraiment pas quelqu'un
d'intéressant.

ESTELLE
Je ne demande pas que tu fasses
ton procès. Je vois bien que tu
as du mal à aller de l'avant,
pourquoi?

CARLO
Pourquoi, je ne vois vraiment pas
ce qui pourrait m'arriver de
bien, je n'ai plus d'amis, plus
de boulot, la seule chose
positive c'est ma fille mais si
je veux qu'elle reste une chose
positive je dois l'éviter.

ESTELLE
Comment ?!

CARLO
Regarde moi, tout ce que je
touche devient un désastre ! Je
n'ai pas l'instinct de père que
beaucoup ont mais j'aime ma fille
et je n'oublierai pas la première
fois qu'elle m'a tendu la main,
son premier sourire ni ses
premiers pas, ce sont mes
meilleurs souvenirs, mais pour
son bien il vaut mieux que je
passe pour le père indigne et
qu'elle grandisse sans moi.

Estelle le regarde presque désarmée.

ESTELLE
Waouh.. C'est la première fois
que je vois ça. Un père qui aime
tellement sa fille qu'il préfère
ne pas l'aimer et être un père
absent --

CARLO

C'est mieux--

ESTELLE

N'importe quoi ! Le mieux pour ta fille c'est de pouvoir grandir avec son père à ses côtés ! Surtout un qui l'aime autant que toi !

CARLO

Je ne suis pas fiable, organisé, tendre et empathique comme sa mère, je n'ai pas toutes ces qualités.

ESTELLE

Tu en as d'autres ! Différentes mais complémentaires ! Ce n'est pas à toi de faire ce choix. Ta fille t'aime et a besoin de toi.

CARLO

Oula non, j'ai été tellement convaincant en enfoiré qu'elle ne m'aime pas, tu peux me croire. Elle m'appelles même Carlo.

ESTELLE

C'est uniquement ta faute! !

CARLO

Bref ! J'ai déjà raté toute son enfance que veux tu que je fasse maintenant. C'est comme ça je ne peux rien y changer.

ESTELLE

Bien sûr que si! Tu dois lui rappeler que tu es là pour elle, pour la protéger ! Elle doit savoir que tu te sacrifierais pour elle.

Il reste immobile.

ESTELLE

Tu sais, je suis ravie de voir que je ne m'étais pas trompée. Le policier arrogant et prétentieux cachait un mec bien.

Carlo sourit.

CARLO

Tu arrives à cacher un compliment dans une tartine de défauts, bravo !

Estelle sourit.

CARLO

Pour te le retourner, sache que tu es probablement la plus belle femme que j'ai vu de toute ma Vie !

ESTELLE

Oh, merci ! Bon pour être complètement honnête je ne suis pas autant attachée aux valeurs physiques que d'autres mais merci, c'est très gentil.

CARLO

Je le pense.

ESTELLE

Tu es également un très belle homme pour sûr.

CARLO

Tu sais je ne suis pas non plus attaché à l'importance du physique..

ESTELLE

(rigole)
Quel menteur !

CARLO

(sourit)
Je t'assure !

Elle s'approche et lui touche l'épaule en rigolant. Il lui prend la main puis ils se regardent longuement. Elle s'approche, il s'approche puis ils s'embrassent lentement.

Le baiser est fini, il met du temps à rouvrir les yeux. Il est complètement désarmé.

CARLO

Waouh.. Je ne sais pas quoi dire..

ESTELLE

Tais toi pipelette va!

Elle l'embrasse.

ESTELLE

Tu embrasses bien.

CARLO

Estelle je n'arriverai pas à l'expliquer mais quand je t'ai vu
[...]

[.../...]

CARLO [suite]
la première fois sur la place,
tout s'est arrêté, j'ai vraiment
ressenti quelque chose..

JEANINE
C'est ni plus ni moins qu'un coup
de foudre mon garçon, et oui ça
existe.

Les deux se retournent très surpris et voient Jeanine
assise non loin de là.

ESTELLE
Oh Jeanine vous êtes là.

JEANINE
Désolé je ne voulais pas vous
déranger mais j'étais en train de
méditer là quand vous êtes
arrivés. Vous étiez bien trop
occupés pour me voir.

Elle sourit. Estelle reprend ses esprits.

ESTELLE
Carlo je te présente la
fondatrice de notre village.
Jeanine ! Jeanine voici Carlo.

CARLO
Enchanté madame.

JEANINE
Egalement mon garçon. Bienvenu
dans notre village. Si je peux
faire quoi que ce soit pour toi
n'hésite pas.

CARLO
Merci.. En fait il y a bien
quelque chose..

JEANINE
Je t'écoute mon garçon.

CARLO
Estelle a eu raison de me dire
que je ne peux pas parler de ce
que je ne connais pas. C'est
vrai. Alors j'aimerais tester
votre initiation dans la yourte.

ESTELLE
(surprise)
Non ! Non Jeanine il n'est pas
prêt du tout et il a déjà une
[...]

ESTELLE [suite]
opinion très faite, je ne suis
pas convaincue par l'idée.

JEANINE
Et bien ce que j'ai pu l'entendre
dire me pousse à croire que si,
il est même très prêt. Allons-y !

ESTELLE
Carrément ?

CARLO
Merci Jeanine !

EXT. VILLAGE DE LA SOURCE - JOUR

Jeanine, Estelle et Carlo arrivent vers la yourte.

JEANINE
Je vais faire la préparation,
mets le en tenue Estelle s'il te
plaît et explique lui
l'initiation.

ESTELLE
D'accord.

Elle s'en va.

CARLO
(sourit)
Je t'écoute prof !

ESTELLE
Arrête! Ne prends pas ça à la
légère ! Jeanine te fait une
faveur là mais fais le
sérieusement ! Tu ne te rends pas
compte du pouvoir de sa
préparation.

Carlo perd son sourire.

ESTELLE
Enlève tes vêtements et je te
placerais dans la yourte, on va
mettre la préparation sur la
plaque chauffante et fermer la
yourte, les vapeurs vont se
propager et il va faire très
chaud. Si tu te sens pas bien tu
tapes contre le mur on sera à
côté et on t'enléveras. Compris ?

CARLO

Ok. Il se passera quoi dedans?

Jeanine arrive avec un autre homme qui porte la marmite.

ESTELLE

Tu verras, mais ne lutte pas
contre ce que tu sentiras
d'accord?

CARLO

Ok.

Carlo enlève ses vêtements puis rentre dans la yourte.

ESTELLE

Assieds toi au fond.

CARLO

Merci Estelle.

ESTELLE

De rien. Courage.

Elle sort et Jeanine rentre avec l'HOMME qui pose la marmite après avoir allumer la pleque puis tapote son épaule avant de partir.

JEANINE

Ne sois pas nerveux. N'oublie
pas, une seule consigne : laisse
toi aller ok ? Libère tes
émotions. On sera juste à côté.

CARLO

Ok. Allons y !

Jeanine sort, lance un dernier regard à Carlo et ferme la porte.

La fumée envahit la yourte Carlo regarde autour de lui méfiant et commence à avoir chaud. Il transpire à grosse goutte. Il commence à se sentir vasciller et essaye de s'accrocher au mur de la yourte. Il s'étale par terre inconscient.

INT. SALLE DE CLASSE - JOUR

La fumée se dissipe et Carlo atterit dans une salle de classe. Il regarde autour de lui les enfants qui s'assoient par terre devant le tableau. Il essaye d'attirer l'attention de l'un d'eux qui passe à côté de lui mais il semble invisible pour eux. Il monte sur l'estrade à côté de l'institutrice et regarde les enfants assis. Il remarque qu'un grand nombre d'entre eux sont équipés de bouteilles sur roulettes reliés à leur nez via de longs tuyaux. L'institutrice prend la parole.

[.../...]

INSTITUTRICE

Ok Marco tu veux venir marquer la journée ?

Un petit enfant se lève et vient au tableau, il prend un feutre et écrit.

MARCO

On est le 16 mai 2075.

INSTITUTRICE

Quelle est la météo ?

MARCO

Il fait nuageux avec une température de 35 degrés.

INSTITUTRICE

Quelle est la couleur de la journée ?

MARCO

Aujourd'hui c'est une journée verte.

INSTITUTRICE

Merci Marco tu peux t'asseoir.

Il s'assoit. Carlo regarde par la fenêtre et voit un décor urbain gris et sombre.

INSTITUTRICE

Aujourd'hui pour votre cours d'histoire j'ai réussi à trouver une technologie de l'époque.

Elle désigne un écran de télévision classique qui est relié à un lecteur dvd.

INSTITUTRICE

Ceci est un lecteur de DVD, dedans se trouve une synthèse de l'actualité du 20ème et du début du 21ème siècle qui seront diffusés sur l'écran. Mélina éteinds s'il te plait.

La petite éteint la salle et l'institutrice lance la vidéo. La vidéo commence par des enfants qui jouent près d'une rivière sur des images en noirs et blancs, puis des villages, un boulanger, le premier tour de France, des balades du Dimanche avec les gens en costumes et en robe, des enfants qui jouent dans un jardin, et un repas dominicale. Puis la vidéo s'accélère progressivement, des images du début du 20ème siècle avec les premières usines de charbon, des usines qui déversent des eaux sales dans une

rivières, des images de guerre, des enfant soldats, des bombes atomiques, des traders de wall street, des élections présidentielles d'hommes corrompus avec les titres des journeaux plus tard mettant en avant les délits, des manifestations, des SDF, la famine en Afrique, des réceptions bourgeoises décadantes, des pool party, des bidonvilles, du gaspillage alimentaires, des enfants qui mendient, des influenceurs loufoques sur les réseaux sociaux et des mineurs sortant d'une journée de travail, des gens faisant la queue pour un téléphone et des enfants qui travaillent pour les fabriquer, des images de rue à Paris où les gens regardent tous leur téléphone portable, des grandes usines, de la déforestation, des titres de presse montrant la corruption, des scandales sanitaires, des promesses présidentielles et d'autres titres montrant que ces derniers ne les respectent pas. Puis des ours décharnés sur la banquise, des mouettes pleines de pétroles, des enfants africains amaigris, la courbe du réchauffement climatique, une nouvelle élection présidentielle et un enfant dans la rue regardant la caméra sans espoir.

L'insitutrice rallume la lumière, la vidéo était sans filtre est d'une violence brute, pas vraiment adaptée à des enfants mais ces derniers semblaient stoïques.

INSTITUTRICE

Voilà les enfants, des questions ?

ENFANT 1

Ils étaient tous méchants à l'époque ?

ENFANT 2

Pourquoi tu dis ça ?

ENFANT 1

Ba tu vois bien, c'est de leur faute ce qui arrive aujourd'hui et si ma soeur a besoin d'une bouteille en permanence avec elle maintenant.

ENFANT 3

Oui et si y a plein d'animaux qui ont disparu et qu'il fait chaud.

ENFANT 4

Et si on peut plus manger ce qu'on veut !

ENFANT 5

Arrêtez un peu !

Carlo regarde la scène et semble soudainement itnerloqué en voyant la dernière PETITE FILLE. Il la regarde alors avec attention comme troublé, il lui rappel quelqu'un. Elle est brune avec une peau mate et a un respirateur.

ENFANT 5

Vous auriez fait quoi à leur place vous ? Ils devaient pas savoir ce qui arriverait. Et puis vous êtes tous contents d'avoir la technologie d'aujourd'hui, sans eux vous aurez pas vos supers jeux et appareils. Et de toute façon ils avaient des chefs ils faisaient pas la loi.

ENFANT 1

C'est de leur faute si tu as un respirateur d'abord je te ferai dire !

ENFANT 5

Oui et toi tu aurais pu empêcher tout ça à leur place ?!

ENFANT 1

J'aurais au moins essayé! Je te rappel que dans une semaine on arrivera au jour du grand au revoir !

ENFANT 2

C'est quoi ça ?!

INSTITUTRICE

(génée)

C'est le jour où officiellement quoi que l'on entreprenne on ne pourra plus réparer la Planète. La situation sera de pire en pire et plus rien ne la changera...

Les enfants l'écoutent silencieux.

INSTITUTRICE

Allez, oubliez ça. Filez en récréation !

Les enfants se lèvent et vont vers la porte de sortie.

INSTITUTRICE

Je vous rappelle que c'est un jour vert aujourd'hui alors pas besoin du masque rouge, la qualité de l'air est assez bonne pour le vert, sortez.

Les enfants sont devant deux rangées de sorte de portes manteaux, l'une rouge avec des sortes de masques chirurgicaux très épais, l'une vert avec des masques plus souples. Chaque enfant prend un masque. Sur chaque rangée une liste de nom de famille, « Fleury », « Daudel », « Mélinand », « Ca... »...

INT. YOURTE - JOUR

Carlo ouvre les yeux lentement. Il a du mal à reprendre ses esprits.

JEANINE

Carlo, Carlo... Voilà doucement,
prends ton temps.

Il ouvre les yeux, il est au sol dans la yourte ouverte entouré par Jeanine et Estelle.

ESTELLE

Voilà Carlo, redresse toi
lentement.

Il s'exécute.

CARLO

(la bouche sèche)
Qu'est ce qu'il s'est passé ?

JEANINE

On dirait que tu as eu un éveil
spectaculaire ! Tu as l'air
d'être parti loin mon Carlo.

CARLO

J'ai mal à la tête.

ESTELLE

C'est normal, ça va passer

JEANINE

Je fais te chercher une infusion
qui te fera le plus grand bien.

Elle sort de la yourte.

ESTELLE

Allez on sort.

Elle aide Carlo à sortir de la yourte.

EXT. DEVANT LA YOURTE - JOUR

Elle lui passe un peignoir.

ESTELLE
Alors, raconte moi !

CARLO
Tu veux savoir quoi ? Que ça a pas marché ou que c'est n'importe quoi ?

ESTELLE
Comment ça ?

CARLO
Vous m'aviez dit que ça m'aiderait à comprendre mon passé mais là j'ai juste fait un rêve complètement incohérent !

ESTELLE
Non tu dois juste avoir du mal à comprendre la signification de tout ça.

CARLO
Pas du tout, il se passait en 2075 !

Estelle se redresse brusquement.

ESTELLE
En 2075 tu dis ?!

CARLO
Oui, tu vois bien qu'il n'y a aucun lien avec mon passé!

ESTELLE
Et tu y étais ? Etais tu présent dans cette représentation?

CARLO
Non, j'étais juste un spectateur invisible.

ESTELLE
Tu dois forcément être relié par quelque chose ou quelqu'un. Réfléchis !

CARLO
Je te dis que rien n'avait de sens, il se passait bien dans le futur, c'était dans une classe et l'institutrice montrait à ses
[...]

[.../...]

CARLO [suite]
enfants des images d'archives
datant de notre époque!

ESTELLE
C'est incroyable ! Quand je vais
dire ça à Jeanine !

CARLO
Quoi ? Que ça n'a pas marché ?!
Je te rappelle que j'étais censé
voir des épisodes de mon passé.

ESTELLE
Tu te rappelles pas, on t'a dit
revivre des épisodes de ton passé
ou .. ?

Carlo réfléchit.

CARLO
M'ouvrir à l'avenir ?

ESTELLE
Exactement!

CARLO
Désolé Estelle mais c'est
vraiment une connerie ! Tu veux
pas vraiment essayer de me faire
gober que j'ai vu le futur?!

ESTELLE
Calme toi Carlo, j'ai pas
vraiment dit ça non plus.

CARLO
Alors pourquoi es tu étonnée ?

ESTELLE
99,99% des personnes ayant fait
ce processus ont pu revivre des
épisodes de leur passé

CARLO
Oui et ?

ESTELLE
Et la petite poignée restante a
fait une projection du futur,
Évidemment il ne s'agit pas d'une
prémonition exacte, mais tu
serais surpris de voir comme tous
avaient vu juste dans le sens
global de leur projection.

CARLO

Je te dis que je n'étais même pas dans ce rêve, en quoi cela peut me concerner ?

ESTELLE

Et moi je t'ai dit que tu y étais indirectement. C'est toujours le cas même pour ceux qui l'ignoraient au début. Tu n'as pas ressenti quelque chose de particulier en voyant l'un des personnages ?

Carlo marque une pause en pensant à la petite fille.

ESTELLE

Ah tu vois ! Je suis sûre que si !

CARLO

Peut-être, j'ai eu une drôle de sensation en voyant une des petites filles.

ESTELLE

Ah voilà.

CARLO

Mais c'est sûrement juste parce qu'elle ressemblait un peu à ma fille Léa.

ESTELLE

Peut-être, ou peut-être pas. Que se passait-il dans ton rêve ?

CARLO

C'est trop bizarre pour l'expliquer, et crois-moi, ça reste n'importe quoi pour moi tout ça.

ESTELLE

Tu sais quoi, la personne qui approche va peut-être pouvoir te convaincre.

Jeanine approche avec un mug.

CARLO

J'en doute.

JEANINE

De quoi doutes tu mon garçon ?

ESTELLE

Jeanine ! Il a fait une
projection du futur!

JEANINE

(ralentit)

Est ce bien exact Carlo ?

CARLO

Oui mais tout ça ne veut rien
dire ! On ne peut pas prévoir le
futur !

JEANINE

Peut-être pas, mais ce serait
trop facile si tout pouvait
s'expliquer sur Terre. La vie,
les miracles ou le don de
certaines personnes. Je ne sais
pas si on peut prévoir le futur
mais en se libérant de toutes nos
craintes, doutes et peurs, on
réfléchit différemment et on peut
alors imaginer sans aucune
barrière de jugement un futur, en
écoutant son corps et son
cœur. Je suppose.

CARLO

L'imaginer ne veut pas dire le
réaliser !

JEANINE

Tu as raison... Mais toutes les
personnes qui ont suivi cette
tradition venue d'Amazonie et qui
ont fait une projection du futur,
et elles sont rarissimes, ont
toutes constatées qu'elles
avaient vu juste, de façon plus
ou moins précise.

CARLO

Excusez-moi mais j'ai du mal à y
croire, qu'est ce qui nous prouve
qu'elles ne mentent pas par
manque d'attention ?

JEANINE

Pensez-vous que je veuille
attirer l'attention moi Carlo ?

CARLO

Vous avez fait une projection du
futur ?

JEANINE

Oui, c'était il y a très longtemps. À l'époque j'avais vingt-cinq ans, on m'avait diagnostiqué un cancer incurable et les médecins ne me laissaient pas plus de deux ans à vivre. J'étais dévastée. Après avoir pleuré toutes les larmes de mon corps et voulu abréger mes souffrances, mes parents, m'ont donné toutes leurs économies. Ils m'ont dit : « Faisons en sorte que ces deux ans en valent cent ! » Ils étaient encore plus dévastés que moi mais je suppose qu'ils ne voulaient pas le montrer. Je ne pourrai les remercier assez pour ce geste. J'ai utilisé cet argent pour parcourir le monde et j'en ai vu des choses ! J'avais plus voyagé en un an que bien des personnes ne le feraient en une vie ! J'ai traversé l'Afrique, puis l'Asie, l'Océanie et l'Amérique centrale pour finir en Amérique latine. Là, mes rencontres m'ont menée au cœur de l'Amazonie. J'ai fait la rencontre de « Tavouta », un illustre Shaman. Je lui ai raconté mon histoire et il m'a pris sous son aile et m'a enseigné l'art de guérir par les plantes, ce qui m'avait toujours passionnée. Un jour il m'a proposé de suivre ce rituel que tu viens de faire, je l'ai fait, tout autant hésitante que toi, si ce n'est plus ! Et là j'y ai fait une projection sur le futur. Encore aujourd'hui j'ai du mal à comprendre la signification de ce rêve, mais tout ce que je sais c'est que j'en faisais partie et que j'étais bien plus vieille dedans, alors dans un sens je m'en étais sortie de ce cancer. Bien sûr je n'y croyais pas, mais un peu d'espoir ne me faisait pas plus de mal. Le Shaman de son côté a vraiment tout essayé, il m'a fait prendre des tas de traitements par les plantes, il allait consulter d'autres tribus, et ne cessait de se démener pour

[...]

[.../...]

JEANINE [suite]

moi. Il avait cependant réussi à m'enlever une grande partie de la douleur avec ses « potions ». Après presque un an passé avec lui, je lui ai annoncé que je voulais rentrer chez moi pour dire au revoir à ma famille. Je suis rentrée et j'ai fait mes adieux.

CARLO

Et ?!

JEANINE

Les deux ans qu'on m'avait donnés venaient de passer, et ma mère croyait en la possibilité d'une guérison, moi non.

Je savais qu'ils ne pouvaient pas prévoir avec exactitude et qu'il ne restait pas longtemps. J'ai quand même dû retourner à l'hôpital, et là, après une série de tests et de radios, les médecins n'en revenaient pas, j'étais guérie ! C'était inexplicable mais je n'avais plus aucune trace de la maladie !

CARLO

C'est incroyable!

JEANINE

Personne n'avait d'explications mais j'avais vu juste.

CARLO

Peut-être que le Shaman avait réussi à vous soigner avec toutes ses plantes !

JEANINE

Peut-être oui, en tout cas que ce soit grâce à lui ou pas, j'y suis retournée pour le remercier de s'être occupé de moi et je suis restée à ses côtés quelques années de plus pour apprendre de lui, tant pour ses connaissances qu'humainement.

ESTELLE

C'est toujours si touchant d'entendre cette histoire.

CARLO

Et alors c'était quoi ?

JEANINE

De quoi mon garçon ?

CARLO

Votre rêve !

JEANINE

Ah ! Comme je te l'ai dit je ne le comprends pas encore. Dans mon rêve j'avais à peu près l'âge que j'ai actuellement, et j'étais manifestement au milieu d'une guerre. Un des soldats avait reçu une grenade, elle l'avait fait s'envoler sur plusieurs mètres et une autre l'avait recouvert de boue et de poussière. Il avait mal, ses mains étaient coincées et il ne voyait plus rien. Je me suis approchée de lui, je lui ai libéré les mains, et je lui ai nettoyé les yeux pour qu'il puisse ouvrir les yeux. Il me remercia et soudain un énorme char arriva droit sur nous, il allait tous nous massacrer. Le soldat se mit devant moi pour me protéger, il regarda au sol et vit une grenade ronde, il la prit et la lança en direction de l'agresseur. Il visa si bien qu'elle arriva droit dans le canon qui allait tous nous tuer et le fit exploser ! Et là je m'étais réveillée.

CARLO

Alors je ne suis pas le seul à ne rien comprendre.

JEANINE

Non en effet, mais comme je vous dis, c'est peut-être juste le sens global qui compte. Et j'étais toujours vivante alors que j'avais l'âge que j'ai actuellement. Qu'avez-vous vu mon garçon ?

CUT

[.../...]

JEANINE
Quel rêve Carlo !

ESTELLE
(sourit)
Ne me dis plus que tu ne te
soucies pas de l'écologie et de
la nature à présent..

JEANINE
Oui, il y a sûrement un lien fort
avec votre fille et votre volonté
de la protéger.

CARLO
Possible...

JEANINE
Allez, je vais vous laisser
méditer là-dessus, je vais me
reposer un peu, à plus tard.
Merci d'avoir joué le jeu Carlo.

CARLO
Merci à vous Jeanine.

Elle s'en va.

ESTELLE
Alors Carlo, peut-être que tu
tiens plus à ta fille que tu ne
l'imaginais et que tout ça veut
te montrer qu'elle a besoin de
toi maintenant, pas dans le futur
quand il sera trop tard, qu'il
est temps d'assumer ton rôle et
de la protéger.

CARLO
Oui, peut-être. Ou tout
simplement que votre drogue est
vraiment trop forte et m'a fait
planer...

ESTELLE
(rit)
Annn ! Comment oses-tu ?

Ils rigolent tous les deux, et se réembrassent avec
passion.

ESTELLE
Allez Carlo, je vais te montrer
la cabane des invités, tu ne
pourras pas conduire ce soir, tu
ne seras pas en état, alors
tu vas dormir ici.

CARLO

Euh j'ai peut-être mon mot à dire ?

ESTELLE

Oui, mais j'ai tes clés dans ma poche.

Elle se lève en souriant et s'en va sous le regard charmé de Carlo qui sourit, heureux.

INT. SALLE DE VIE - NUIT

Tout le village est réuni dans la salle de vie où une troupe fini l'interprétation de Roméo et Juliette sur scène.

ACTEUR

(devant Roméo et Juliette allongés)

Ainsi se sont-ils liés pour l'éternité. Puisse leur courage traverser les époques et devenir le témoignage de la supériorité de l'amour sur la haine.

Les lumières de la scène s'éteignent, la salle se lève et applaudit. La lumière se rallume et les acteurs saluent. Carlo est debout et applaudit en regardant la belle Estelle en coin.

ACTEUR

Merci, merci beaucoup ! On ne va pas se quitter comme ça, allez y décalez les tables on va poursuivre la soirée !

CUT

La salle s'est transformée en une sorte de bal. Tout le monde danse, Carlo passe de bras en bras. Il regarde Estelle en souriant. Elle le regarde en souriant.

Ils se retrouvent dans la danse puis le DJ passe à une chanson romantique. Ils entament un slow, beau et intense.

INT. CABANE DES INVITÉS - NUIT

Estelle ouvre la porte de la cabane des invités et fait entrer Carlo.

ESTELLE

Quelle soirée !

CARLO
C'était super, vraiment.

ESTELLE
(désigne dedans)
Et voilà.

CARLO
Merci.

ESTELLE
Bon les draps ont bien été
changé, tu as une serviette si
besoin et les toilettes sont
dehors juste à droite.

CARLO
Parfait.

ESTELLE
Bon et bien je te souhaite une
bonne nuit Carlo.

Il s'approche d'elle et l'embrasse si longuement et
passionément.

CARLO
Bonne nuit..

Il l'embrasse à nouveau.

ESTELLE
Merci...

Il continu, il parcourt le côté de son corps avec une main
alors que l'autre passe dans ses cheveux. Il caresse
lentement le côté de son bas ventre qui n'était pas
couvert. Il détourne ses mains vers ses fesses, s'en
approchant de plus en plus.

Elle impulse alors un mouvement vers le lit.

Leurs baisers s'accélérent et ils enlèvent leur vêtement.
Lentement Carlo commence à lui faire l'amour en la fixant
dans les yeux avec passion et amour, elle lui rend ses
regards en savourant l'instant. La fenêtre donne vue sur
un ciel étoilé magnifique, qui accompagne leur amour.

INT. CONSEIL DE SECURITE - NUIT

Au même moment un conseil de sécurité avait lieu. Autour
d'une table de hauts gradés de l'armée Française et de
nombreux écrans avec des représentants de nombreux pays.
L'homme qui anime ce conseil est énervé mais déterminé.

CHARGÉ DE DEFENSE

Messieurs, on est toujours sur l'enquête pour savoir qui a fait ça et comment, dit le chargé de sécurité de l'événement. Des écolos, des altermondialistes, des blagueurs, une marque voulant se refaire une virginité avec un gros buzz ou même un vrai couple dans le futur, on étudie toutes les pistes. Mais ce n'est pas le plus important, maintenant qu'on sait que la ville est sécurisée, on peut continuer le programme de prévention et sécurisation de la zone, de notre côté on va déployer mille soldats supplémentaires en périphérie de la ville, trois compagnies de CRS, éloigner le public à deux kilomètres de la scène et renforcer le cordon de sécurité.

CONSEILLER AMERICAIN

La délégation américaine va également renforcer sa présence, avec ce qu'il s'est passé dans votre pays, hors de question de prendre les choses à la légère. Si des blagueurs sont capables de faire apparaître une énorme boule en métal au milieu de la ville, à quelques kilomètres du lieu de la signature sans être démasqués et sans que vous ne puissiez comprendre comment, que feraient des terroristes entraînés ?

CHARGÉ DE DÉFENSE

Notre service de lutte antiterroriste travaille en coopération avec ceux de plus de cinquante pays dont le vôtre, aucune menace sérieuse n'est évoquée mais nous aurons cependant le plus grand nombre d'hommes, de matériel et la meilleure sécurité qu'on ait pu voir de tous les temps ! Madame Lima ici présente me confirme qu'aucune menace sérieuse ne pèse sur l'événement. Les seuls suspects potentiels seraient un groupe d'extrême droite, une association

[...]

[.../...]

CHARGÉ DE DÉFENSE [suite]
écologiste et un ex flic
fraichement viré. Elle est sur le
coup pour leur mettre le grapin
dessus. Personne ne nous gênera.

Madame Lima sourit. Il s'approche fermement de la table et pose les poings dessus avec autorité.

CHARGÉ DE DEFENSE
Je peux vous garantir que cette
signature aura lieu, soyez en
sûrs !

EXT. VILLAGE DE LA SOURCE - JOUR

Estelle et Carlo se disent au revoir sur le parking avec tendresse.

CARLO
Estelle, je sais pas si tu m'en
voudras ou si tu me pardonneras
mais je dois te dire quelque
chose.

ESTELLE
Quoi ? Tu es une femme ? J'en
étais sûre !

CARLO
Non. J'avais bien avancé mon
enquête sur la boule, j'avais
retrouvé la camionnette de Dupuy,
puis la 4L rouge des voleurs qui
l'ont utilisée et qui font
sûrement partie de votre
communauté. J'ai également fait
un lien avec Marc Poivre et j'ai
en effet trouvé qu'il était lié à
vous. Beaucoup
d'éléments me ramènent à vous et
je serais étonné que vous ne
soyez pas impliqués dans cette
histoire.

ESTELLE
Ça te chagrinerait ?

CARLO
Non mais écoute. Si j'ai été viré
c'est à cause d'une certaine
Madame Lima, envoyée par le
Ministre de l'Intérieur
en personne sur cette affaire.
J'ai agi sans prévenir mon
supérieur ni personne, j'ai
[...]

[.../...]

CARLO [suite]
trouvé tous ces indices moi-même
et ça
l'a mise en colère. Elle a une
ambition énorme et est prête à
tout pour trouver les coupables
pour qu'ils soient lourdement
punis.

CARLO
Qu'est ce que tu essaies de me
dire Carlo ?

ESTELLE
Elle sait que j'enquêtai sur
Marc Poivre, elle sait tout en
fait et il lui faudra peu de
temps pour remonter à vous. Elle
a
des moyens énormes et tôt ou tard
elle vous trouvera si c'est bien
vous les coupables. Estelle, je
ne sais pas si tu es impliquée
mais fais très attention, tu
n'imagines pas à quel point elle
est rusée et prête à tout !

ESTELLE
Tu étais encore policier il y a
trois jours et là tu me révèles
tout ça ?

CARLO
Oui mais j'ai été jeté
injustement, cette boule, si elle
n'est pas envoyée du futur, n'a
rien de maléfique, et surtout je
tiens trop à toi pour qu'elle te
fasse du mal.

ESTELLE
(émue)
Merci Carlo pour tout ça,
j'apprécie ta confiance.

CARLO
Faites très attention, jetez tout
ce qui vous relie à cette affaire
si c'est vous, préviens tes amis
et restez soudés ! Et si vous
préparez quelque chose pour
contrecarrer la signature du
traité arrêtez tout, vous n'y
arriverez pas.

Estelle s'approche et l'embrasse en guise de réponse.

ESTELLE

Tu vas faire quoi aujourd'hui ?

CARLO

Ma fille arrive demain à la maison, je vais essayer de lui faire une chambre un peu plus jolie, un peu plus décorée.

ESTELLE

Ca c'est trop mignon. Bon courage.

Ils s'embrassent.

INT. MAISON DE CARLO - JOUR

MONTAGE

Carlo transporte du matériel de bricolage.

Il vide la voiture pleine de pots de peintures, de bois, de draps et de décoration girly.

Il découpe du bois pour faire un lit à baldaquin

Il peint les pilliers en bois

Il pousse le lit dans la chambre

Il peint les murs en rose pastel

Il assemble les piliers pour faire le lit à baldaquin

Il découpe une licorne dans une planche en bois

Il la peint.

Il regarde l'heure, il est 19h.

Il passe une seconde couche.

Il boit un verre, épuisé.

Il installe la licorne au dessus du lit

Il pousse le lit contre le mur.

Il installe des guirlandes sur le lit à baldaquin

Il installe les jolis voiles rose transparents sur le lit

Il met de jolis coussins et une couette neuve

Il allume la guirlande et contemple la belle chambre.

Il regarde dans le frigo, hésite à prendre une bière, prend un taboulé et s'assoit sur son canapé en souriant.

FIN DU MONTAGE.

INT. MAISON DE CARLO - JOUR

Carlo a son café devant la télé, les infos montrent des images de manifestation partout dans le monde en simultanément pour protester contre le traité.

PRÉSENTATRICE INFO

Ces manifestations simultanées font croire aux autorités à une coopération mondiale d'associations écologistes contre le traité. Les compagnies aériennes et les trains vers Lyon et la France affichent tous complet et le Ministère de l'Intérieur craint une forte mobilisation à Lyon. Les vols et les trains vers Lyon ont tous été annulé entre le 20 et le 21 mai, une situation inédite!

Carlo éteint sa télé en voyant les images des manifestations de plus en plus virulentes. Il consulte ses textos et en voit un d'Antoine. "Merci pour tes infos, je viens d'apprendre que le groupe a été pris et arrêté. Au moment où suis allé parler de l'info que tu m'as donné à Niang il était déjà avec Madame Lima en train de préparer le coup de filet. Je l'ai entendu parler de toi qui était au village hippie. Fais gaffe à toi elle a l'air prête à tout! Allez pense à raccrocher, salut Carlo".

La sonnette SONNE, il regarde sa montre, il est très exactement 9h59, il sourit. Il va ouvrir la porte.

CARLO

(enjoué)

Bonjour tout le monde !

Claire est légèrement surprise, Léa a la tête baissée toute triste.

CLAIRE

Ah, euh bonjour Carlo ! Léa dis bonjours s'il te plaît.

Elle reste silencieuse.

CARLO

Et bien ça fait plaisir.

CLAIRE
(chuchotte)
Comprends la, c'est un peu comme
si elle allait chez un inconnu..

Carlo est un peu déçu.

CLAIRE
Allez ma puce va poser tes
affaires dans ta chambre.

Léa va dans sa chambre.

CLAIRE
Oh, je vois que tu as bien rangé
la maison, elle est nickel. Essaie
de lui faire manger des fruits et
légumes, pas de pâtes
tous les jours, ne la fais pas se
coucher trop tard, pas trop de
télévision, aide-la à réviser ses
leçons, elle a quelques problèmes
en maths et désolée de te le
redire, mais s'il te plaît,
pas d'alcool, d'accord?

CARLO
Écoute, sois tu me fais confiance
et tu pars détendue soit tu me
fais pas confiance et elle reste
avec toi...

CLAIRE
Carlo c'est la première fois que
tu passes plus d'un jour ou deux
avec elle, jusque-là tu ne t'es
pas vraiment investi.
Comprends-moi.

CARLO
Je comprends oui, mais je veux
m'améliorer et passer
plus de temps avec elle,
crois-moi je ferai tout comme il
faut.

CLAIRE
Ah et il faut que tu sachez, elle
a de l'asthme, elle doit toujours
avoir son inhalateur avec elle ok
? C'est vraiment primordial !

CARLO
(tendu)
Elle a de l'asthme ?! Depuis
quand ?

CLAIRE

Depuis quelques mois, elle a des crises de temps en temps, rassure toi elle sait utiliser son inhalateur toute seule, elle est très intelligente.

CARLO

Ca elle le tient pas de moi.

Claire sourit.

Léa hurle dans la maison, Claire se dirige vers elle paniquée.

CLAIRE

Quoi ma chérie?! Où es tu ?

Ils la retrouvent devant sa chambre.

LÉA

Regarde maman ! La chambre est trop belle ! C'est la plus belle chambre que je connaisse !

CLAIRE

Ouah, en effet ! Elle est très belle Carlo, tu as embauchée une décoratrice ?

CARLO

Non, tout est fait maison.

Il va vers Léa à présent sur son lit.

CARLO

Dis moi princesse, tu trouves pas que ça manque de peluches par ici ?

LÉA

(hésite avant de répondre)

Oui.

CARLO

Ca te dit qu'on aille en chercher ?

LÉA

D'accord.

Carlo sourit.

CLAIRE

Tiens Carlo je t'ai fait une feuille avec tous les numéros utiles en cas de besoin et son [...]

CLAIRE [suite]

planing, demain elle a un goûter chez Sarah et je te rappelle que vendredi sa classe assiste à la signature du traité, il y a tout un protocole et des horaires, tout est marqué.

CARLO

Ok.

CLAIRE

Allez ma puce je dois y aller, viens là.

Léa va dans ses bras, Claire lui chuchotte.

CLAIRE

Ecoute ma grande, je sais que tu ne voulais pas venir ici mais ce sera pas long ok ? Et tu pourras m'appeler quand tu le voudras d'accord ? Essaie d'être gentille avec ton père.

LÉA

(triste)

D'accord maman.

CLAIRE

(sourit)

Et arrête de te faire du soucis pour le climat, ça ira.

Elle embrasse Léa puis se lève et chuchotte à Carlo.

CLAIRE

Madame est très en avance sur son âge, un peu trop, on a déjà une petite écolo en herbe !

Carlo sourit.

CLAIRE

Allez à très bientôt ! Et reste pas le nez dans tes livres d'accord ? Pense à t'amuser un peu.

Elle se tourne vers Carlo.

CLAIRE

Au revoir, réponds à tous mes appels s'il te plaît et prends soin d'elle.

CARLO

T'inquiète pas, ça va aller.

Claire s'en va malgré sa volonté.

Carlo va timidement vers sa fille qui a déjà un livre sur l'écologie en main.

CARLO

Allez ma princesse pose ton livre, c'est les vacances allons chercher les peluches ok ?

LÉA

(hésite)

Ok mais que si elles sont bio !

Carlo sourit.

INT. VOITURE DE CARLO - JOUR

Léa est à l'arrière silencieuse. Elle a quelques peluches d'animaux à côté d'elle.

CARLO

(sourit)

Je sais pas toi mais moi j'ai la dalle ! Tu préfères quoi ? Pizza, burger, raclette?

LÉA

Maman dit qu'on doit manger ce genre de choses que le weekend.

CARLO

Je vois.. Mais là c'est les vacances et tu es chez ton père alors c'est moi qui choisis, et je veux manger un truc bien gras !

LÉA

(cache un sourire)

Comme une pizza ?

CARLO

Comme la meilleure pizza de la ville ! Ca te va ?

LÉA

(cache un sourire)

Oui.

CARLO

On dit quoi ?

LÉA
Merci Carlo..

CARLO
(chuchotte déçu)
Merci Carlo..

INT. PIZZERIA - JOUR

Carlo et Léa sont à table. Le serveur apporte les pizzas.

SERVEUR
Une reggina et una formaggio. Bon
appétit!

CARLO
Merci.

Le serveur s'en va.

CARLO
Buon apetito principessa !

LÉA
Ca veut dire quoi ?

CARLO
C'est de l'italien, comme toi.

LÉA
Non.

CARLO
Si, tu es à moitié italienne.

LÉA
Pourquoi?

CARLO
Ton père est italien !

LÉA
Mais moi je sais pas parler
italien !

CARLO
Tu sais quoi, je t'apprendrai un
peu.

LÉA
D'accord.

CARLO
Alors comme ça tu ne veux pas
aller à la signature du traité ?

LÉA

Non ! C'est une mascarade !

CARLO

(sourit)

Une mascarade ? D'où tu sors ?

LÉA

Quoi tu connais pas ce mot ?!
C'est pour dire que c'est du vol,
c'est une escroquerie faite par
les plus riches pour conserver
leur pouvoir et leur richesse !

CARLO

(sourit)

Je vois. Tu sais, tu est un peut
trop jeune pour t'en soucier.

LÉA

Oui mais les adultes ne le font
pas et c'est notre avenir qui est
en jeu...

CARLO

Toi tu as une grande carrière de
politiciennes qui t'attend !

LÉA

Non je suis trop honnête pour ça.

CARLO

(rigole)

Allez cet après midi on va
chercher le cadeau pour ta copine
et on fera un bon gateau en
rentrant ok?

LÉA

D'accord !

Ils mangent leur pizza en souriant.

INT. MAISON DE CARLO - NUIT

Carlo et Léa sont en pyjama en train de finir la
décoration de leur gateau. Il est 21h30.

CARLO

Ca c'est le plus beau gateau que
j'ai fait !

LÉA

C'est clair !

CARLO
Non c'est Carlo !

LÉA
(rigole)
Pffff.

CARLO
Allez ma grande tu es dispensé du
nettoyage, il est tard va te
coucher !

LÉA
D'accord Carlo.

Il grimace.

LÉA
Merci pour aujourd'hui c'était
cool!

CARLO
(sourit)
De rien ma fille. Allez repose
toi bien !

Elle se met à tousser.

Puis s'assoit par terre et semble en détresse.

LÉA
(parle difficilement)
Moon... inha..

CARLO
(paniqué)
Quoi?!

LÉA
Inhalateur !

CARLO
Ah oui !

Carlo court dans sa chambre et ramène son inhalateur.

CARLO
Voilà ma chérie tiens !

Léa s'en saisit et l'utilise. Elle va mieux en quelques
secondes.

CARLO
Ca va mieux ?!

LÉA

Oui.. T'inquiète pas !

CARLO

Ca arrive souvent ?!

LÉA

De temps en temps oui.

Carlo la prend dans ses bras.

CARLO

Allez ma puce tout va bien. Je suis là.

EXT. DEVANT LA MAISON DE SARAH - JOUR

"Jeudi 20 mai"

Carlo et sa fille sont devant la maison de sa copine, la MAMAN DE SARAH A les accueille à l'entrée. Elle note un numéro sur son téléphone.

MAMAN DE SARAH

C'est bon, j'ai enregistré votre numéro, tout ira bien.

CARLO

A quelle heure je reviens la chercher ?

MAMAN DE SARAH

Comme vous voulez, dans 3 ou 4 heures par exemple.

CARLO

Parfait, merci encore.

Il s'accroupit vers Léa.

CARLO

Allez princesse, si tu as besoin de quoi que ce soit tu m'appelles, amuse toi bien.

LÉA

Merci Carlo.

Elle file à l'intérieur et Carlo salue la mère et s'en va. Il regarde sa montre et sourit.

EXT. VILLAGE DE LA SOURCE - JOUR

Carlo arrive tout sourire au village de la Source. Il remarque que personne ne se balade dehors. Il va vers la salle de Vie, un grand nombre de personnes vont dans le lieu, les battants des volets fermés et les portes également, cela intrigue Carlo. Il approche doucement.

Il regarde discrètement par une petite ouverture, il voit un groupe de personnes assis, un homme prend la parole.

BOB

Notre première tentative a permis de nous faire entendre, c'est bien mais pas suffisant ! Nous avons à faire à une nouvelle menace et devons revoir tous nos plans ! Il nous faut une nouvelle idée pour saboter cette arnaque!

MEMBRE DU GROUPE 1

On a les moyens maintenant, s'il faut employer la force alors faisons-le !

MEMBRE DU GROUPE 2

On n'a pas le choix, trop de choses dépendent de nous et toutes les autres assos nous regardent !

BOB

Allez, je vous laisse quinze minutes pour noter vos nouvelles propositions. Réfléchissez et concertez-vous, n'excluez pas l'emploi de la force ! On a pas mal de matos dans la cabane, on peut en avoir encore plus au besoin ! On choisira le bon moyen d'agir au dernier moment selon les dernières informations sur l'événement.

Carlo réagit en entendant ça, il recule et regarde autour de lui. Il remarque une cabane qu'il n'avait pas encore vu. Il s'y dirige discrètement. Les vitres étaient cachés, impossible de voir dedans. Un logo est collé "Green days". Carlo est suspicieux et il va discrètement à l'arrière de la cabane. Il ramasse un cailloux et enlève son tshirt, il recouvre la pierre et casse la vitre discrètement puis remet son tshirt. Il déblait les verres et grimpe dedans.

INT. CABANE GREEN DAYS - JOUR

Il utilise son smartphone pour mettre de la lumière. Il remarque que dans la cabane d'environ 20m² sont entreposés de nombreux matériels : masques à gaz, boucliers, matraques... Il remarque une petite boîte contenant un boîtier électronique. La boîte explique que le boîtier peut ouvrir à distance n'importe quelle voiture nouvelle génération en quelques secondes.

CARLO

(sourit)

Voilà comment ils auraient pu ouvrir la camionette...

Il cherche encore et voit plusieurs gros cartons identiques avec le prix, chaque boîte contient un matériel à 49 000€ l'unité ! Il regarde ce que c'est et voit qu'il s'agit d'appareil à hologramme. Il est interloqué. Il reçoit alors une décharge électrique et s'écroule au sol.

INT. SALLE DE VIE - JOUR

Carlo reprend ses esprits difficilement. Il est allongé sur une table de la salle de Vie. Il regarde autour de lui tout le groupe qui est encore présent. Le chef s'approche de lui.

BOB

(menaçant)

Qu'est-ce que tu faisais dans notre cabane illégalement ?
Ex-flic !

MEMBRE DU GROUPE

Réponds saloperie !

Carlo se redresse difficilement.

CARLO

Et vous que faites-vous avec tout ce matériel volé ?

Ils rigolent, le chef s'approche.

BOB

On a des factures pour chaque objet se trouvant ici, mais n'inverse pas les rôles, c'est nous qui avons des questions à poser.

CARLO

Je n'ai rien à vous dire si ce n'est que rien de ce que vous faites ne me semble légal. Ni vos

[...]

[.../...]

CARLO [suite]
projets d'utiliser la
force, ni cette cabane qui n'a
rien à faire dans un village qui
se veut « pacifiste »... ni même
ta coupe de cheveux douteuse.

Bob ne réagit pas mais un des hommes s'approche de lui et
lève le bras. Il n'a pas le temps de frapper qu'une voix
s'élève.

ESTELLE
Stop ! Ça suffit !

Carlo se tourne vers elle choqué.

ESTELLE
Rien ne sert d'aller plus loin,
ça ne nous aidera pas dans notre
objectif.

CARLO
Estelle ?!

ESTELLE
Laissez-le partir il n'est plus
policier. Et de toute façon il
n'a rien contre nous.

MEMBRE DU GROUPE 1
(sourit)
Je vois que t'as fait
connaissance avec la belle
Estelle.

CARLO
Qu'est-ce que tu fais avec cette
bande de voyous?!

ESTELLE
Carlo, le traité qui arrive
vendredi n'entraînera rien
d'autre que la fin du monde ! Ce
sera lent et douloureux, pas
comme une bombe qui explose mais
le résultat sera le même,
avec cette signature, plus
personne ne pourra inquiéter les
États et surtout les grosses
entreprises qui pourront polluer
légalement !

CARLO
Et alors vous allez faire quoi ?
Tabasser tout le monde ?!

ESTELLE

Carlo tu ne comprends pas, ils vont créer un fond pour lutter contre les maladies qui vont découler de la pollution, au lieu de lutter contre les causes ils préfèrent agir sur les conséquences pour continuer à s'enrichir ! Ce traité est une fumisterie, l'avenir de toutes les générations futures se joue ici ! Et ce n'est pas du tout exagéré ce que je dis ! Pense à la prochaine génération, Carlo pense à ta fille..

CARLO

Alors allez manifestez pacifiquement mais ne faites pas n'importe quoi !

ESTELLE

Rien ne bougera !

CARLO

J'ai compris comment vous aviez volé la voiture des Dupuy, grâce à ce boîtier dans la cabane, vous pensiez que personne ne remonterait jusqu'à vous. C'était fûté. Mais que faisiez-vous avec tous ces hologrammes ?

Tous observent sans répondre.

CARLO

Dites-moi !

Estelle s'approche.

ESTELLE

On peut lui dire maintenant.

BOB

Non, Estelle !

ESTELLE

Faites-moi confiance.

Elle regarde Carlo.

ESTELLE

Je ne sais pas si la police l'a compris mais on a piraté les caméras de surveillance et l'accès à la place.

CARLO

Moi je le savais oui.

ESTELLE

(sourit)

On a coupé la vidéo pour que
personne ne voit ce qu'il se
passe pendant
quelques minutes et ne nous voit
déposer la boule.

CARLO

Alors c'était bien vous !

ESTELLE

Oui Carlo.

CARLO

Putain ! Et comment vous l'avez
amenée ? On n'a rien vu sur les
vidéos de la place ni les vidéos
privées.

ESTELLE

Parce que vous ne pouviez rien
voir.

CARLO

Comment ça ?

ESTELLE

La boule était divisée en huit
morceaux et posée sur le véhicule
de Marc Poivre.

CARLO

Il n'y avait rien que des tuyaux
et du matériel de chantier !

ESTELLE

Oui c'est ce qu'on voulait que
vous voyiez.

CARLO

Je ne comprends pas !

ESTELLE

Les hologrammes.

CARLO

Quoi ?!

ESTELLE

L'un de nous est très doué en
informatique, très très doué, il
a paramétré quatre machines
pendant plusieurs mois avec une

[...]

[.../...]

ESTELLE [suite]
précision extrême pour qu'elles
fassent apparaître des tuyaux,
perceuses et autres matériaux
au-dessus des morceaux de la
boule.

CARLO
Aucun hologramme n'est assez
puissant pour faire ça !

ESTELLE
Si, quatre hologrammes hors de
prix peuvent le faire en pleine
nuit Carlo. La preuve, vous avez
bien vu les tuyaux ou
les plaques de métal ?

CARLO
Les tuyaux... C'est pour ça
qu'ils brillaient bizarrement sur
la vidéo !

ESTELLE
Oui ça n'a pas été facile pour
notre technicien car les caméras
de surveillance filment souvent
en 10 ou 15 FPS,
ce qui rendait difficile la
fluidité de l'image. Mais il a
réussi.

CARLO
Et votre manège pour distraire
les seuls témoins qui auraient pu
vous voir installer la boule...
c'était futé de nourrir les SDF
réveillés. Et c'est vous qui
l'avez fabriquée ?

ESTELLE
Oui et en huit morceaux pour
faciliter son installation, on
s'est entraînés et à la fin on
pouvait la monter en une minute
trente à dix personnes. On a mis
plein de matériaux technologiques
dans une fine couche à
l'intérieur pour retarder les
démineurs et faire croire à des
explosifs.

CARLO
Comment avez-vous trouvé l'argent
pour tout financer si vous ne
l'avez pas volé ?

ESTELLE

Tu sais Carlo on est en lien avec des dizaines d'assos écolos dans le monde entier. Comme nous sommes l'organisation écologiste la plus active de la région et la seule qui pouvait agir localement pour stopper cette mascarade, tous nous ont donné le moyen d'agir et carte blanche sur la façon de procéder. Leur seule demande était que l'on réussisse à annuler, reporter ou saboter cette signature. Alors l'argent n'était pas un problème.

CARLO

Et tout ça a servi à quoi ? Elle va bien avoir lieu !

ESTELLE

On a eu la plus grosse campagne de communication qu'on pouvait avoir, et presque tout passe par ça de nos jours. Maintenant on va lancer la seconde phase du projet. On a fait réagir et regarde toutes les manifestations qu'il y a dans le monde entier aujourd'hui !

CARLO

Alors félicitations, allez manifester et oubliez vos projets à la con !

ESTELLE

Non Carlo, on se doit d'agir. Et d'ailleurs, tu avais raison, Madame Lima est venue ce matin.

CARLO

A-t-elle trouvé quelque chose ?!

ESTELLE

Non, grâce à toi, quand tu es parti après m'avoir prévenu j'en ai parlé aux autres et on a caché ou détruit tout ce qui nous reliait à la boule. Tu nous as évité bien des ennuis ! Mais elle nous surveille maintenant, on va devoir modifier tous nos plans, ça va être dur d'agir maintenant !

CARLO

Elle a vu le cabanon Green Days ?

ESTELLE

Non on a tout rapatrié après son départ, tout était caché en forêt aux alentours.

CARLO

Vous savez quoi, je la déteste cette Madame Lima, mais en même temps, vous méritez d'être jugés pour vos actes ! Et arrêtez de vous prendre pour des héros ! Merci de m'avoir menti d'ailleurs Estelle... et de m'avoir manipulé...

ESTELLE

Carlo à aucun moment je ne t'ai menti ou manipulé, j'ai juste évité de te mettre dans l'embarras et te rendant complice, j'ai toujours été honnête avec toi.

CARLO

Vous savez ce que vous êtes, vous tous ?! Une bande de petits merdeux arrogants et fainéants !

ESTELLE

Carlo arrête...

CARLO

Et toi, moi qui te pensais intelligente et raisonnée, tu es une petite gosse pourrie gâtée qui, probablement pour protester un jour parce qu'elle s'ennuyait et qu'elle n'avait aucun besoin, s'est dit qu'elle allait faire la petite hippie et donner des leçons aux gens ?

Les visages dans la salle ont changé et sont devenus graves.

BOB

Tu vas trop loin là ! dit le leader, dégage ! Tout de suite !

Carlo s'en va.

INT. MAISON DE CARLO - NUIT

Carlo embrasse sa fille au lit qui dort déjà. Il sort et va dans le salon puis va sur le canapé. Son téléphone fixe sonne sous son regard intrigué. Il hésite et décroche.

CARLO

Allo?

BOB

Carlo ?

CARLO

Qui est-ce ?

BOB

C'est Bob, de la Source. J'ai hésité à t'appeler mais il fallait que je te le dise...

CARLO

Comment tu as eu mon numéro ? Et me dire quoi ?

BOB

Que tu étais probablement le pire homme que j'ai rencontré de ma vie !

CARLO

Bon va te faire voir Bob, je raccroche !

CARLO

Non attends, que cries et craches sur tout le monde, ça je m'en fiche. Mais ce que tu as dit à Estelle ça par contre c'est impardonnable !

CARLO

Je n'ai dit que la vérité.

BOB

Mais pas du tout idiot va, tu es tellement loin de la vérité ! Estelle est née en Afrique du Sud, son père, un blanc qui prenait sa mère noire pour sa maitresse était un homme très riche. Il l'a quittée à la naissance d'Estelle. Sa mère l'a élevée toute seule, dans la misère. Estelle a dû commencer à travailler à sept ans dans les champs. Puis de temps en

[...]

[.../...]

BOB [suite]

temps son père venait pour violer sa mère sauf qu'une fois Estelle était là, cachée et elle s'est faite frapper après être intervenue. Sa mère a ensuite eu une longue maladie, elle ne pouvait plus s'en occuper alors elle a envoyé Estelle en Côte d'Ivoire chez une tante à elle. Estelle a traversé l'Afrique dans un car à huit ans. Elle est arrivée en Côte d'Ivoire mais sa tante était morte. Elle a dû vivre avec un cousin éloigné, quand elle a eu douze ans il lui arrivait également de se faire violer par les amis de son cousin. Elle travaillait tous les jours très dur, et mettait chaque jour des sous de côté pour quitter le pays. À quinze ans elle avait accumulé assez d'argent mais son cousin a découvert sa cachette et a volé toute ses années d'économies. Elle quitta le village pour s'installer en ville. Elle a réussi à quitter le pays à dix-sept ans pour arriver en France clandestinement. Elle a vécu dans la rue, a dû se battre parfois pour se défendre, puis un jour elle a été recueillie par Jeanine qui l'a trouvée en miettes. Elle l'a reconstruite, ce fut long, elle lui a donné confiance en elle et lui a appris à s'aimer et à aimer les autres. Et surtout à refaire confiance. Et un beau jour elle rencontre un pauvre con, elle s'abandonne enfin à lui, lui donnant tout son amour et sa confiance, et ce dernier l'envoya chier devant tout le village en disant que ce n'est qu'une petite enfant gâtée et capricieuse !

Carlo lache la télécommande, il est choqué.

BOB

Tu es là gros connard ?

[.../...]

CARLO

(fébrile)

Oui...

BOB

Je voulais que tu saches que tu es une grosse merde et avant de faire une leçon à ceux qui se battent pour le bon, même si c'est « utopiste », regarde-toi un bon coup, toi qui ne sais rien faire pour personne. Même pas capable de prendre soin de ta propre petite fille. Allez ciao !

Carlo reste là silencieux un instant, sous le choc. Il va ensuite regarder sa fille dormir avec émotion. Puis il sourit mais elle tousse et devient débrile. Il retourne au salon et regarde des sites internet avec des rapports sur l'écologie.

INT. CHAMBRE DE CARLO - NUIT

Carlo dort profondément dans sa chambre.

Il fait un rêve où la petite fille de l'école qu'il avait vue lors de son « éveil » dans la yourte et sa propre fille étaient la même personne, elle est pourchassée par un grand homme chauve en costume de luxe et aux lunettes de soleil hors de prix. Elle court milieu d'une ville dévastée par les flammes. De nombreux corps au sol jonche le trottoir, humains et animaux. Elle est la seule survivante et l'homme qui marche d'un pas tranquille va à la même allure qu'elle malgré sa course paniquée. Elle crie et pleure en fuyant, la route est pavée de téléphones portables, d'ordinateurs, de tablettes et télévisions qui sont allumées et diffusent des épisodes de jeux télévisés où les candidats gagnent argent et voitures 4x4. Les panneaux publicitaires tout autour, en grand nombre, font l'apologie des derniers sodas et menus de fast food. L'homme se rapproche de plus en plus d'elle tout en restant impassible alors qu'elle était de plus en plus paniquée. Elle arrive à un rond-point qui était en réalité celui qui se trouve au bout de la rue de Carlo, mais est relocalisé dans son rêve en pleine ville. Ce dernier abrite normalement un magnifique arbre feuillu mais là il était dépourvu de feuilles, des peluches d'animaux déchiquetées et ensanglantées sont accrochées à ses branches. Elle se tourne soudainement vers un homme qui venait d'apparaître au bout de la rue, c'est Carlo ! Elle crie de

[.../...]

toutes ses forces un : « Papa ! Aide-moi ! » qui résonne dans la rue. Il se tourne vers elle, la regarde alors que l'homme n'est plus qu'à quelques mètres d'elle, et se retourne à nouveau vers son téléphone portable. Il le met à son oreille et quelques secondes plus tard un livreur apparaît comme par magie devant lui sur un mini avion en lévitation qui relâche beaucoup de fumées. Le livreur lui donne un carton de pizza avant de s'étouffer sur place, probablement à cause du gaz émis par son appareil, et s'écroule au sol, l'avion s'envole alors et disparaît. Carlo ouvre sa boîte à pizza, il la sort de son contenant, elle est gigantesque. Un enfant africain décharné apparaît derrière lui, tenant difficilement debout et le regardant manger. Après une bouchée, Carlo, qui ne trouve pas la pizza à son goût, crache le morceau et jete la pizza au sol avant de la piétiner sous les yeux de l'enfant qui s'écroule à son tour. Le mix entre Léa et la petite fille avec le respirateur continue de courir quand l'homme qui la poursuit l'attrape, à quelques pas de Carlo, qui s'est assis par terre, regardant une émission de télé-réalité sur une télévision au sol. Il se tourne, toujours impassible, pour voir sa fille conduite de force sur un arbre majestueux qui vient d'apparaître au milieu de la rue. L'homme la conduit à son sommet, une lumière divine éclaire la scène. Ils sont à présent debout sur sa plus longue branche quand une trappe s'ouvre au sol, juste en dessous d'eux, faisant apparaître une étendue de lave. Carlo continu à la regarder, froid comme un mannequin dans une vitrine, il mâche à présent un chewing-gum. L'homme chauve place la fille tout au bout de l'épaisse branche, au-dessus de la trappe, se met à ses côtés et prend une hache. Il frappe alors la branche de l'arbre avec alors que la fille crie, elle sait que s'il réussit elle tomberait avec lui dans la lave. Après quelques coups, la hache se casse, Carlo, toujours impassible, commande un soda sur son téléphone portable, la canette apparaît dans ses mains. Un billet de 10€ vole de son portable à la main de l'homme chauve. Ce dernier le pose sur sa hache qui se répare instantanément. Il continu à asséner de nombreux coups à la branche. Son dernier coup l'entame si profondément que la branche bouge, manquant de s'écrouler. Il ne manque plus qu'un coup pour la faire plier. La petite fille crie de toutes ses forces, Carlo sursaute en l'entendant et, comme s'il venait de se réveiller, réalise la situation. Il se leve en lâchant la canette alors que l'autre homme vient de soulever sa hache pour porter l'ultime coup. Il crie en courant vers l'arbre pour l'interrompre mais c'est trop tard, l'homme vient de frapper violemment la branche une dernière fois. Celle-ci s'écroule avec ses deux visiteurs. La scène s'écoule au ralenti. L'homme chauve, qui réalise

seulement pendant qu'il chute qu'il allait droit dans la lave, pousse un cri horrifié avant de l'atteindre en premier.

Carlo, en voyant sa fille en pleurs s'approcher de la lave, crie de toutes ses forces et se réveille au moment où elle allait heurter le magma.

Il se réveille, haletant, la gorge serrée. Il va se mettre un coup d'eau au visage puis va vérifier que sa fille va bien, il est soucieux.

EXT. DEVANT L'ÉCOLE DE LEA - JOUR

"VENDREDI 21 MAI"

Carlo et Léa sont devant l'école. Carlo se baisse devant elle pour lui dire au revoir.

LEA

Mais Carlo pourquoi je suis obligée d'y aller ?! Tu sais que je ne suis pas d'accord avec ce traité !

CARLO

(sourit)

Je sais ma puce mais malheureusement je ne fais pas la loi. T'inquiète pas ça va aller tu verras.

LÉA

(triste)

Pfff.

CARLO

Tu as tout ce qu'il te faut dans ton sac, ta carte d'identité pour pouvoir entrer dans le parc est dans la poche à l'intérieur. Ta maitresse a mon numéro sur la feuille de contact, je te prendrai après tout ça ok ?

LÉA

Ok...

CARLO

Allez bisous princesse. Ton père est fier de t'avoir. Je sais que j'ai pas été un bon père jusque là mais à présent je veux m'occuper plus de toi et te protéger, je te le promets.

LÉA
(partagée)
D'accord. Bisou Carlo.

Il la prend dans ses bras et elle va voir ses copiness à l'intérieur.

INT. JOURNAL TV - JOUR

La présentatrice présente le protocole de sécurité.

PRÉSENTATRICE INFO
C'est le grand jour pour la signature du traité, le monde entier a les yeux rivés sur Lyon ! Un protocole de sécurité inédit a été mis en place dans la ville avec un déploiement de policiers et de soldats impressionnant. Le parc de la Tête d'Or qui va accueillir l'événement est fermé complètement sur toute sa périphérie, les quelques portes d'accès sont protégés par un cordon de sécurité infranchissable. Un écran géant a été installé aux abords de l'entrée principale au Sud du parc mais la Mairie craint un regroupement de manifestants. Les véhicules sont interdits dans toute la ville depuis ce matin, seuls les transports en commun circulent encore, les hélicoptères font des rondes toute la journée et personne n'a pu entrer dans le parc depuis deux jours, il a été minutieusement fouillé pour être sécurisé. La scène sera placée en son centre avec deux tribunes se faisant face, les représentants politiques et les entreprises derrière la scène, et le public sur la tribune face à la scène avec notamment la présence d'écopliers. Autant dire que la ville l'Etat et la ville ont mis le paquet pour se rattraper du mic mac de la boule mystérieuse qui a tant fait parlé dans le monde entier. Vous pourrez suivre le début dès signature en direct dès 20 heures avec tous les politiques et chefs d'entreprises qui se succéderont. La dernière

[...]

[.../...]

PRÉSENTATRICE INFO [suite]
signature qui validera le traité
sera celle du président français,
probablement environ 30 minutes
plus tard à 20h30. Le tout sera
suivi d'un petit feu d'artifice
et de musique.

EXT. VILLAGE DE LA SOURCE - JOUR

Le village hippie est en effervescence. Bob réunit une
équipe d'environ 20 personnes.

BOB

C'est le grand jour, l'histoire
le retiendra comme le jour de la
grandeur des hommes ou de leur
échec total. Comme prévu on a
travaillé sur plusieurs plans et,
même si on a confiance en chacun
d'entre vous, il était plus
judicieux d'attendre pour vous en
parler. Surtout depuis que cette
Lima nous surveille de près. Il
est temps de vous dévoiler le
plan et votre rôle à chacun,
certains serviront de diversion
d'autres auront un rôle plus
important. Vous avez tout une
feuille avec votre nom, prenez
là, lisez et retenez votre
mission puis brûlez là. Aucun
d'entre vous ne connaîtra le plan
en entier au cas où quelqu'un se
fasse attraper. Dans ce sac il y
a un élément clé qui nous fera
réussir et la police et Madame
Lima ne doivent surtout pas se
douter de son contenu, je le
laisse dans la cabane en
attendant, gardez un oeil pour
qu'aucun intrus n'y ait accès ok
?

Les membres acquiescent.

BOB

Allez rendez-vous à 15h sur le
parking, préparez vous bien. Ce
soir, nous écrirons l'histoire,
le monde entier et les
générations futures comptent sur
nous !

EXT. ENTRÉE SUD DU PARC - NUIT

L'entrée Sud est très bien gardé. En face de l'impressionnant cordon de police, une énorme masse de manifestants et d'observateurs. Des petits chants contre le traité sont entonnés alors que le reste regarde l'écran géant allumé qui pour l'heure fait un décompte avec le début de la signature à 20h, "H-30 minutes". Les logos des grandes entreprises qui participent apparaissent également.

INT. CAMION DE SUPERVISION - NUIT

Un camion de la police entièrement équipés d'écrans et d'ordinateurs high tech est garé près de là. A son bord des analystes, un COMMANDANT HAUT GRADE et Madame Lima.

COMMANDANT

Vous êtes vraiment sûre de vous ?
Nous n'avons pas le droit à
l'erreur.

MADAME LIMA

Absolument. L'information c'est
le nerf de la guerre et comme
tout le monde à son prix, même un
hippi peut être corrompu.

CUT

Image de Patrice, le hippie roux de la Source, qui voit Carlo dans le village hippie manger en civil et qui écrit à Madame Lima. "Carlo est en civil et il mange avec le village, il a l'air de sympathiser avec Estelle de Green Days".

Patrice est dans la cabane, regarde autour de lui et ouvre le sac secret et il voit un drone de grande qualité.

CUT

MADAME LIMA

Ah l'argent, si beau et si moche
à la fois, encore plus efficace
que le sexe pour corrompre le
coeur d'un homme. En tout cas
grâce à ce hippie nous savons
tout de leur plan. Je m'attendais
à mieux qu'un drone qui lâche des
gaz fumigènes sur la scène pour
faire capoter la cérémonie
honnêtement. Je suis presque
déçue.

[.../...]

COMMANDANT

Parfait.

MADAME LIMA

Les unités anti drone sont en poste ?

COMMANDANT

Oui tout autour du parc au cas où ils changent l'endroit par lequel ils comptent faire entrer le drone au dernier moment. Nos drones émettent un signal qui permettra de couper la liaison avec le pilote, tout drone qui voudra entrer s'arrêtera net.

MADAME LIMA

Attendez que le drone soit en chemin vers 19h55 pour capturer son pilote. Il sera près d'ici sur le pont, isolé des autres, facile à capturer.

COMMANDANT

Très bien.

MADAME LIMA

On attrapera tous les autres membres plus tard pour conspiration et préparation d'une attaque terroriste.

COMMANDANT

Terroriste ?!

MADAME LIMA

Croyez moi, ils ne mangeront pas bio en prison ces hippis !

EXT. ENTRÉE SUD DU PARC - NUIT

Bob et ses associés, dont Patrice, sont dans la foule.

BOB

Ok il reste 15 minutes avant le début, tout le monde est prêt ?

ESTELLE

Allons-y !

BOB

Ok, Lenny et Patrice, prenez le sac et emmenez le à Olive sur le pont. Revenez ici après on a besoin de tout le monde pour

[...]

[.../...]

BOB [suite]
faire diversion en bousculant un
peu le cordon.

PATRICE
Ok pas de soucis.

LENNY
On y va.

Ils s'en vont.

EXT. PONT À CÔTÉ DU PARC - NUIT

Patrice et Lenny arrive sur le pont désert, OLIVE, le
pilote du drone à casquette les attend.

OLIVE
Ah vous voilà ! Vous avez le
matériel?

Patrice lui tend le sac qui contient le drone. Olive
l'ouvre et sourit.

OLIVE
Ok vous pouvez y aller.

EXT. ENTRÉE SUD DU PARC - NUIT

L'écran situé à la porte Sud s'anime, il reste 5 minutes
avant le début de la cérémonie, les caméras retransmettent
à présent les images de la scène vide dans le parc. Bob et
ses amis sont tendus.

DANY
Pourvu qu'on ne se soit pas
trompée ! On aura pas d'autres
opportunités sinon!

BOB
Ca va marcher, ayons confiance.

Ils se tiennent tous la main dans la foule en regardant
l'écran.

INT. CAMION DE SUPERVISION - NUIT

Madame Lima regarde les écrans dans le camion annonçant le
début proche de la signature. Elle regarde sa montre.

MADAME LIMA
Toujours aucun drone à l'horizon
?!

COMMANDANT

Non Madame.

Elle regarde à nouveau sa montre, 19h58.

MADAME LIMA

Allez attraper le pilote, il doit être en place.

COMMANDANT

Vous êtes sûre ?

MADAME LIMA

Oui tant pis si on a pas le flagrant délit, il est en possession d'objets illégaux et on a un témoignage.

COMMANDANT

(au talky walky)

Arrêtez le !

EXT. PONT À CÔTÉ DU PARC - NUIT

Une petite équipe d'intervention arrive de l'autre côté du pont vide. Un homme regardant vers le bas est accroupi au milieu du pont. L'équipe arrive discrètement vers lui, dans son dos. .

EXT. ENTRÉE SUD DU PARC - NUIT

Bob et ses amis se tiennent la main plein d'espoirs et se regardent. Bob est inquiet.

EXT. PONT À CÔTÉ DU PARC - NUIT

Un membre du petit commando prend son arme. Il est imité par les autres. L'homme ne les voit pas dans son dos.

MEMBRE DU PETIT COMMANDO

Police, levez les mains !

L'homme ne bouge pas.

MEMBRE DU PETIT COMMANDO

Allez lève les mains !

Il ne bouge toujours pas.

Un autre membre du groupe se rapproche, tourne et lui enlève la capuche. Patrice est ligoté sur le pont, une menotte le maintient à la rambarde. Il est baillonné. Sur son tshirt une feuille écrit "Bonjour Madame Lima, on vous rend votre ami" est collée.

Les membres du petit commando se regardent interloqués.

MEMBRE DU PETIT COMMANDO
Chef, nous avons interpellé un
homme mais...

INT. CAMION DE SUPERVISION - NUIT

COMMANDANT
Mais quoi ?!

Madame Lima est à côté interloquée.

MEMBRE DU PETIT COMMANDO
Il était baïllonné et ligoté..

COMMANDANT
Quoi ?!

MEMBRE DU PETIT COMMANDO
Il a une feuille sur le torse
écrit "Bonjour Madame Lima, on
vous rend votre amis"...

MADAME LIMA
(se rapproche inquiète)
Est ce un homme roux ?!

MEMBRE DU PETIT COMMANDO
Euh oui...

COMMANDANT
C'est votre indic ?! Comment ont
ils su ?! Vous m'aviez dit que
votre plan était sûr !

Madame Lima réfléchit en cachant sa crainte et son
étonnement.

MADAME LIMA
(calmement)
Aucun problème, peu importe
comment cet abrutit s'est trahit,
ils n'ont aucun moyen de nuire à
la cérémonie.

EXT. ENTRÉE SUD DU PARC - NUIT

Le groupe voit Lenny et Olive arriver en souriant.

LENNY
Voilà, ce traître ne nous gênera
plus à présent !

Tous sourient.

ESTELLE
Et maintenant ?!

BOB
Il va arriver.

Bob regarde sa montre inquiet.

CARLO
(souriant)
C'est moi que vous attendez ?

Carlo arrive, masqué par un gilet à capuche.

BOB
Ah te voilà enfoiré! J'ai cru que
tu nous laissais tomber !

CARLO
C'est pas mon genre !

FLASHBACK

Carlo reçoit le message d'Antoine lui informant que Madame Lima est au courant qu'il est au village hippy.

Carlo, la veille, compose un numéro.

BOB
Allo ?!

CARLO
Ok j'en suis.

BOB
De quoi tu parles ?!

CARLO
Annulons cette cérémonie.

BOB
Pourquoi je ferai confiance à un
mec qui était flic il y a
quelques jours et qui vient de
tous nous insulter.

CARLO
Premièrement parce que si j'avais
voulu vous balancer je l'aurai
fait depuis longtemps et vous
seriez déjà en garde à vue.
Ensuite parce que j'ai pris
conscience de certaines choses
cette semaine, surtout grâce à
Estelle. Je refoulais mon amour
pour ma fille en prétendant la
protéger. Je ne veux plus le
[...]

[.../...]

CARLO [suite]
faire, et ces accords feront tout
sauf la protéger. Et enfin je
dois me faire pardonner auprès
d'Estelle.

BOB
Je sais pas Carlo, même si je te
crois je vois même pas ce que tu
pourras nous apporter.

CARLO
Hormis le fait que je connaisse
la sécurité du site mieux
qu'aucun d'entre vous? Peut être
le fait que je pourrai débusquer
la taupe qui est chez vous.

BOB
De quoi tu parles?!

CARLO
Madame Lima est trop bien
informée, et vu les précautions
que j'ai prises en venant à
chaque fois c'est la seule
explication.

BOB
C'est impossible !

CARLO
Est ce que tous les membres de
votre asso connaissent votre plan
pour demain ?

BOB
Non on vient juste de le valider
avec les trois autres dirigeants,
on en avait préparé plusieurs et
on attendait le dernier moment
pour recevoir le plus d'infos sur
le protocole afin que l'on
choisisse celui qui a le plus de
possibilité de réussir. On les
informe demain.

CARLO
Parfait, rendez-vous demain à 14h
devant la Mairie de Saint Vallier
ok ? J'ai un moyen de trouver
votre taupe avant qu'elle ne soit
au courant du plan.

BOB
Pourquoi je te ferai confiance?!

CARLO

Parce qu'au fond de toi tu sais que je n'ai rien à gagner à faire ça ou à vous mentir, et tu sais également à quelle point Estelle est importante pour moi.

CUT

Carlo et Bob sont devant la mairie le lendemain.

CARLO

Tiens prends ce sac.

BOB

C'est quoi ?

Carlo l'ouvre.

CARLO

Un drône. Tu vas faire croire à tout le monde que c'est avec ça que vous attaquerez et que la police ne doit surtout pas le découvrir. Je connais le protocole de sécurité et de toute façon un drône ne passerait pas, mais le traître l'ignore !

BOB

En quoi on va le démasquer comme ça ?!

CARLO

En ouvrant le sac il verra le drône mais il ne verra pas la micro caméra cachée qui le film. Quand tu auras son identité, envoi le faire une course de dernière minute, il aura l'occasion d'appeler Lima et toi d'informer tous tes autres copains de la situation et surtout du vrai plan que vous allez mettre en place.

BOB

On en a déjà un.

CARLO

J'ai étudié toutes les possibilités et crois moi, je ne vois qu'un seul moyen d'y arriver et voici le matériel nécessaire dans ce deuxième sac. Si la taupe n'est pas votre AS de l'informatique, fais le

[...]

[.../...]

CARLO [suite]
travailler à quelques
modification.

Carlo tend le second sac.

CARLO
Ah et vous devez absolument faire
croire au traître que le plan
initial du drone est suivi et que
vous n'avez aucun soupçon.

BOB
Tu veux qu'on amène un traître
avec nous et qu'on fasse comme si
de rien n'était ?

CARLO
Oui c'est la seule façon de
mettre Lima, qui vous suit, sur
une fausse piste.

CUT

Le sac du drone s'ouvre. Le visage de Patrice se découvre.
Bob le constate sur son téléphone.

FIN DU FLASHBACK

BOB
On s'y met ?!

CARLO
Oui mais avant ça.. Estelle, je
suis désolé pour..

ESTELLE
On n'a pas le temps pour ça,
mettons nous au travail.

Les écrans géant montrent le début de la cérémonie, les
premiers chefs d'entreprises se succèdent pour signer.

BOB
Bon j'ai le matos, on a pu le
modifier comme tu voulais.

CARLO
Parfait. Je me mets en position,
faites un mouvement de foule dans
30 secondes pour faire diversion.
Je vous ferai signe quand vous
pourrez lâcher la bête.

LENNY
Ok.

CARLO
Combient vous êtes là dedans ?

BOB
Environ cinquante !

CARLO
Ok ça ira. Attention je ne veux
aucun blessé dans les deux camps
d'accord ?

BOB
Ok, merci Carlo. Bonne chance !
Prend cette oreillette !

Carlo la prend.

DANY
Bonne chance !

CARLO
(regarde Estelle)
Bon, on y va.

Il enlève sa veste, il est en tenu de policier. Il regarde Bob qui donne le signal sur son téléphone en envoyant un message groupé.

A ce moment là, la foule, plutôt calme jusqu'ici, essaye de forcer le cordon ! Les policiers repoussent les manifestants. Carlo se rapproche discrètement du cordon. Quelques membres se concentrent sur un point du cordon devant Carlo et parvient à le désorganiser un peu. A ce moment Carlo fait mine de repousser un des manifestants et s'insère dans le cordon, ni vu ni connu.

Il fait signe à Bob, ce dernier sort une petite voiture télécommandée ultraperformante du sac. Elle est modifiée et a une caméra et du matériel. Il la pose vers le cordon. Carlo fait signe à un autre membre qui fait intensifier la cohue à quelques mètres de lui. Il fait de la place et écarte les jambes. Olive est en place avec la télécommande un peu plus loin vers le quai. Il voit sur son écran le cordon. Une fois au sol il accélère la voiture pour qu'elle passe entre les jambes de Carlo. Carlo fait le ménage autour de lui en faisant mine d'écartier un manifestant. Elle parvient à passer le cordon et la porte !

Les membres de l'asso sont autour d'Olive avec des pancartes pour cacher leur visage aux éventuelles caméras et couvrir Olive. Ils regardent l'écran en transpirant.

BOB
Elle a franchit la porte!

Carlo entend et sourit.

BOB

Bon elle doit se frayer son chemin discrètement dans le parc sur encore 2 km avant d'activer le bruit d'explosions grâce à son enceinte, c'est pas encore gagné. Carlo dit que c'est truffé d'agents avec leurs chiens ici.

La voiture avance dans le parc. Ils voient sur l'écran que des policiers font des rondes. Olive les évite.

DANY

Vous êtes sûrs que la portée sera suffisante ?

BOB

Oui c'est du bon matos, et on l'a un arrangé.

Olive la fait se cacher derrière un buisson en voyant un policier approcher. Tous sont tendus derrière lui. Il s'en va et Olive reprend le trajet.

BOB

Encore 1.5 km !

Carlo sourit. Elle évite un rocher puis une fontaine et continue la route. Tous sont en nage en regardant ça.

BOB

Plus que 700 mètres !

Ils sont tous plein d'espoirs ! Elle continue son chemin.

Elle s'arrête, un policier et son chien sont proches. Ils transpirent. Le chien semble la regarder. Il s'approche doucement, retenant l'attention du policier.

BOB

Oh putain casse toi le chien on veut te sauver également !

DANY

Il s'approche ! On fait quoi ?

BOB

Démarre à fond !

La voiture démarre et passe sous le chien qui la poursuit !

BOB

Allez sème le !

Elle poursuit sa route.

DANY
Là bas regardez !

La scène venait d'apparaître au loin sur l'écran!

BOB
Allez on est plus loin !

Carlo est tendu.

La voiturette continue. Soudain elle se lève et s'arrête. Le chien venait de la prendre dans sa bouche. Le policier accourt derrière.

BOB
Et merde ! Gaz le !

DANY
Vous avez mis du gaz dessus ?!

BOB
Un gaz soporifique au cas où les bruits d'explosions ne suffisent pas !

Un gaz sort du dessus et le chien s'écroule.

BOB
Allez fonce !

La voiture redémarre mais après deux mètres s'arrête alors. Le policier avait plongé et l'avait attrapé sous la stupeur du groupe. Il la regarde un instant et constate qu'elle ne contient à priori pas de bombe mais est suspicieux sur le boîtier du dessus.

BOB
Tant pis déclenche le son !

Le policier avait jeté la voiture télécommandée dans la fontaine au moment où Olive a appuyé sur le bouton. Elle atterit avant que le son ne sorte et soit contenu sous l'eau. Le groupe se regarde, désemparé.

Au bout de quelques instants Bob parle à Carlo

BOB
La voiture a été arrêtée.
L'opération a échoué.

Carlo se fige, il est comme glacé dans le cordon.

BOB
On a échoué, tout est fini.

DANY

Il n'a pas été reperé, dis lui de rester en rang jusqu'au bout.

BOB

Oui Carlo tu es encore incognito, reste en place jusqu'au bout. Il reste juste 15 minutes avant la dernière signature. Tu t'éclipseras après.

Carlo ne bougait pas, choqué.

BOB

Racle toi la gorge si tu as entendu.

Carlo s'exécute après quelques secondes. Il a l'air hésitant. Il regarde autour de lui, Antoine est à quelques mètres de là. Il réfléchit, hésite puis quitte son rang par l'arrière du cordon pour rejoindre Antoine en faisant signe aux policiers autour de resserrer. Il tapote de façon hésitante Antoine qui se retourne.

ANTOINE

Carlo ?! Mais ! Que fais tu là ?!

CARLO

Je voulais te demander pardon pour la manière dont je t'ai traité ces dernières années.

ANTOINE

Mais.. J'apprécie mais ce n'est pas du tout le moment ! Et que fais tu en tenu ?

CARLO

T'occupes pas, je voulais juste te voir. Allez j'y vais.

Il s'éloigne après l'avoir checké.

ANTOINE

Carlo ?!

Il fait mine de retourner dans le cordon puis avant de changer de direction vers la porte Sud, regarde dans la foule et voit Estelle qui le regarde, les larmes aux yeux. Ils se regardent lentement, Carlo la regarde émue et veut lui montrer qu'il est désolé et qu'il tient à elle. Puis il se dirige vers la porte Sud. En approchant il regarde l'insigne et le badge qu'il vient de subtiliser à Antoine. Il la montre aux gardes.

CARLO

Je dois me rendre à la tente des invités, ordre de mon supérieur.

Les gardes le laissent passer. Il marche dans le parc.

ESTELLE

(via l'oreillette)

Qu'est ce que tu fais Carlo ?!

CARLO

(vérifie qu'il n'y a personne autour)

Estelle ! Je te demande pardon pour tout.

ESTELLE

Oublie ça c'est pas grave ! Mais tu vas où comme ça?

CARLO

En quelques jours tu m'as aidé à ouvrir les yeux, sur moi, sur ma fille, et même sur la planète. Vous avez raison Léa et toi, ce traité ne doit pas avoir lieu et je veux défendre celles que j'aime.

ESTELLE

(en larme)

Tu n'y peux rien maintenant, le traité sera signé dans 10 minutes ! Avec tous les policiers à côté de la scène si tu essayes quelque chose ils te laisseront pas faire ! Tu vas te faire tirer dessus !

CARLO

Au revoir Estelle.

ESELLE

Carlo !!

Il prend son oreillette et la jette par terre. Il est ému visiblement. Il regarde vers l'avant puis se met à trotter, lentement, puis il court de plus en plus vite. Il est haletant mais ne baisse pas le rythme. Il croise un premier policier soupçonneux à qui il montre son badge et continue sa route.

Il contourne les obstacles et saute par dessus des petits buissons.

Le groupe écolo est réuni autour d'Estelle devant le parc.

BOB

Qu'est ce qu'il compte faire?!

Estelle est trop triste pour répondre.

Carlo regarde sa montre, il lui reste 5 minutes. Il est à bout de force. Il s'arrête un instant pour reprendre des forces. Il regarde le ciel étoilé, particulièrement beau ce soir. Il le contemple un instant puis reprend sa course de plus belle.

L'écran géant continue de montrer les présidents se succéder sur la scène pour signer.

Il reste 3 minutes. Carlo voit alors la scène droit devant lui. Il passe devant un deuxième policier et lui montre son badge.

POLICIER

Vous allez où comme ça ?!

CARLO

Mon supérieur me demande en renfort urgemment !

Le policier l'oblige à s'arrêter.

POLICIER

Où est votre autorisation?

Carlo ne bougeait pas, il ne savait pas quoi faire. Il réfléchit et constata qu'il portait toujours la bague de Madame Lima ! Celle avec une seringue pour endormir! Il s'en servit et accompagne le policier au sol.

Il se remet à courir le plus vite possible.

Estelle regarde l'écran.

Il court de plus belle et arrive près d'un petit cordon qui bloque l'accès vers la scène. Il ralentit légèrement sans s'arrêter.

CARLO

(sortant l'insigne)

Mon supérieur me demande en urgence.

Les policiers se regardent un instant puis lui font signe de s'arrêter.

POLICIER 2

Arrête toi, on doit vérifier !

Il fait mine de ralentir puis soudainement, force le petit barrage. Il les bouscule puis se dirige vers la scène en sprintant!

POLICIER 3
Arrêtez vous ! Stop !

Ils mettent la main sur leurs armes. Carlo continue sa course. Soudain il tombe à une dizaine de mètres de la scène, vers un gigantesque chêne. Il est en sang, un policier a tiré sans qu'il le voit. La musique qui accompagne la venue du dernier signataire, le président français, avait masqué l'incident et aucun des signataires n'avait vu l'action à une dizaine de mètres de la scène. Carlo se met à couvert derrière l'arbre.

Il est blessé et haletant. Tout se passe au ralenti. Les policiers vont vers l'arbre l'arme à la main. Le président arrive devant le pupitre pour signer. Carlo s'appuie au sol pour se tenir adossé, il sent quelque chose sous sa main.

Il creuse un peu et déterre une pierre sphérique parfaitement lisse ! C'est elle, elle est identique à celle qu'il avait vu en rêve il y a quelques jours !

Le président prend la plume en main en souriant. Il est 20h30.

Carlo, vraiment blessé et affaibli, imagine les personnages qu'il avait vu dans ce même rêve autour de lui, l'homme préhistorique, le père et son fils dans l'antiquité, le fermier, l'artiste et le maître d'oeuvre, tous autour du grand chêne semblable à celui à côté duquel est apparue cette pierre.

CUT

La classe du futur qu'il avait vu dans la yourte se tourne tous subitement du même côté, comme s'il observait la scène. Les nuages sont gris et très menaçant dehors. Le tableau indiquait "jour de l'au revoir".

CUT

Carlo se ressaisit, il reprend ses esprits et prend la pierre sphérique en main alors que les policiers sont presque jusqu'à lui, et la jette en direction du président qui approche la plume de la feuille au même moment. Le public est scotché en regardant la pierre qui approche de la scène, au ralenti. Le public devant la porte Sud et le groupe écolo ont les yeux écarquillés. Les chaînes de télé transmettent la scène en direct !

Carlo s'est effondré après le lancer, encerclé par les policiers. Léa se lève en tribune et crit. Le président tourne la tête au moment où sa plume touche la feuille, il voit la pierre.

[.../...]

La pierre atterit avec fracas sur la plume qui explose et imbibe le document des signataires d'encre. Le président français est médusé alors qu'il est rejoint par quelques gardes du corps.

Les policiers approchent de Carlo qui est inconscient. Léa dévalle les gradins en criant "Papa".

Tout le monde regarde la petite fille sauter des gradins vers Carlo. Le groupe écolo est triste, Estelle est en larme. Même Axel, à côté des tribunes, est ému en voyant la scène, Léa approchait en courant.

Un policier attrape Léa et la stop. Elle se débat.

AXEL

Laissez la! C'est sa fille !

Il oblige le policier à lâcher, et s'adresse à lui.

AXEL

Faites venir les secours!! Allez
!

Léa dépasse la police puis se rue sur Carlo.

LÉA

(en larme)

Papa ! Papa !

Tout le monde voit la scène avec émotion, même le président français. Le silence règne dans les tribunes et devant le parc, Bob est en pleur, les télés sont silencieuses. Les secours arrivent jusqu'à Carlo et éloigne Lea.

Léa se débat. Les secours s'occupent de lui. Tous sont émus.

CARLO

(à bout de force)

Papa ?

Léa se retourne alors et se rue comme une flèche vers lui. Elle lui fonce dessus.

CARLO

(sourit malgré le mal)

Aye, doucement ma princesse !

Elle lui fait un énorme calin.

SECOURISTE

Il faut qu'on s'occupe de vous
quelqu'un peut éloigner la petite
?!

Antoine qui avait compris quelques temps après qu'il n'a plus d'insigne vient d'arriver en courant.

ANTOINE

Viens Léa. Reste avec moi pendant qu'ils s'occupent de lui.

Carlo fait signe à sa fille d'y aller.

Elle lui fait un gros calin pendant que les secouristes le déplace.

Elle fait mine d'aller vers Antoine puis fonce vers la scène. Le président fait alors signe à ses gardes de la laisser passer. Elle s'approche du pupitre, grimpe dessus et prend le micro. Elle regarde le public en hésitant. Les télévisions retransmettent la scène. Elle hésite puis se lance.

INT. MAISON DE CARLO - JOUR

"9 JUIN"

Dans la maison de Carlo, Bob et Claire sont sur le canapé en train de parler. Estelle et Léa sont en cuisine et font une pizza. Elle met la sauce tomate tandis que Léa met les olives.

La porte d'entrée s'ouvre et Antoine aide Carlo à entrer.

ANTOINE

On y est.

Carlo lève la tête et découvre tout le monde chez lui, il sourit. Léa se rue vers lui !

CARLO

(sourit)

Doucement ma chérie !

LÉA

Pardon !

CARLO

C'est rien ma puce. Tu fais quoi couverte de farine ?

LÉA

On fait des pizzas avec Estelle !

Carlo regarde Estelle avec amour.

LÉA

(chuchotte)

Elle est trop cool !

[.../...]

CARLO
(sourit)
Ah oui ? Tu m'as manqué ma puce.

LÉA
Toi encore plus !

Ils se font un calin.

CARLO
Allez retourne y, j'ai très faim
!

Elle y va, Claire s'approche de lui avec Bob.

CLAIRE
C'est comme ça que tu prends soin
de ma fille ?!

CARLO
(géné)
Je suis désolé.

CLAIRE
(sourit)
Merci Carlo.

Elle le prend dans ses bras.

CLAIRE
La prochaine fois contentez vous
d'aller voir un spectacle !

Carlo sourit.

BOB
Carlo.

CARLO
Bob.

BOB
Tu en as une sacrée paire !

Ils sourient en se prenant dans les bras. Carlo va vers Estelle.

ESTELLE
(à Léa)
Va te laver les mains ma grande.

CARLO
Salut.

ESTELLE
Salut Carlo.

CARLO
Tu serais une mère parfaite.

ESTELLE
Et toi tu es un père presque parfait.

CARLO
(sourit)
Presque ?

ESTELLE
(sourit)
On peut toujours faire mieux.

CARLO
Ecoute Estelle..

ESTELLE
Non.

Elle l'embrasse. Ils se regardent longuement ému.

CARLO
Ma fille et toi vous êtes désormais ma priorité. Tout ce que je veux à présent c'est passer le plus de temps possible avec vous et profiter de la Vie !

Elle l'embrasse à nouveau.

Quelqu'un frappe à la porte. Antoine va ouvrir après que Carlo lui ait fait signe. Madame Lima entre suivie par quelques policiers.

MADAME LIMA
Bonjour!

CARLO
Que faites vous ici ?!

MADAME LIMA
Vous ne croyez tout de même pas que vous alliez vous en tirer à si bon compte.

Elle s'approche de lui.

MADAME LIMA
Vous avez réussi à faire reporter la signature et à me dupper, félicitations Carlo. Je vous savais futé mais pas à ce point, vous oubliez juste quelque chose, je gagne toujours.

CARLO

Que voulez vous ?

MADAME LIMA

Moi ? Rien. Mais je vais vous arrêter.

CARLO

De quel droit ? Je suis en liberté conditionnelle.

MADAME LIMA

Pour ce que vous avez fait le jour de la signature oui, pas ce que vous avez fait avant.

CARLO

De quoi parlez vous ?

MADAME LIMA

Ce qui me chagrine le plus c'est que je vous avais prévenu, je vous avais bien expliqué qu'il ne fallait pas jouer avec moi parce que vous en payerez le prix. Et vous ne m'avez pas écouté.

Lima sort son téléphone.

MADAME LIMA

Regardez Carlo, on a une vidéo de vous qui vous montre en train de forcer la serrure d'un restaurant puis d'y entrer et de poser des micros sous les tables. En tant que policier ce n'est vraiment pas une attitude professionnel et c'est surtout vraiment illégal.

Carlo est énervé.

CARLO

Vous m'avez enregistré après m'avoir demandé de le faire ?!

MADAME LIMA

(sourit)

Je ne vois pas de quoi vous parlez mon cher Carlo. Allez je ne suis pas si vache, je vous laisse dire au revoir à tout le monde avant de vous passer les menottes.

Carlo attend un instant, puis sourit.

CARLO

Merci. J'aurai vraiment dû vous écouter.

MADAME LIMA

(fanfaronne)

Et oui.

CARLO

Vous auriez été un très bon flic je pense. Vous avez un bon flair...

MADAME LIMA

Merci.

CARLO

Presque aussi bon que le mien on dirait. Allez Elisabeta je vais embrasser ma fille.

Madame Lima se fige. Carlo se tourne vers elle.

CARLO

C'est un jolie prénom, Colombien c'est ça ?

Elle reste silencieuse.

CARLO

Vous savez, j'ai toujours eu un bon flair. Et avec vous j'ai été méfiant dès le début. (IMAGE D'ILLUSTRATION) Dans le bar où on a bu un verre et mangé quelques frites j'ai pu faire une diversion pour voir votre vraie identité. J'ai renversé mon verre pour pouvoir ouvrir discrètement votre sac et regardez votre carte. J'aime savoir à qui je parle, je pense que vous comprenez. Une fois votre identité dévoilé je n'ai pas eu à chercher très longtemps avant d'enfin comprendre qui vous êtes. Elisabeta Lima, présidente de l'ULI en France. Je ne comprenais pas bien pourquoi la présidente de l'Union des Lobbys Industriel avait tant de pouvoir et de latitude sur une enquête de police. Si ce n'est qu'en tant que présidente de l'union des entreprises qui financent entièrement les campagnes du président, vous aviez plus de pouvoirs encore que lui.

Madame Lima accuse le coup un instant puis se ressaisit.

MADAME LIMA

(sourit)

Et alors ? Je me suis toujours présentée comme une sorte de "consultante". J'avais tous les droits pour agir, le président en personne me les a conféré. Fini de jouer Carlo vous n'avez rien contre moi.

CARLO

Ok. Et la vidéo qui vous a enregistré sur le pont lorsque j'ai été renvoyé ? Celle où vous avouez m'avoir pousser à agir illégalement pour votre compte ?

Madame Lima se décompose pendant que Carlo sort son téléphone et lui montre. Il avait une caméra cachée sur son costume.

CARLO

Ce petit haut vous va à merveille Elisabeta. Grace à vous j'ai pris goût aux petits gadgets et aux caméras cachées. Enfin bref. Non seulement vous n'allez pas m'arrêter, mais en plus, et vu qu'il est impliqué, vous allez m'arranger un rendez vous avec le président. Sinon je connais pas mal de journalistes et de sites internet qui seront ravis de la diffuser.

Madame Lima toujours si tranquille d'habitude est tendue.

MADAME LIMA

Le président ne peut pas recevoir publiquement un homme que son parti à qualifier de "terroriste" !

CARLO

Alors faisons le secrètement. Tout ce que je veux c'est lui parler de l'avenir du traité qui est intimement lié à l'avenir de la vidéo...

MADAME LIMA

Vous voulez faire chanter le président pour empêcher le report de la signature ?!

CARLO

Puisque les politiques trichent,
il faut tricher pour équilibrer
la partie. Je vous laisse deux
jours pour m'arranger ça. J'ai
confié la vidéo à plusieurs
personnes de grandes confiances
si vous tentez quelque chose.

Elle reste muette, immobile.

CARLO

Bon, je ne veux pas être malpoli
mais maintenant, dégagez.

Elle le regarde fébrilement puis s'exécute et fait signe
aux policiers de sortir.

CARLO

Bisous à vos copains des lobbys.

Elle sort.

Estelle le regarde avec admiration. Elle l'embrasse.

ESTELLE

Je ne sais pas si tu te rends
compte de tout ce qui va se jouer
! Tu peux changer l'histoire.

INT. CLASSE - JOUR

L'école qu'il avait vu dans la yourte est réunie dans la
même classe. C'est le 21 mai 2075 selon le tableau de
classe. Tout le reste est différent, la classe est
colorée, à l'extérieur aucun building mais des prairies,
il fait beau, les enfants sont en bonne santé.

INSTITUTRICE

Allez, qui veut commencer son
exposé sur un objet ancien ?

PETITE FILLE

Moi !

La petite fille qu'il avait vu dans la yourte est là, elle
se lève avec son sac fait maison et va au tableau.

INSTITUTRICE

Ok à toi de jouer ma grande !

PETITE FILLE

Je vais vous parler d'un objet
dont vous avez sûrement entendu
parler.

Elle sort la pierre sphérique du sac sous les yeux incrédules de ses camarades.

ENFANT 1

C'est pas possible ?! Elle existe vraiment ?

ENFANT 2

C'est la vraie ?!

PETITE FILLE

Elle est à ma mère, qui le tient de sa mère qui elle-même le tient de son père. Et avant ça elle a appartenu à beaucoup de monde. En fait elle n'appartient à personne mais beaucoup de gens dans l'histoire l'ont sûrement touchée. Mais je vais vous raconter quelque chose autour de cet objet, vous savez tous à quoi il a servi et comment il a été utile mais je vais vous parler du discours de ma mamie lors de la cérémonie de signature du traité sur le climat, elle avait notre âge. Je vais vous le lire, c'est ce discours qui a tout changé, même si, sans cet objet elle n'aurait pas pu le faire. Je peux ?

INSTITUTRICE

(sourit)

Vas-y.

PETITE FILLE

Voici son discours : « Mon papa, qui vient d'empêcher le traité d'être signé, m'a laissée grandir loin de lui. Il se moquait de tout, de moi, des gens et même de la planète. Ces derniers jours il a changé, je ne sais pas pourquoi. Il s'est peut-être rendu compte que s'il ne s'occupait pas de moi maintenant ce serait trop tard et c'est pareil avec la planète. Si même lui a compris le risque immense pour les prochaines générations, alors tout le monde peut le faire, même vous les présidents qui êtes ici. Nos enfants et petits enfants nous

[...]

[.../...]

PETITE FILLE [suite]
regarderont et nous jugeront, et vous savez ce qu'ils diront de nous ? Que nous serons pour l'éternité de l'histoire ceux qui n'ont rien fait, les derniers à pouvoir faire quelque chose mais qui ont préféré rester immobile. Qu'on les a laissés mourir pour pouvoir collectionner les billets et acheter des trucs sans intérêt. Parce qu'on n'a pas besoin de toutes ces choses ! On a juste besoin de sécurité, de santé et d'amour. Et vous savez ce qu'ils diront de nos présidents ? Que ce sont les plus grands lâches de l'histoire du monde et que ce sont eux qui ont voulu les abandonné en signant ce traité et en ne faisant rien. Vous n'êtes pas concernés directement parce que vous n'aurez pas beaucoup d'impact du changement, vous êtes déjà vieux, mais notre génération est la seule à pouvoir changer les choses avant qu'il ne soit trop tard, et c'est vous qui dirigez tout alors que personne n'est d'accord avec vous ! Ma mère dit souvent que le "système est mal fait" quand il se passe quelque chose et qu'elle ne peut pas les changer. Et elle ne fait rien de plus. Alors si vous ne voulez rien faire les présidents, il faut que ce soit nous qui changions de système. On n'a pas besoin de vous, et un homme seul ne devrait pas diriger tout un pays surtout pour faire ce que vous faites. Arrêtez d'aider les grandes entreprises qui polluent parce qu'elles vous permettent d'avoir de l'argent et du pouvoir ! Oui je suis qu'une petite fille, je ne sais pas grand-chose, mais je lis beaucoup, je regarde plein de documentaires, j'écoute les grands et même moi je sais qu'il vaut mieux croire les scientifiques que les présidents et les entreprises, parce que vous vous protégez. Dans le public,

[...]

[.../...]

PETITE FILLE [suite]
levez la main ceux qui sont
contre ce traité ? Vous voyez ?
maintenant vous allez faire quoi
? Ne rien faire ou entrer dans
l'histoire en sauvant la planète
et en arrêtant d'être lâches et
égoïstes ? "

Les enfants applaudissent la petite fille.

INSTITUTRICE
C'est très bien lu Carla.

CARLA
Merci, et comme vous savez, le
lendemain du discours de
nombreuses manifestations ont
surgit partout dans le monde pour
empêcher une reprogrammation de
la cérémonie. Les membres le
refusaient mais quelques jours
plus tard le président français y
a renoncé à la surprise générale.
Ce qui a permis aux associations
et aux scientifiques du monde de
rédiger un vrai traité efficace
qui a été signé un peu plus tard.
De nombreuses années de nouvelles
manifestations plus tard, ils ont
même réussi à changer le système,
un homme ne dirige plus un pays
tout seul ce qui était vraiment
n'importe quoi ! Et enfin toute
la vie sociale et professionnelle
s'organisa autour de l'écologie.
Les changements ont été
compliqués, au début, puis tout
le monde s'est fait à ce monde de
vie plus simple et plus sain.

INSTITUTRICE
Merci Carla.

CARLA
De rien.

INSTITUTRICE
Allez les enfants, partez vous
amusez dehors 15 minutes. Vous
reviendrez après pour le cours de
botanique.

Les enfants s'empressent d'aller dehors. Carla reprend la
pierre et hésite un instant.

Elle se tourne vers la caméra et la tend les deux mains
ouvertes avec un beau sourire.